

**RÉPUBLIQUE DU MALI**  
**MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT RURAL**  
**INSTITUT D'ÉCONOMIE RURALE**

**RECONNAISSANCE MORPHOPÉDOLOGIQUE**  
**DANS LES PLAINES**  
**DE TACHARAN ET DE FORGHO**

**PROJET D'AMÉNAGEMENT DE PÉRIMÈTRES IRRIGUÉS**  
**DANS LA VALLÉE DU NIGER**

**RÉGION DE GAO**

**I.R.A.T.**

INSTITUT DE RECHERCHES AGRONOMIQUES  
TROPICALES ET DES CULTURES VIVRIÈRES

**M. BROUWERS**

**1978**



DK531224

CD - RP 15403

CIRAD-DIST  
Unité bibliothèque  
Lavalette

20 FEV. 2006

CIRAD



\*000079169\*



## S O M M A I R E

### RESUME

### CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

I - INTRODUCTION	1
2 - REALISATION DE L'ETUDE	2
2.1. Principes et avantages de la méthode utilisée	2
2.2. Réalisation pratique	2
2.3. Documents consultés	3
3 - LE CADRE MORPHOPEDOLOGIQUE ET AGRICOLE	4
3.1. Localisation des périmètres	4
3.2. L'environnement agricole et humain	4
3.2.1. La situation actuelle	4
3.2.2. Buts du projet	6
3.3. La végétation naturelle et son utilisation	7
3.4. Le climat	7
3.4.1. Les données	7
3.4.2. Les conséquences pour l'agriculture et les sols	9
3.5. Le cadre hydrologique	9
3.5.1. Les données	9
3.5.2. Les conséquences pour l'agriculture et les sols	10
3.6. Le cadre géomorphologique	13
3.6.1. Les données	13
3.6.2. Les conséquences pour les sols et l'agriculture	15
4 - LES SOLS ET LEURS CARACTERES	17
4.1. Les sols sableux non inondables	17
4.1.1. Les sols beiges	17
4.1.2. Les autres sols	19
4.2. Les sols sableux inondables	21
4.2.1. Les sols sableux alluviaux	21
4.2.2. Les sols sableux colluviaux et collu-alluviaux	25
4.3. Contraintes communes aux sols sableux	25
4.4. Les vertisols	26
4.5. Les sols hydromorphes	28



4.5.1. Les sols à gley des cuvettes et chenaux	28
4.5.2. Les sols à gley des levées très récentes	29
4.5.3. Les sols à amphigley	30
<b>5 - LES UNITES CARTOGRAPHIQUES</b>	<b>32</b>
5.1. Introduction - Rappel des unités recensées	32
5.2. La Plaine de Tacharan	33
5.2.1. Présentation de son cadre hydro-géomorphologique	33
5.2.2. La terrasse subrécente	34
5.2.3. La terrasse récente	37
5.2.4. Les formes de surcreusement et lacunes de sédimentation	38
5.2.5. La bordure colluvio-alluviale de la plaine	39
5.3. La plaine de Forgho	40
5.3.1. Présentation du cadre hydro-géomorphologique	40
5.3.2. Terrasse subrécente (t <sub>1</sub> )	41
5.3.3. Terrasse récente (t <sub>01</sub> )	41
5.3.4. Formes fluviales actives (t <sub>00</sub> )	42
5.3.5. Formes de surcreusement et lacunes de sédimentation	43
5.3.6. Bordure colluvio-alluviale de la plaine.	43

#### BIBLIOGRAPHIE

#### ANNEXES :

1. Résultats d'analyses d'eau
2. Résultats des mesures de perméabilité
3. Résultats des analyses et description des profils prélevés



## R E S U M E

Ce rapport rend compte des résultats d'une étude morphopédologique dans la partie inondable de la Vallée du Niger, dans la région de GAO (MALI).

Cette étude est une "reconnaissance détaillée" avec cartes au 1/10.000<sup>e</sup>, analyses de 30 profils caractéristiques et détermination sur le terrain de la perméabilité des principaux types de sols. Elle intéresse environ 3.000 ha répartis en 3 périmètres dont deux près de FORGHO et le plus grand près de TACHARAN.

L'étude réalisée dans le cadre d'un projet d'aménagement de périmètres irrigués, a permis de caractériser et de cartographier les différents milieux présents dans chacun des périmètres prospectés et de préciser les contraintes et facteurs favorables pour l'utilisation agricole. En raison de l'approche morphopédologique de l'étude, cette caractérisation concerne non seulement les propriétés intrinsèques des sols rencontrés, mais également le régime hydrologique, le modelé, la morphodynamique, l'homogénéité ... des unités recensées.

Les résultats de l'étude permettront de choisir l'emplacement des périmètres à aménager, d'établir leur plan de culture et de mieux connaître les moyens qui doivent être mis en oeuvre pour la réussite du projet.

---

Mots clés : Mali, Gao, plaine inondable du Niger, Cartographie morphopédologique, périmètres irrigués, Géomorphologie, Holocène, Vertisols, Sols hydromorphes, Sols brun-beige subarides alcalinisés, Contraintes et facteurs favorables pour l'aménagement agricole.



## CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

### 1 - LES PRINCIPAUX CARACTERES MORPHOPEDOLOGIQUES DE LA VALLEE

Les trois principales données morphopédologiques qui interviennent dans la définition ou l'évaluation de la faisabilité d'un projet d'aménagement hydro-agricole sont :

- les qualités agronomiques et hydrodynamiques des principaux types de sols,
- la répartition et l'organisation spatiale des différents sols,
- la topographie et la position altimétrique des unités recensées.

Vue sous cet angle, on peut dire que la vallée du Niger constitue dans la région étudiée un milieu à priori pas très favorable à l'aménagement hydro-agricole. La vallée est en effet loin d'être très plane ; dans certaines parties la topographie est même assez irrégulière et la dénivelé entre les unités voisines très notable (plus d'un mètre). Une partie importante de la vallée est en outre occupée par des sols dont les caractères agronomiques et hydrodynamiques exigent des techniques de mise en valeur assez élaborées. Ceci est notamment le cas pour les zones à sols essentiellement sableux.

La principale contrainte nous paraît cependant la répartition et l'organisation spatiale fréquemment peu favorable à l'aménagement des différents types de sols et unités morphopédologiques. Les zones à même aptitude agricole sont en effet très rarement étendues et le plus souvent on a à faire à une imbrication plus ou moins complexe de sols très différents, à l'échelle hectométrique.

### 2 - LES PRINCIPALES CONSEQUENCES DU MILIEU MORPHOPEDOLOGIQUE DE LA VALLEE POUR SA MISE EN VALEUR HYDROAGRICOLE

La grande diversité en conditions hydro-morphopédologiques et dans l'organisation et la répartition spatiale des différents types de sols a plusieurs conséquences pour la mise en valeur hydroagricole de la vallée. Les plus importantes nous semblent :

- la nécessité d'adapter le type d'aménagement aux conditions locales. Aucune des 4 propositions formulées dans le rapport SATEC ne sera en effet techniquement possible ou économiquement faisable dans toute la plaine du Niger,
- de ne pas exclure, systématiquement, toutes les zones à sols sableux. Ces sols offrent en effet d'intéressantes possibilités lorsque les moyens sont mis en oeuvre pour améliorer leurs qualités hydrodynamiques et/ou pour maîtriser la profondeur et les fluctuations saisonnières de la nappe phréatique,
- de réaliser un inventaire morphopédologique couvrant toute la vallée pour mieux savoir où se trouvent les plaines ou portions de plaines les plus intéressantes pour l'aménagement.



### 3 - LES POSSIBILITES AGRICOLES DES PRINCIPAUX TYPES DE SOLS (et les moyens ou techniques à mettre en oeuvre pour améliorer si nécessaire ces possibilités ou pour protéger les sols contre l'érosion éolienne)

En simplifiant on peut dire qu'il y a 4 types de sols différents :

- . des sols excessivement sableux, généralement non inondables,
- . des sols sableux à surface limoneuse et/ou à niveau argileux à faible profondeur,
- . des sols très argileux de type vertisol et,
- . des sols argileux hydromorphes à gley.

a) Les premiers sols occupent les parties les plus hautes des trois périmètres étudiés. Lorsqu'ils sont couverts de doums et situés au-dessus de la cote atteinte par la crue décennale, ils paraissent essentiellement convenir aux cultures arborées à enracinement profond (dattiers, agrumes ...) et pour les pépinières. Ces sols sont généralement alcalinisés (sols beiges subarides alcalinisés) ; il conviendra donc de procéder à quelques irrigations massives avant leur mise en culture. Dans le cas des cultures arborées, il sera nécessaire d'irriguer pendant 2-3 ans (au pied) afin de permettre aux racines d'atteindre la nappe phréatique.

Ces sols étant très sensibles à l'érosion éolienne, il est en outre souhaitable de les maintenir sous une couverture végétale permanente (de préférence arborée) et d'éviter que ces zones soient trop fréquemment parcourues par des engins motorisés ou utilisées de façon intensive par les troupeaux.

Lorsque ces sols sont situés en-dessous de la cote maximale de la crue décennale, les possibilités agricoles sont plus variées ; elles dépendront surtout de la profondeur de la nappe et de l'importance de ses battements au cours de l'année (après réalisation de l'aménagement évidemment). Si cette nappe est plutôt profonde (>1,2 m) et sujette à de fortes fluctuations, ces sols conviendront surtout aux cultures pérennes (arbustives ou fourragères). Si, au contraire, les battements sont peu importants et le niveau de la nappe compris entre 60 et 120 cm, une large gamme de cultures annuelles sera possible : maïs, sorgho, arachide ... Comme dans le cas précédent, les irrigations auront surtout pour but de faire démarrer les cultures car elles pourront être interrompues dès que le système racinaire aura atteint la frange capillaire de la nappe.

Ces sols présentent le même danger d'érosion éolienne que les sols précédents, mais ils exigeront moins de travaux d'égalesation.

#### b) Les sols sableux à surface limoneuse et/ou niveau argileux à faible

profondeur présentent surtout un intérêt si par des moyens appropriés, l'argile actuellement concentrée en un ou deux horizons assez minces est uniformément répartie dans les premiers 40-60 cm du sol. Ceci améliorerait certainement de façon notable les propriétés hydrodynamiques de ces sols (réserve en eau utilisable et perméabilité notamment) et permettrait donc d'espacer les irrigations, d'élargir la gamme de cultures possibles, de les rendre moins dépendantes de la nappe, etc...



A ce propos, nous recommandons :

- d'effectuer ces travaux d'homogénéisation des sols de préférence pendant l'aménagement (ceci diminuera en effet considérablement le coût de cette opération car elle pourrait être réalisée avec les engins utilisés pour les travaux de génie rural).
- de procéder au préalable à une étude pédologique détaillée (pour éliminer les zones trop sableuses) et d'utiliser pendant les premières années les terrains homogénéisés pour la production de fourrages (afin de reconstituer l'horizon humifère superficiel),
- de faire en sorte qu'après réalisation des travaux d'homogénéisation, le taux d'argile de l'horizon superficiel soit supérieur à 7 % (ceci limitera les risques d'érosion éolienne).

c) Les sols argileux de type vertisol offrent un large choix de cultures possibles : riz inondé, sorgho, cultures fourragères, etc... Ils sont probablement les plus intéressants pour le projet envisagé. Notons que les caractères physiques de ces sols sont assez différents des sols argileux non vertiques et qu'il faudra donc en tenir compte lors de la définition du projet d'aménagement et du système de production végétale.

Ces sols occupent presque toujours une situation plus basse que les sols précédents. Ils subissent de ce fait une inondation saisonnière dont la durée et l'épaisseur sont très variables d'un endroit à l'autre car liées à la cote du terrain et à l'importance de la crue

d) Les sols argileux à gley occupent les parties les plus basses, longtemps inondées de la plaine : cuvettes profondes, bras morts, chenaux plus ou moins abandonnés ... Sans aménagements particuliers ils conviennent essentiellement au riz inondé. Nous déconseillons de drainer profondément ces sols. Seules les grandes et larges unités présentent un réel intérêt dans le cadre d'un projet à maîtrise totale des eaux.

#### 4 - L'INTERET DES TROIS PERIMETRES POUR L'AMENAGEMENT HYDROAGRICOLE

Pour les raisons évoquées ci-dessus, il nous semble que des trois périmètres prospectés, celui de FORGHO-SUD est le plus intéressant pour un aménagement avec maîtrise totale des eaux, irrigation gravitaire, etc... (Type IV dans le rapport SATEC). Deux tiers à trois quarts de sa surface pourraient être mis en valeur. Avant d'établir le schéma d'aménagement définitif de ce périmètre, nous conseillons :

- 1°) de procéder à une étude détaillée de toutes les parties hautes au sein de la zone argileuse (unité 4), afin d'éliminer les aires trop sableuses,
- 2°) de délimiter plus précisément la zone occupée par des sols limono-argileux (zone à surcharge sur l'unité 4 de la carte),
- 3°) de préciser la limite entre les terres sableuses de l'unité 1 et les terres argileuses de l'unité 4.

Ce complément d'étude pourrait être réalisé à la tarière.

Si des moyens adéquats sont mis en oeuvre pour utiliser les sols des bancs et levées sableux, la plaine de TACHARAN offre notamment dans sa partie méridionale d'intéressantes possibilités d'aménagement. En raison de l'imbrication assez complexe des terres sableuses et des terres argileuses dans ce périmètre, son intérêt pour l'aménagement est cependant moins grand si celui-ci se limite aux seules terres argileuses.

FORGHO-NORD semble peu convenir à un aménagement du type gravitaire ou à maîtrise de nappe. Quelques 300 ha pourront par contre convenir à un système d'aménagement proche du système actuel (système I dans le rapport SATEC).

## **5 - LA REPRESENTATIVITE DES TROIS PERIMETRES ET LA RECHERCHE DE NOUVEAUX PERIMETRES**

Les trois périmètres étudiés ne couvrent qu'une très faible partie de la vallée. Ils ont été choisis après une photo-interprétation sommaire de quelques parties de la vallée et d'une reconnaissance très rapide sur le terrain par le Génie Rural.

Il serait par conséquent très prématuré de conclure au vu des résultats du présent rapport qu'il n'existe pas de zones plus intéressantes pour un aménagement hydroagricole et que les conclusions qu'on peut tirer de ce rapport s'appliquent à l'ensemble de la plaine.

Pour avoir une meilleure connaissance des possibilités de création de périmètres irrigués, nous conseillons donc de faire procéder à un inventaire morphopédologique couvrant toute la vallée de BOUREM à ANSONGO. Ceci est en effet le seul moyen pour savoir où se trouvent les plaines ou portions de plaines les plus intéressantes. Afin que cette étude soit la moins onéreuse possible, il conviendra de préciser au préalable dans quel type de terrain (caractères pédologiques et topographiques) on est intéressé, le degré d'hétérogénéité qui peut être admis, et la taille minimale que doit avoir une unité cartographique pour qu'elle présente encore un intérêt pour le type d'aménagement envisagé.

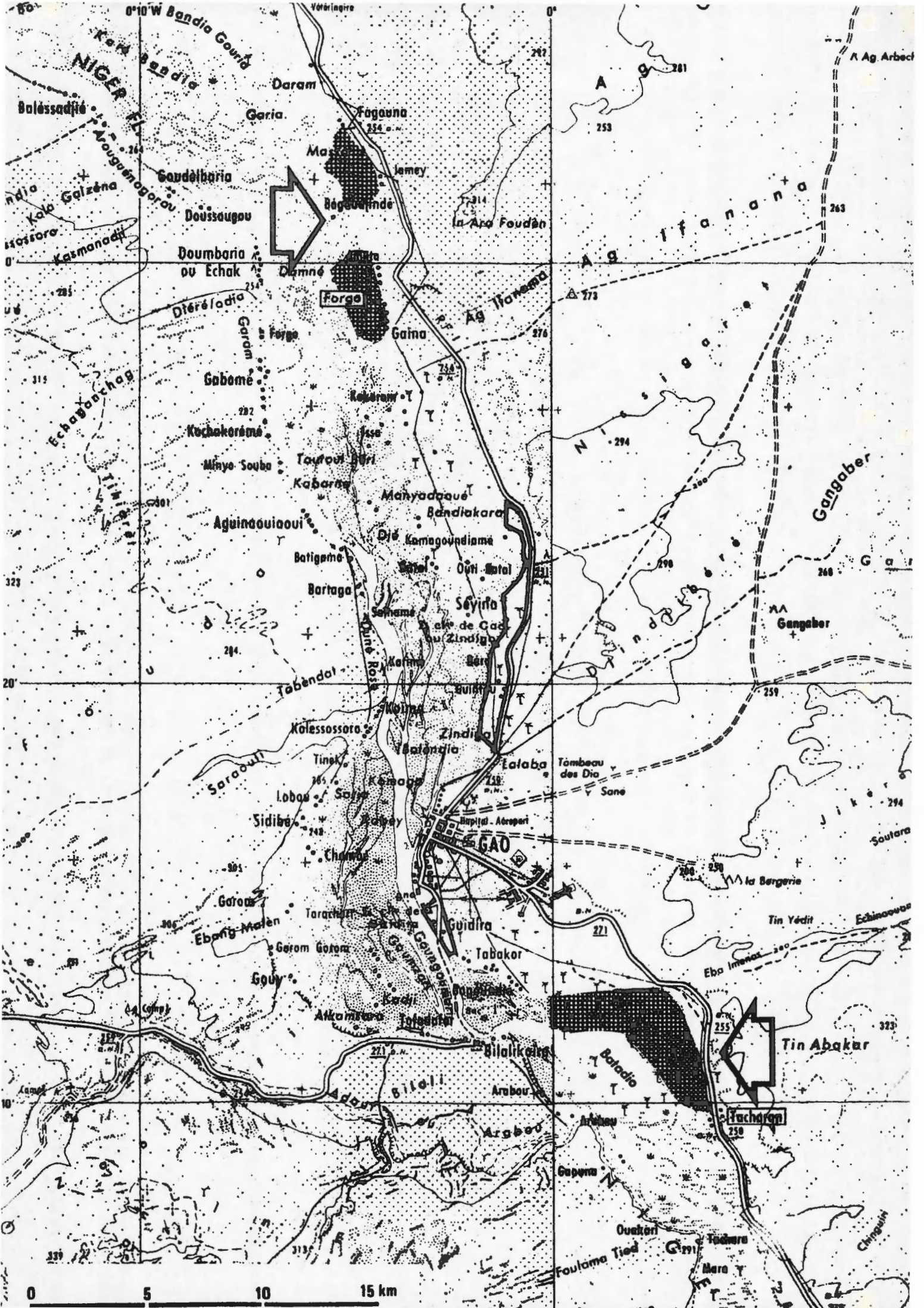
## **6 - AUTRES REMARQUES**

Presque tous les sols sont pauvres en phosphore et azote. L'apport régulier de ces deux éléments sera par conséquent indispensable après réalisation de l'aménagement.

Les sols sont également très pauvres en matière organique. En raison de son rôle très important dans les propriétés hydrodynamiques et mécaniques des sols (perméabilité, cohésion, résistance à l'érosion éolienne, sensibilité à la battance ...), nous recommandons d'enfouir les résidus de récolte et d'inclure des pâturages temporaires ou des cultures fourragères dans l'assolement. Ceci nous semble particulièrement nécessaire sur les sols sableux.

Lors de l'établissement du plan d'aménagement, il sera nécessaire de tenir compte de la très forte perméabilité des alluvions sableuses. Les pertes d'eau risquent en effet d'être considérables si le réseau d'amenée d'eau traverse des zones à matériau sableux, et les infiltrations importantes si les digues sont implantées dans de telles zones.







## 1. INTRODUCTION

Ce rapport rend compte des résultats de l'étude morphopédologique de 3 périmètres réalisés à la demande\* de l'Institut d'Economie Rurale du Ministère du Développement Rural du Mali par le Service de pédologie de l'IRAT.

Ces trois périmètres se trouvent non loin de GAO, dans la vallée du Niger. Le plus grand s'étend sur environ 2.000 ha et fait partie de la plaine de TACHARAN.. Les deux autres couvrent chacun environ 500 ha et font partie de la plaine de FORGHO (cf. carte de situation). Leurs limites ont été définies par M. SIDIBE du Génie Rural du Mali, peu avant le démarrage des travaux de terrain.

L'étude morphopédologique de ces 3 périmètres s'inscrit dans le cadre d'un projet de création de périmètre irrigués dans la partie aval de la vallée du Niger au Mali, comprise entre le "delta intérieur" et la frontière nigérienne. Elle fait partie d'un ensemble d'études couvrant plusieurs disciplines dont les buts sont de préciser la faisabilité du projet envisagé et de fournir toutes les données nécessaires à la réalisation de ce projet. Ces études font suite à celles réalisées entre autre par JP BLANC et la SATEC dans la même région.

L'étude réalisée était, comme la convention le prévoyait, du type reconnaissance détaillée et axée sur la mise en évidence de facteurs intervenant dans l'évaluation des possibilités pour des périmètres irrigués. Elle a abouti à la cartographie et la caractérisation d'unités morphopédologiques de nature et d'intérêt agricole différents dont la taille était compatible avec le nombre d'observations réalisées et la complexité des milieux prospectés.

Les résultats ont été consignés dans ce rapport, son annexe et dans les deux cartes morphopédologiques au 1/10 000 qui sont jointes. Sur ces dernières sont indiquées sous forme d'un tableau à double entrée les principaux caractères de toutes les unités recensées.

Ni sur des cartes, ni dans ce rapport, il n'est fait mention d'une manière précise de l'aptitude à l'irrigation des unités recensées. Cette évaluation n'est pas en effet du ressort du pédologue seul et dépend en outre de critères et de données tels que la nature des cultures envisagées, leur mode de culture, la taille minimale et l'hétérogénéité encore admise dans les unités etc.. qui n'étaient pas encore connues avant notre étude de terrain.

Ce rapport et les cartes qui l'accompagnent donnent cependant suffisamment de précisions pour qu'une évaluation correcte de ces possibilités ou aptitudes soit possible par le commanditaire de ces documents.

.../...

---

\* références : convention 324 IER-DET du 13 mai 1978.



## 2. LA REALISATION DE L'ETUDE

### 2.1. Principes et avantages de la méthode utilisée

Les documents établis au terme de cette étude s'appuient sur une approche morphopédologique des périmètres prospectés. Cette approche synthétique des milieux à cartographier diffère de l'étude pédologique classique par la prise en compte de facteurs non strictement pédologiques. Ceci n'est pas seulement important pour une meilleure compréhension de la répartition spatiale des différents sols présents, de l'évolution qu'ils subissent et de la morphodynamique dont ils sont sujets mais aussi pour l'évaluation plus ~~correcte~~ des possibilités agronomiques des milieux de la zone étudiée et de la manière la plus indiquée d'utiliser les sols.

Les autres avantages de l'approche morphopédologique sont :

- la meilleure précision des cartes, compte tenu du nombre de profils examinés,
- le repérage plus aisé sur le terrain pour un utilisateur non pédologue de la carte des unités recensées.

Pour que l'utilisateur puisse appréhender sans consulter en permanence le rapport, l'essentiel des données caractérisant les unités recensées et régissant leur utilisation agricole, est indiqué dans la légende des cartes. Ceci est en fait sous forme de tableau à double entrée. La partie immédiatement utile de ce tableau est la dernière colonne où sont indiquées les principales contraintes et avantages des unités recensées. Il n'y a pas de colonne "aptitude" pour les raisons signalées dans l'introduction.

### 2.2. La réalisation pratique

L'étude de terrain a été réalisée selon le système de "free-surveying". Dans ce système l'emplacement des sites à examiner est - après analyse des photos aériennes et une reconnaissance préalable - choisi librement. Ceci est fait de telle sorte qu'il permette de caractériser toutes les unités recensées lors de la phase précédente et cela aux endroits ou dans les transects les plus caractéristiques. Ces fosses sont donc dans ce système, ni alignées systématiquement en des transects rectilignes, ni distribués selon un canevas régulier comme en des méthodes plus classiques.

Chaque unité, notamment celles qui présentaient le plus d'intérêt du point de vue agricole, a ainsi été étudiée dans plusieurs parties des 3 périmètres, car chaque fois que l'organisation locale des différentes unités recensées était différente, cette opération était répétée.

Environ 150 observations - presque toutes en fosses - ont ainsi été réalisées sur TACHARAN et près de 100 à FORGHO. Ces observations ponctuelles ont été complétées par des observations générales et des enquêtes pendant les déplacements.

.../...



30 profils ont été prélevés pour analyses, 20 à TACHARAN et 10 à FORGHO. Sur ces échantillons, les analyses suivantes ont été réalisées : pF 4,2 - 3 - 2,5 et 2, granulométrie, teneur en carbone, azote et phosphore total, bases échangeables et capacité d'échange cationique, pH eau et pH KCl. Sur quelques échantillons il a été procédé à la détermination de la densité apparente et de la capacité de rétention en eau au champ\*, de la teneur en fer total et en fer libre, de la teneur en calcaire ou de la salinité. Un échantillon d'eau de nappe a été examiné sur sa composition en cations et en anions.

Le détail de ces résultats est donné en annexe, ainsi que la description des profils concernés.

8 profils ont fait l'objet de mesures de perméabilité selon la technique dite "à double anneaux avec charge décroissante après humectation" aussi appelée "méthode Muntz simplifiée". Ces essais ont concerné 14 horizons différents et ont été faits en 3 répétitions. Le détail des résultats de ces mesures est donné en annexe.

Ces observations, prélèvements et mesures de terrain ont été réalisés entre mi-juin et mi-août 1978, c'est à dire au début de la saison des pluies et à l'étiage, puis pendant le début de la nouvelle crue du Niger.

### 2.3. Documents consultés

Pour cette étude nous nous sommes appuyés sur les renseignements contenus dans :

- les études et rapports concernant la région du projet, particulièrement l'étude de JP BLANC et le rapport SATEC (cf. bibliographie)
- les photos aériennes suivantes :
  - . couverture panchromatique (en noir et blanc) au 1/10 000 approximatif (ref. 78 MAL/100)
  - . couverture infrarouge (en noir et blanc) au 1/20 000 approximatif (réf. 71 MALI 001/200 IR)
  - . couverture panchromatique (en noir et blanc) au 1/50 000 approximatif de 1954-55 (réf. AOF 54-55 / NE 31-1)

NOTA : de la dernière couverture, nous disposons seulement des photos du périmètre de TACHARAN.

Les cartes établies au terme de l'étude ont été réalisées à partir d'un assemblage de la couverture aérienne de 1978. C'est aussi cette couverture qui nous a le plus servi pour nos travaux de terrain.

.../...

---

\* prélèvements au cylindre 2 jours après les essais de perméabilité



### 3. LE CADRE MORPHOPEDOLOGIQUE ET AGRICOLE

#### 3.1. Localisation des périmètres

Les 3 périmètres étudiés font partie de la plaine inondable de la vallée du Niger. Ils y occupent des situations fort semblables car ils sont tous les 3 délimités à l'Est par la bordure orientale de cette plaine et à l'Ouest par des lambeaux de terrasse non ou partiellement inondables qui émergent au sein de cette plaine.

On peut observer d'autres similitudes entre ces deux plaines : (cf carte de situation)

- leur proximité de GAO, chef-lieu de la région : TACHARAN. à 15 km (à vol d'oiseau-) au sud et les deux périmètres de FORGHO à respectivement 25 et 30 km au nord de cette ville
- leur accès aisé, car elles sont situées toutes deux du même côté du fleuve que l'axe routier Niamey-Algérie via GAO.

Leur situation géographique est celle de 16° 10' à 16° 30' N sur le méridien de Greenwich

#### 3.2. L'environnement agricole et humain

##### 3.2.1. La situation actuelle

Une fraction très importante des périmètres est cultivée : la moitié de FORGHO-Nord, les deux tiers de FORGHO Sud et les deux cinquièmes de TACHARAN. Cette fraction cultivée des périmètres correspond sensiblement à la totalité des terres régulièrement inondées par les crues du Niger.

Les deux principales cultures sont le riz et le sorgho. La première est pratiquée comme du riz flottant sur des terres les plus basses généralement argileuses; le sorgho est cultivé comme le sorgho de décrue sur les terres plus hautes (mais inondées) et cela sans distinction de texture du sol (cf. figure 2)

D'après notre brève enquête, les principales techniques culturales et le calendrier agricole de ces cultures sont les suivantes :

##### RIZ :-

Semis et préparation : la technique la plus habituelle consiste à semer d'abord le riz "à la volée", puis de "gratter" le sol à l'aide d'une daba à manche long. Ce procédé présente l'avantage sur le semis après grattage du sol, de soustraire mieux la semence à l'action du vent (régulièrement très violent à cette époque) et à l'appétit des oiseaux (très affamés au moment du semis).

L'autre technique, nettement moins répandue, est celle du riz repiqué, élevé dans des pépinières arrosés au seau ou à la calebasse.

Récolte : elle a généralement lieu en janvier, peu avant que le niveau du Niger commence à baisser.

Aménagement hydro-agricole : il consiste en deux types de travaux :

- le creusement de fosses pour faciliter l'inondation de parcelles éloignées des principaux bras du Niger.

- la construction de diguettes pour protéger les jeunes plantes contre les poissons rizophages.

SORGHO :

A l'inverse du riz, le sorgho est pratiquement toujours cultivé en repiqué. Ce repiquage se fait pendant les retraits des eaux jusqu'en mars. La récolte a lieu en octobre, dès que le terrain s'inonde de nouveau.

De ces deux cultures, celle du riz est la plus importante. Elle occupe la presque totalité des zones cultivées de Forgho-sud, l'essentiel de ces terres dans la moitié sud de TACHARAN et un peu <sup>plus</sup> de la moitié des aires cultivées de FORGHO Nord et de la partie méridionale de TACHARAN.

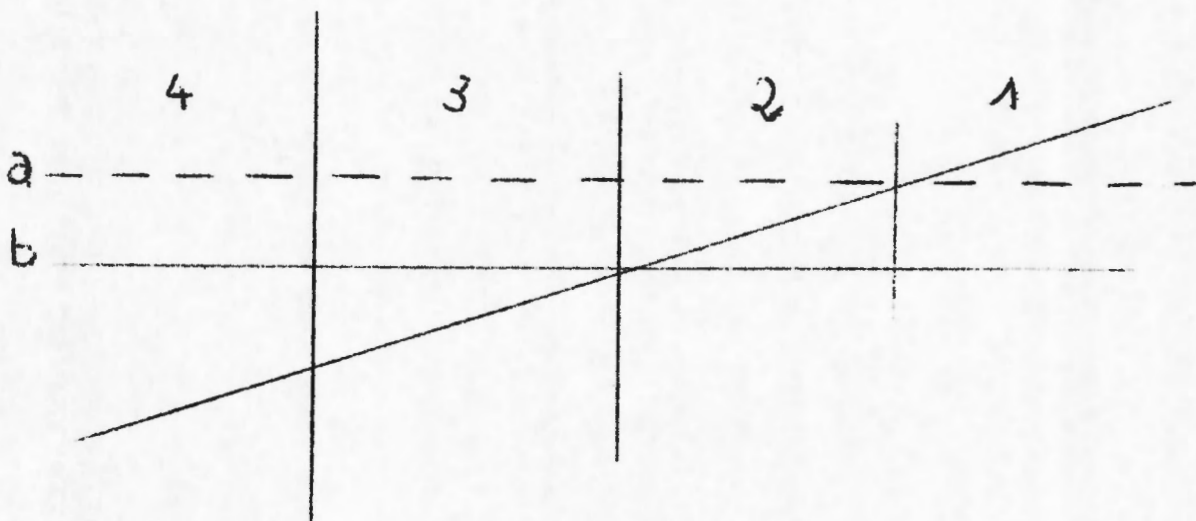
Les autres cultures pratiquées dans les trois périmètres sont le manioc (plantation des boutures en mars, récolte des tubercules en novembre après celle du sorgho), le mil (semis en juillet, récolte en octobre) et le niébé. Cette dernière espèce peut être semée deux fois : en mars sur les terres de décrue (récolte en mai) et en juillet comme culture de décrue sur les terres hautes (récolte en octobre).

La culture du mil et du manioc se fait à la différence de celle du niébé et du sorgho exclusivement sur les terres hautes. Ceci est illustré par la figure 2.

Ces 3 dernières cultures n'occupent qu'une faible étendue. Nous les avons principalement observées à proximité du campement de TACHARAN.

fig.2

Répartition des cultures  
en fonction du niveau atteint par les crues  
du Niger



1. Mil et Niébé en pluvial
2. Mil, niébé et manioc en pluvial (souvent assistés par une nappe)
3. Sorgho de décrue + niébé
4. Riz

a: niveau atteint par les crues exceptionnelles  
b: niveau atteint par les crues moyennes



Les rendements de toutes ces cultures sont faibles et aléatoires. Ceci provient non seulement de la médiocre qualité de la plupart des semences, de l'absence de moyens de protection sanitaire etc mais surtout du caractère marginal et aléatoire des précipitations sur la région et l'irrégularité du régime de crues du Niger que les paysans ne peuvent ni maîtriser, ni prévoir dans l'état actuel.

Une autre fonction agricole de ces plaines est le paturage pour les troupeaux. C'est une fonction très importante car ces troupeaux, essentiellement constitués de chèvres, jouent un rôle capital dans la vie sociale. Ils sont donc très nombreux et probablement même trop nombreux car ces troupeaux ne laissent qu'une trop maigre couverture végétale à la fin de la saison sèche pour protéger efficacement les sols contre l'érosion éolienne. Si dans la plaine l'effet sur le sol de ce surpaturage reste dans des limites acceptables il n'en est pas de même sur les terres avoisinantes.

### 3.2.2- Buts du projet

Le seul moyen pour assurer des rendements plus réguliers et plus élevés est de se prémunir contre les aléas climatiques et l'irrégularité des crues du Niger par un aménagement hydroagricole et une utilisation des terres adaptés à leurs caractères.

Ceci est le but du projet envisagé à la suite de la mission SATEC. Quatre propositions d'aménagement ont été formulées par cette mission pour répondre à cet objectif. Ces 4 propositions diffèrent les unes des autres surtout par une maîtrise croissante de l'eau. Elles se résument brièvement à :

- I. système proche de l'actuel, mais avec des diguettes selon les courbes de niveau et des pompes de faible capacité pour arroser les pépinières
- II. idem à I mais avec une digue submersible aux hautes eaux et irrigation étendue à la mise en eau des parcelles
- III. système proche de la solution II mais avec digue non submersible
- IV. aménagement hydroagricole "complet" avec digue non submersible station de pompage et irrigation gravitaire.

*A l'époque où notre étude a été réalisée, aucun choix n'avait été fait quant à la proposition retenue pour la réalisation du projet. Nous n'avons par conséquent pas pu en tenir compte dans les paragraphes consacrés à l'aptitude agronomique des unités recensées dans les chapitres 4 et 5.*

.../...

Du fait qu'en dehors de la plaine, les possibilités agricoles sont très réduites, la réalisation du projet revêt une importance capitale pour toute la région traversée par le fleuve.

### 3.3. La végétation naturelle et son utilisation

En raison de la large emprise des activités agricoles, il subsiste peu de végétation naturelle non modifiée, de la plaine. Partout elle a en effet subi l'intervention de l'homme, utilisant les meilleures terres pour ses cultures et les autres pour y faire paître ses troupeaux. L'utilisation par l'homme de ces plaines ne s'arrête d'ailleurs pas là. On y coupe évidemment du bois, mais aussi les branches d'épineux\* ainsi que les feuilles\*\* et même les troncs\*\*\* des palmiers douds.

La végétation naturelle est la mieux conservée sur les levées éolisées subrécentes où elle se présente sous forme de petit "bois" de palmiers douds. Ces palmiers occupent également les bords des terrasses plus anciennes et plus hautes, ainsi que l'aval des glacis-cônes qui drainent les eaux des terres bordant la plaine.

Ces palmiers occupent donc une position bien particulière : ils se trouvent toujours à proximité des terrains inondables, mais jamais sur des terrains régulièrement inondés.

En dehors de ces zones à douds, on a généralement affaire à une prairie herbeuse, sur les parties hautes et une végétation aquatique dans les parties basses, longtemps inondées. Dans les deux cas, la composition floristique n'est pas partout la même mais varie selon les lieux, et cela parfois à de très courtes distances. Ces différences de végétation paraissent avant tout être liées à des différences de régime hydrologique et seulement secondairement être la conséquence de différence de nature du sol.

Les prairies sur terrain inondés portent généralement une strate ligneuse très éparse, d'espèces épineuses.

### 3.4. Le Climat

#### 3.4.1. Les données

Le climat de la région est du type subdésertique comprenant 3 saisons principales :

- une saison des pluies très courte et peu pluvieuse de fin juin à début septembre.
- une saison sèche fraîche de novembre à février
- et une saison sèche chaude, d'août à juin

---

\* servent à faire des clôtures ainsi qu'à éviter que le poissons rizophages entrent dans les champs par les trouées des diguettes.

\*\* servent pour la confection des paniers, nattes et la toiture des huttes.

\*\*\* pour y extraire le "coeur" du palmier



Les précipitations annuelles dans la région étudiée sont en moyenne de l'ordre de 250 mm. Elles décroissent vers le nord (pour n'être que d'environ 150 mm à BOUREM, à 95 km de GAO) et augmentent vers le sud (environ 300 mm à ANSONGO). Le gradient pluviométrique de la région est donc très important car voisin de 75 mm, par degré de latitude.

Les principaux caractères du régime pluviométrique de la région sont :

- la grande variabilité tant interannuelle que spatiale (cf. tableau 1)
- la faiblesse des précipitations
- la part très importante de pluies à caractère orageux et à forte intensité

TABLEAU 1

Précipitation à GAO en mm  
Moyennes

	Jan.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Aou.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total
1923 - 1957	1	0	1	1	7	24	71	121	38	5	0	0	269
1958 - 1972	0	0	0	0	3	28	67	90	31	5	0	0	224

EXTRÊMES (1958-1972)

Mars	0	4	0	3	7	77	127	160	90	27	0	3	
min.	0	0	0	0	0	2	26	24	1	0	0	0	

ETP (Péman) à GAO en mm

140	165	213	220	246	229	211	177	183	182	147	141	2254
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	------

Source : rapport SATEC

Les autres traits importants du climat local sont :

- les températures de jour souvent très élevées d'avril à juin (> 40°C)

.../...



- les nuits fraîches de décembre à février ( $< 20^{\circ}\text{C}$ )
- les vents violents au début des tornades
- une évapotranspiration potentielle très élevée (cf tableau 1)

#### 4.2. Conséquences pour l'agriculture et les sols

La faiblesse des précipitations ne permet qu'en de rares années, des rendements suffisants en cultures pluviales. L'échec de ces cultures est donc presque la règle. Elles ne sont pour cette raison presque plus pratiquées à FORGHO, au nord de GAO.

La faiblesse des précipitations fait aussi que l'évolution des sols non influencés par l'inondation ou une nappe, est très lente. Cette évolution ne dépasse, sur les matériaux récents et subrécents (matériaux holocènes) nulle part le stade de "sol beige".

D'autres conséquences du climat sur le plan pratique sont :

- le risque d'échaudage des cultures comme le maïs et le blé \* irrigués en saison sèche chaude
- le danger d'érosion éolienne en fin de saison sèche sur les terrains sableux, et d'érosion pluviale sur tous les terrains en pente, même légère.
- le risque de salure de terrains insuffisamment irrigués et drainés
- l'ennoyage précoce des cuvettes de bordure de plaines par les pluies.

L'érosion se traduit dans les périmètres par :

- L'érosion éolienne : - importants mouvements de sable  
- ablation de sable "meuble" et formation de petites dunes
- L'érosion pluviale - formation de ripples et décapage sur toutes les formes paysagiques en relief  
- épandages sableux en contrebas des axes de ruissellement, surtout en bordure des plaines

#### 3.5. Le cadre hydrologique

##### 3.5.1. Les données

Les eaux qui inondent la vallée du Niger dans la section étudiée par nous, proviennent d'un très vaste bassin versant qui s'étend sur la plus grande partie du Sud du Mali, le Nord de la C. Ivoire et bien sûr le nord-est de la Guinée, pays où le Niger trouve son origine.

.../...

---

\*cultures non pratiquées actuellement mais envisageables en cas d'aménagement hydroagricole



Avant d'arriver dans les zones étudiées l'essentiel de ces eaux traverse le "delta intérieur". Cette vaste plaine dépressionnaire constitue un piège efficace non seulement pour une grande partie des eaux mais aussi pour les matières solides qu'elles transportent.

Il s'ensuit que la montée des eaux dans les périmètres étudiés commence tardivement, bien après le début des plaines dans le bassin versant, et que ces eaux ne sont que peu chargées d'argile.

Ces eaux commencent habituellement à monter fin juillet, atteignent leur cote la plus élevée en janvier-février puis redescendent jusqu'à l'étiage en mai-juin.

Au maximum de la crue, presque toute la plaine est inondée seuls y émergent les lambeaux de terrasses anciennes et les sommets de levées subrécentes. A l'étiage, la physionomie est toute différente.

Le fleuve lui-même, ses bras fonctionnels ainsi que les cuvettes et bras morts profonds, restent encore sous l'eau. Le marnage \*\* du fleuve est donc très important et atteint 3 à 4 m à GAO.

Ce régime idéal souffre malheureusement de maintes exceptions. Les variations inter annuelles sont en effet fortes et affectent aussi bien la hauteur maximale de la crue que le niveau atteint à l'étiage, le moment auquel commence la crue et celui auquel débute la décrue.

Ces eaux d'inondation disparaissent de 3 manières.

- par retrait lors de la décrue
- par évaporation des sols et des végétaux
- par infiltration profonde dans le continental terminal qui soustend les alluvions du Niger.

*A ce propos nous pouvons signaler que cette nappe a un pendage très fort à proximité de la vallée. Le niveau d'eau dans le puit du campement de TACHARAN se trouvait à l'étiage en effet à un niveau nettement plus profond que ce dernier, bien que ce puit se trouve proche de la plaine inondable.*

### 3.5.2. Conséquences pour l'agriculture et les sols

Le régime hydrologique de la vallée a d'importantes répercussions sur le plan pratique. Il rythme d'abord toutes les activités agricoles de la vallée. L'importance du marnage permet ensuite non seulement les cultures de décrue (le sorgho en particulier) mais aussi celle

.../...

---

\* les apports par les affluents situés au delà de cette dépression sont négligeables

\*\* Terme utilisé ici dans le sens de l'amplitude annuelle entre les hautes et basses eaux .

du riz flottant, la culture de loin la plus répandue dans la vallée.

L'irrégularité des crues constitue cependant une contrainte sévère, surtout en milieu traditionnel. Elle est en effet en certaines années facteur d'échecs douloureux à la suite, par exemple, d'une montée trop tardive ou trop brutale de la crue, ou encore à cause d'une décrue hâtive ou trop tardive. Ces "écarts" par rapport à la crue "normale" affectent d'abord le riz, mais aussi le sorgho et même les cultures dites "pluviales"\*. Seule une maîtrise des inondations permettrait de régulariser les "conditions de culture" et d'obtenir des rendements plus réguliers et plus élevés. C'est le but du projet envisagé.

*Il existe un autre inconvénient - moins grave sur le plan pratique - de la variabilité interannuelle des crues : les aires de culture pour le sorgho et le riz ne sont pas identiques chaque année. Leur limite doivent par conséquent, chaque année, être adaptée à la cote maximale atteinte par la crue et secondairement à celle de l'étiage.*

Les conséquences sur le plan pédologique et morphopédologique de la nature fluviale et du régime hydrologique de la plaine sont les suivantes :

*. alluvionnement actuel*

Presque partout, l'alluvionnement actuel est très fin et très lent, moins d'un millimètre par an certainement. L'alluvionnement plus grossier et plus rapide se produit en effet exclusivement en bordure immédiate du cours principal du fleuve et de ses plus importants bras. Il est dans ces lieux d'abord très rapide et exclusivement sableux, puis change souvent brutalement - à proximité de la côte des "moyennes eaux" en un alluvionnement plus lent de texture très limoneuse ou argileuse.

*Ces matériaux proviennent certainement pour l'essentiel de la reprise de dépôts plus anciens de la vallée. Les autres sources sont les affluents de la vallée et le fleuve lui-même. Les premiers, constitués exclusivement d'axes de ruissellement concentrés et de cours d'eau à écoulement sporadique apportent surtout du sable. Le fleuve apporte surtout de l'argile.*

*La vitesse de sédimentation de l'argile étant très faible, l'alluvionnement argileux est par conséquent plus important en des eaux calmes et profondes. Ceci explique les raisons pour lesquelles l'alluvionnement argileux est très lent - presque nul - sur les terrasses et les levées sableuses ne subissant qu'une inondation brève et peu profonde lors des crues importantes, et qu'il en est probablement de même dans les bras abandonnés. Dans ce dernier cas, l'écoulement des eaux ne s'interrompt en effet que brièvement et seulement pendant le maximum de la crue, l'argile n'a donc pas le temps de se déposer.*

---

\* Ces dernières ne sont en effet pas de vraies cultures pluviales mais des cultures "assistées" par une nappe.



. *profil textural des sols*

Il résulte, dans les périmètres étudiés, des effets conjugués d'alluvionnement, actuel décrit ci-dessus, et d'alluvionnement plus ancien. Etant donné que ce dernier s'est produit dans un système fluvial à chenaux anastomosés (cf. paragraphe suivant) nous avons la plupart du temps affaire aux 3 types de sols suivants :

- des sols entièrement sableux
- des sols sableux à sommet limoneux ou argileux
- des sols très argileux reposant sur du sable

. *dynamique fluviale*

Le présent réseau de cours principal et bras défluent et affluents ne constitue point un réseau rigide. L'examen des 3 couvertures aériennes démontre en effet que ce réseau subit des modifications : des bancs se transforment en îlots, des berges reculent, des bras sont abandonnés et d'autres se forment. Certains de ces changements sont certainement brutaux. Bien que ceci ne concerne que très peu les périmètres étudiés, ce fait nécessite d'être mentionné car ces changements peuvent tôt ou tard également les affecter et ce sont d'ailleurs produits lors de leur formation (cf. 3.6)

Le réseau du cours principal et des bras défluent et affluents est du type "à méandres". Il correspond donc bien, tout au moins pour l'essentiel, à la dynamique actuelle des crues.

Cette dynamique est assez récente. L'étude en effet démontre qu'il n'y a pas si longtemps, le régime de crue a dû être nettement plus brutal et irrégulier car le système alluvial des dépôts plus anciens est du type "anastomosé" (cf. 3.6).

. *évolution des sols*

Le marnage annuel important du fleuve et la grande diversité en nature et en âge des matériaux et en situations topographiques fait que les conditions d'évolution pédologique des terres de la plaine sont très variées.

Le processus le plus important est évidemment l'hydromorphie. Il intéresse toutes les terres situées en dessous ou peu en dessus du niveau des grandes eaux et constitue le principal facteur de différenciation pédologique de tous les matériaux essentiellement sableux ou situés en position très basse. Cette hydromorphie est généralement due à la remontée de la nappe, puis à l'inondation des sols pendant les crues. Sur les parties hautes non inondables intervient évidemment seulement la première forme d'hydromorphie (cf chap. 4 pour plus détails).

Un autre processus également très répandu est l'évolution verticale. Elle intéresse tous les matériaux argileux dès que la durée d'inondation saisonnière est inférieure à 9 mois et que la nappe s'abaisse suffisamment certaines années pour permettre un dessèchement profond (> 80 cm) du sol.



Elle supplante dans ce cas très rapidement l'hydromorphie, tout en modifiant profondément l'aspect et les caractères du matériau originel.

Une conséquence nettement moins répandue est l'accumulation de sels carbonatés ou la présence de fortes teneurs de potasse ou de sodium au complexe d'échange. Ce phénomène ne se manifeste qu'en des situations particulières, à savoir dans les sols beiges des levées éolisées et couvertes de doums et dans les vertisols brunâtres des dépressions rarement inondées. A ce propos il est à signaler que les eaux de nape ne sont pas salées (cf. annexe) et qu'une faible concentration de sels peut donc être suffisante pour provoquer l'apparition de ce phénomène en certaines conditions.

### 3.6. Le cadre géomorphologique

#### 3.6.1. Les données

##### *Cadre général*

Les plaines étudiées - comme d'ailleurs toute la section de la vallée de Bourem à Ansongo, concernée par le projet de périmètres irrigués - appartiennent à la province géologique connue sous le nom de "détroit soudanais" ou "détroit nigérien".

Ce détroit est un ensemble sédimentaire compris entre deux ensembles précambriens en relief (la pénéplaine de Gourma à l'Ouest et le massif Adrar des Iforas à l'est) qui relie le vaste synclinal de Taoudeni-Araouni (NW) au non moins vaste bassin du Niger (au SE). Il correspond schématiquement à une zone de subsidence effondrée au centre (selon un axe NW-SE) et largement remblayée par des dépôts crétaqués puis tertiaires. Les failles à fort rejet de l'effondrement central ancien encadrent assez bien la vallée. (M. RADIER 1957 cité par R. FURON 1960)

##### *La vallée*

L'essentiel de nos connaissances concernant l'évolution géomorphologique des abords immédiats et de la vallée elle-même est dû aux travaux de J.P. BLANCK (1968). Ces travaux ont démontré que cette évolution s'est faite en plusieurs étapes successives, qui correspondent à des changements climatiques.

En ce qui concerne les périmètres étudiés, seuls les dernières de ces étapes ( $t_0a$ ,  $t_0b$ , et  $t_1$ ) nous intéressent directement. Elles sont d'après BLANCK caractérisées par les faits suivants :

Phase  $t_0a$ . Cette phase correspond à une période humide, en gros le néolithique, pendant laquelle le Niger a creusé sa vallée en taillant la haute terrasse  $t_1$ . Les bancs de sable, levées et lambeaux de terrasse datant de cette période ne sont actuellement pas couverts par les eaux, même lors des plus fortes crues du Niger. Ils sont fixés par des palmiers doums, n'ont pas de paléosols et ont souvent servi de site à des villages.



Phase  $t_{ob}$ . Cette phase est comme la précédente caractérisée par la mise en place de bancs de sable, de levées et de lambeaux de terrasse. Elle en diffère par le fait que cela s'est produit pendant une période à climat plus sec, que ces bancs et levées ne sont pas fixés par des palmiers doums (communication personnelle) et que les formes sont inondées lors des très fortes crues du Niger.

Phase  $t_i$  ou actuelle. La dynamique actuelle du Niger est celle d'un fleuve à crues moins importantes que lors de la phase  $t_{ob}$ . La dynamique est caractérisée par la construction de bancs sableux et de levées alluviales dans et le long des principaux bras et chenaux du fleuve, par la décantation d'argile dans les zones inondables, éloignées des bras, et par le sapement des terrasses et des dunes anciennes.

Un second élément de la dynamique actuelle est l'action du vent. IL provoque la formation de petites dunes, des nebkhas et rebdous, sur le sommet des levées et des bancs émergeant aux grandes eaux et en bordures de la plaine inondable. Cette dynamique éolienne a certainement également joué pendant la phase précédente.

Les autres phases qui nous intéressent, car elles concernent les abords immédiats de plaines étudiées, sont dans l'ordre chronologique les suivantes :

$t'_{u}$ . Elle remonte au quaternaire moyen et est surtout présente sous forme d'un glaciais ferrugineux, cuirassé sur quelques décimètres. Ce glaciais correspond d'après nous probablement au "moyen glaciais" de MICHEL.

$t_{II}$  est la période aride, pré-ouljienne, au cours de laquelle toute la région a été envahie par les dunes longitudinales orientées WSW-ENE et qui sont appelées maintenant "dunes rouges".

$t'_{II}$  correspond à une période humide, plus humide que l'actuelle, au cours de laquelle le Niger a repris son cours et mis en place la haute terrasse  $t'_{II}$ , qui domine de quelques mètres l'actuelle plaine inondable. C'est également pendant cette période qu'a eu lieu, d'après BLANCK, la rubéfaction des dunes de la phase précédente et de la terrasse  $t'_{II}$ . Cette phase correspondrait à l'Ouljien sénégalais.

$t_I$  correspond à une nouvelle phase sèche, moins aride que  $t_{II}$ , au cours de laquelle se sont mises en place les petites dunes irrégulières, généralement orientées N-S. Cette phase constitue la liaison avec les autres plus récentes, traitées en premier.

Cette chronologie correspond assez bien à ce que nous avons pu observer, à l'exception de la rubéfaction de la terrasse  $t'_{II}$  qui a dû se produire dans une autre phase. Ce phénomène ne peut en effet pas s'exercer sur des matériaux inondés par les crues, il a donc dû se produire lors d'une phase intermédiaire entre  $t'_{II}$  et  $t_{II}$ , à climat toujours humide mais à crues moins importantes du Niger.



Remarquons encore que l'attribution d'une phase aux unités cartographiques n'est pas toujours correcte. Le grand lambeau de terrasse qui se trouve à l'ouest du périmètre de TACHARAN n'appartient par exemple, certainement pas à la phase  $to_a$  car l'évolution de ces sols (du type "subaride rouge" est trop différente de celle des sols beiges nettement moins évolués des autres lambeaux de cette phase.

Notre étude nous a aussi permis de préciser l'évolution et la dynamique fluviale de la vallée au cours des dernières phases. Celles-ci se sont d'après nous déroulées de la façon suivante :

1ère phase (la plus ancienne): mise en place d'une terrasse (ou glacis-terrasse) essentiellement sableuse, dominant de quelques mètres la plaine d'inondation actuelle. Cette phase correspond à la période  $t''$  de BLANCK.

2ème phase : pédogénèse essentiellement ferrugineuse des matériaux déposés antérieurement. Cette phase a formé les sols rouges des dunes de l'erg ancien  $t_{III}$ , les sols rouges souvent à concrétions ferrugineuses du glacis-terrasse  $t''$ , et les sols bruns, rubéfiés au sommet et vertiques en profondeur, des parties argileuses de cette même terrasse.

3ème phase : elle correspond à une période d'entaille vigoureuse de la vallée et de la mise en place simultanée (ou <sup>postérieure</sup> légèrement) de larges bancs et levées sableuses dans un système alluvial de type "anastomosé". Cette période correspond probablement à la phase  $to_a$  de BLANCK.

4ème phase : cette phase est caractérisée par le remaniement d'une partie des bancs et levées de la phase précédente et la décantation de fines dans les parties basses de la plaine inondable. Ces modifications de la plaine se sont certainement produites sous un régime fluvial qui, aussi bien en ce qui concerne sa dynamique que la cote maximale atteinte lors des crues, a dû être intermédiaire entre le régime actuel et celui de la 3è phase.

Cette 4è phase correspond certainement à la phase  $to_b$  de BLANCK.

5ème phase ou actuel. la nature et les conséquences, pour la plaine, de la dynamique actuelle du fleuve sont celles décrites en phase  $t$ , ci-dessus et dans le paragraphe 3.5.2. Elles correspondent à un système fluvial du type "à méandres", à crues progressives et moins importantes que dans les phases précédentes.

Nota : afin de simplifier cette mise au point concernant l'évolution et la dynamique fluviale de la vallée au cours du quaternaire récent, nous avons volontairement négligé les phases sans importance pour les sols ou le modelé de la plaine.

### 3.6.2. Les conséquences pour les sols et l'agriculture (liaison avec la légende des cartes morphopédologiques :

Cette longue évolution avec ses multiples changements de conditions de mise en place de matériaux, de leur entaille et de leur évolution pédologique, a d'importantes conséquences, tant pour la



compréhension de la répartition des différents sols de la vallée que pour leur nature et leurs possibilités d'utilisation. C'est donc pour cette raison que nous avons insisté sur cet aspect de l'environnement physique des plaines étudiées et que nous avons suivi une démarche morphopédologique et utilisé une ossature chrono-géomorpho-hydrologique pour rendre compte et cartographier les sols et les unités paysagiques recensés.

La chronologie constitue en effet le premier élément séparant les unités de notre carte. Le second, de loin le plus important, est la "forme" c'est à dire l'aspect physiographique des unités paysagiques recensées. Ces formes sont une conséquence directe de la dynamique, du régime fluvial, qui leur a donné naissance ou qui en a modifié leur aspect en une phase ultérieure. La nature des matériaux est étroitement liée à cette dynamique. Celle-ci est - au contraire de ce qui est habituellement le cas dans les plaines fluviales - presque toujours très sableuse ou très argileuse et le passage vertical entre ces deux matériaux est toujours brutal.

Le régime d'inondation actuelle commande l'évolution des sols, et leur typologie pédologique, ainsi que la nature des cultures qui peuvent y être cultivées sans aménagement hydrologique. Ce régime dépend étroitement de la cote relative des terrains et il est donc très souvent dépendant tant de la forme de l'unité que de son âge.

L'ensemble de ces caractères (régime hydrologique, nature des matériaux, forme physiographique, nature et caractère des sols) définit les unités présentes et en détermine les possibilités agricoles après aménagement.

Une autre conséquence de la longue évolution géomorphologique de cette vallée, somme toute étroite, est son extrême complexité spatiale. Rares sont en effet les unités qui occupent une large étendue d'un seul tenant. Cette complexité peut constituer une contrainte sévère dans l'aménagement agricole.



#### 4. LES SOLS ET LEURS CARACTERES

Le même type de sol fait dans les périmètres étudiés souvent partie de plusieurs unités cartographiques différentes. C'est inhérent aux études morphopédologiques à grande échelle et s'explique par le fait qu'on a fait en fait, à seulement deux types de matériaux qui le plus souvent sont très jeunes et dont l'évolution est pour l'essentiel régie par le même facteur : le régime hydrologique actuel.

Pour ne pas répéter inutilement, lors de la présentation des différentes unités cartographiques recensées - objet du prochain chapitre - les caractères des différents types de sols qui les composent, nous présenterons donc ces caractères proprement pédologiques ici, dans le présent chapitre.

Afin que le lecteur du rapport puisse aisément faire la liaison entre ce chapitre et celui qui le suit, nous ferons cette présentation d'après un plan dans lequel interviennent d'abord la subdivision terres sableuses - terres argileuses, ensuite celle des terres inondables - terres non inondables et enfin le type ou le degré d'évolution pédogénétiques.

##### 4.1. Les sols sableux non inondables

Ces sols sont de 4 types que nous appellerons en raison de leur aspect général, respectivement :

- des sols beiges
- des sols jaunes-rouges
- des sols rouges
- des sols rougeâtres colluviaux.

Tous ces sols font probablement partie du groupe des sols bruns sub-arides, sous classe des isohumiques de la classification pédologique française. Ils occupent chacun une position géomorphologique bien définie et différente.

Seuls les sols beiges sont présents à l'intérieur des périmètres étudiés et c'est donc surtout eux que nous étudierons ci-après

##### 4.1.1. Les sols beiges

Ces sols occupent les parties hautes généralement éolisées et couvertes de dunes, des levées et bancs sableux des phases sub-récentes et récentes. Ces zones sont représentées sur nos cartes par les aires à surcharge des unités 1 et 2 à Tacharan et des unités 1 et 3 à Forgho.

La morphologie générale des sols beiges est celle d'un sol sableux peu cohérent et peu différencié à teinte brun-jaunâtre clair (10 YR 5/4 à 6/4) et à structure faiblement massive. Ce matériau, à peine évolué, n'a pas d'horizon humifère bien exprimé et passe progressivement à du sable beige clair (10 YR 8/3 à 7/4), faiblement tacheté,

en profondeur, puis à du sable gris-blanc.

*Les principales variations par rapport à ce profil type sont les suivantes :*

1. *présence d'un niveau légèrement plus sombre à très nombreuses racines entre l'horizon superficiel et l'horizon profond,*
2. *présence de noyaux de sable encore lités dans l'horizon superficiel,*
3. *présence de calcaire visible à l'oeil nu, sous forme d'un mycelium ou de nodules friables, au sein du profil,*
4. *début du matériau beige très clair à faible profondeur (< 1 m).*

*Les trois premières variantes se produisent uniquement sur les parties éolisées et couvertes de doums, des unités précitées. La quatrième variante au contraire, a seulement été observée dans les -rares- parties où ces doums et nebkas ou rebdous ne sont pas présents et qu'on a à faire à des zones herbeuses à surface plus unie ou à microdunes.*

*Ces différences par rapport au profil type résultent respectivement :*

- *des noyaux à sable lité : de l'action éolienne,*
- *du calcaire sous forme de mycelium ou de nodules : de la présence d'un niveau plus argileux en profondeur (ce phénomène n'a en effet nulle part été observé dans les sols à profil entièrement sableux)*
- *de la teinte plus sombre en dessous de l'horizon superficiel : de l'enracinement préférentiel des palmiers doums dans la tranche 20/30 - 50/100 cm.*
- *des sols beiges peu profonds : de leur situation plus basse ; le matériau blanchâtre succédant au sol beige est en effet un horizon déferruginisé par l'hydromorphie saisonnière aux hautes eaux.*

Les principaux caractères analytiques des sols beiges sont les suivants :

- . une texture très grossière : moins de 10% d'argile et plus de 85% de sable,
- . une réserve en eau utile très faible : 1 à 5 %
- . une teneur également très faible en matière organique (0,3 à 0,1 %) avec un rapport C/N très bas (6 à 8),
- . une teneur en phosphore, très variable allant de 30 (très faible) à 750 ppm (convenable)
- . une capacité d'échange réduite (2 à 6 méq/100 g en général), mais entièrement saturée, essentiellement par du calcium
- . un pH eau généralement très alcalin, supérieur à 8,5
- . une salinité très faible, inférieure à 300 Amhos de l'extrait 1/10
- . un taux de potassium échangeable souvent élevé (1 à 4 méq/100 g) et la présence (<1%) de carbonates de calcium

Plus de détails sont donnés en annexe par les descriptions et les résultats d'analyses des profils : TA 7, 10, 11 et FO 3 et 2.



Plusieurs de ces caractères (K échangeable, pH, calcaire) sont assez particuliers et font que ces sols beiges doivent être considérés comme des sols carbonatés et alcalinisés. Ils expliquent aussi pourquoi ces sols ne sont actuellement pas cultivés et qu'ils portent une végétation si différente des autres terres sableuses. Ces caractères disparaîtront rapidement lorsque les sols seront irrigués.

*L'origine de ces caractères particuliers est assez simple. Ils résultent en effet de l'accumulation des sels contenus en très faible concentration par les eaux de la nappe et le Niger, sous l'effet conjugué des 3 conditions suivantes :*

- la forte évaporation que connaît cette région,
- la remontée annuelle importante de la nappe pendant les crues du Niger
- la faible hauteur de ces sols par rapport au niveau des grandes eaux du Niger.

*Cette dernière condition est importante car il n'y a pas en effet de concentration de sels possible lorsque les sols dominent trop nettement la plaine inondable ou au contraire lorsqu'ils peuvent être inondés par les très fortes crues. Les raisons en sont les suivantes :*

*Dans le premier cas (sols en position haute), il n'y a pas de concentration du fait que trop peu de racines atteignent et épuisent l'eau contenue dans la frange capillaire des sols.*

*Dans le deuxième cas il y a certainement accumulation de sels pendant les années de faibles crues mais ces sels sont lavés lors des années à forte crue.*

Les teneurs relativement fortes en phosphore total observées en quelques profils sont certainement un effet anthropique. Ces terres ont en effet toujours servi comme lieu de campement ou d'habitation et pour la stabulation des troupeaux pendant la nuit.

La faible teneur en matière organique et son rapport C/N très bas ne sont pas non plus des caractères particuliers car ils sont usuels en des sols de climat semi-aride.

Trois autres caractères très importants du milieu dans lequel se trouvent ces sols sont leur situation relativement haute par rapport à la plaine inondable, leur topographie bosselée et la forme étroite et souvent très allongée des unités concernées.

Ces sols ne peuvent par conséquent convenir qu'à des formes très particulières d'utilisation : telle que cultures maraîchères, pépinières et cultures arborées irriguées. Presque toujours il sera nécessaire de réaliser au préalable un planage pour obtenir un terrain plus régulier.

#### 4.1.2. Les autres sols sableux non inondables

Les autres sols sableux non inondables ne font pas partie des périmètres étudiés, comme cela a déjà été mentionné. Ils occupent cependant de larges parties de la vallée, bordant souvent les secteurs prospectés et ils sont en dehors des terres inondables presque les seuls sur



lesquels on peut envisager des cultures.

Nous les examinerons pour cette raison donc brièvement en insistant surtout sur leurs différences par rapport aux sols beiges.

Ces sols occupent les positions morphopédologiques suivantes :

- les sols jaunes-rougeâtres : le vaste lambeau de terrasse haute, non inondable, situé à l'Ouest du périmètre de Tacharan, sur toute sa longueur,
- les sols rouges : les lambeaux de terrasse (ou de glacis-terrasse), également haute et non inondable, qui jouxtent par endroits le côté oriental des 3 périmètres étudiés,
- les sols rougeâtres colluviaux : les glacis-cônes encore largement fonctionnels et surtout rencontrés sur la bordure Est du périmètre de Tacharan.

Leurs principales différences morphologiques et analytiques par rapport aux sols beiges sont :

- leur couleur plus rouge, très accusée même dans les sols "rouges"
- un pH voisin de la neutralité (7 à 7,5) au lieu de franchement alcalin
- une teneur relativement forte en phosphore dans les sols rouges et les sols rougeâtres colluviaux
- des taux en K et Na échangeable "normaux"
- une très faible teneur en matière organique (inférieure à 0,20 %).

Plus de détails sont donnés en annexe par les descriptions et les résultats d'analyses des profils TA 1, 3 et 14.

Les autres différences par rapport aux sols beiges sont les suivantes :

. Le danger d'érosion éolienne est probablement moins grand sur des sols rouges (en raison de la présence d'un pavage de nodules ferrugineux et de petits galets de quartz et à cause de la plus grande cohérence de ces sols),

. La vitesse d'infiltration des sols jaunes-rouges est certainement excessive ; celle des sols rouges et sols rougeâtres colluviaux, bien que forte, paraît moins importante,

. Les risques d'érosion pluviale sont importants sur les sols rouges et très grands sur les sols rougeâtre colluviaux. Ces deux types de sols font en effet partie d'unités sur lesquelles se produit, en raison de leur position topographique, un important ruissellement en nappe ou en rigoles lors des averses. Ce phénomène est particulièrement important sur les glacis-cônes à sols rougeâtres. Il nécessite la mise en oeuvre d'aménagements spéciaux.

De ces trois types de sol (en fait des unités morphopédologiques) les sols rouges paraissent les plus intéressants du point de vue agricole. Leur texture est en effet la moins grossière, leur perméabilité la moins excessive et leur topographie est assez plane. Ils pourront convenir à toutes les cultures qui peuvent profiter des possibilités d'enracinement profond qu'offrent ce type de sol.

*Les sols rougeâtres colluviaux sont certainement les plus jeunes car nous y avons observé la présence de niveau de sable, encore lité et des lits intacts de graviers fins avant 1 m. Dans un cas, près du camp de Tacharan, ce sol rougeâtre recouvrait un ancien horizon superficiel sombre et épais, à débris de poterie.*



*Les sols rouges des lambeaux de terrasse ou des glacis-terrasse de la rive orientale de la plaine sont probablement des sols fort anciens. Le profil que nous avons pu observer présentait des nodules ferrugineux de forme allongée et orientés verticalement dans la partie supérieure et la plus rouge du sol.*

*A ces sols rouges plutôt limoneux se trouvent associés des sols rouges très graveleux et des sols argileux apparentés aux sols bruns vertiques ferruginisés.*

*Les premiers se sont développés dans un matériau essentiellement composé de petits galets de quartz. Ce matériau sous-tend certainement le matériau sablo-limoneux des sols précédents car les sols graveleux occupent une position légèrement plus basse.*

*Le sol argileux à morphologie de sol brun vertique a été observé à proximité de la limite de la terrasse et du glacis induré qui la jointe à l'Est.*

#### **4.2. Les sols sableux inondables**

Ces sols se rangent d'après l'origine de leur matériau en 2 grands groupes : - les sols alluviaux  
- les sols colluviaux et collu-alluviaux.

Les premiers se présentent au sein même de la plaine inondable, les derniers exclusivement à sa bordure.

##### **4.2.1. Les sols sableux alluviaux**

Ces sols occupent près d'un tiers des 3 périmètres. Ils constituent en effet l'essentiel des unités 1 et 3 de Forgho et des unités 1,2 et 3 de Tacharan, s'étendent sur une grande partie des unités 5 et 7 de Tacharan et sont également présents dans les unités 4 et 5 de Forgho et dans l'unité 4 de Tacharan.

Les formes qui les caractérisent sont toutes des formes résultant d'un alluvionnement rapide : levées de débordement, bancs, bourrelets, début de chenaux colmatés, etc ... Celles-ci appartiennent dans les secteurs étudiés, toutes à des systèmes fluviaux non actuels (phase  $t_0$  a et b de BLANCK) et occupent une position relativement haute dans la plaine.

Les caractères des terres les plus hautes et non inondables à sols beiges ont été examinés dans le paragraphe précédent. Nous présenterons donc ici seulement ceux des sols inondables :

#### **Caractères morphologiques et texturaux**

La morphologie générale de ces sols est la suivante :

- 0 - 20 cm : un niveau gris à brun-jaunâtre clair (10 YR 5/1 à 6/4) faiblement humifère et légèrement massif à taches généralement plus nombreuses dans la partie inférieure.
- 20 - 100cm : Un niveau blanchâtre très sableux et très peu cohérent à taches nombreuses au sommet, très nombreuses et verticales à la base du niveau, mais généralement rares dans la partie centrale.



>100 cm : un niveau à sable clair stratifié à nombreuses taches soulignant les stratifications.

Après quelques décimètres : ce sable devient jaunâtre ou gris et les taches plus diffuses et moins nettes. Ce dernier niveau était contraire aux niveaux précédents, toujours humides lors de la prospection.

*Plus de détails sont donnés en annexe par les descriptions (et résultats d'analyses) des profils TA 2, 5, 6, 13 et 19 et FO 4, 7 et 9.*

La texture de l'horizon superficiel est généralement soit sableuse (à moins de 10 % d'argile), soit limoneuse (10 à 25 %). Ces différences sont certainement liées au régime d'inondation et à la cote relative des sols car ceux à profil entièrement sableux occupent presque toujours une position légèrement plus haute que ceux à horizon de surface plus argileux. Dans le premier cas, les sols ne s'inondaient certainement que lors des crues importantes. Cette inondation doit au contraire être assez régulière dans le deuxième cas.

Parfois l'horizon superficiel est franchement argileux. Ceci est régulièrement le cas dans les dépressions fermées peu profondes, présentes au sein des unités sableuses. Ceci est évidemment aussi le cas où la transition des ensembles sableux et argileux.

une variante assez répandue des sols sableux sont les sols à niveau argileux entre l'horizon de surface et le matériau sableux sous-jacent. Ce niveau a généralement une faible épaisseur (10-30 cm) et se situe généralement entre 30 et 50 cm de profondeur. Il a le plus souvent une structure colonnaire et paraît très peu perméable. Parfois ce niveau est développé en petites boules argileuses.

Ce niveau est toujours très foncé à la base et à l'intérieur des agrégats, mais a au contraire une teinte rouille-brûlée vive à son sommet. Régulièrement, la transition entre ce niveau argileux et le matériau généralement limoneux des horizons superficiels est souligné par un niveau gris-clair, assez mince (1 à 5 cm) qui pénètre d'ailleurs le long des fissures délimitant les colonnes du niveau argileux sous-jacent.

Ces sols à niveaux argileux ont été rencontrés dans presque toutes les unités à sols sableux ; ils semblent être les plus répandus sur les levées remaniées (unité 2 de Tacharan).

Une variante particulière est formée par les sols à larges boules argileuses à sablo-argileuses. Ces boules noires, imperméables et très dures à sec, sont toujours noyées dans un matériau excessivement sableux et blanchâtre, et leur taille va de 10 à 50 cm. Parfois elles sont très nombreuses. Leur arrangement dans le sol fait dans ce cas penser à une "altération en boules".

*Ces boules peuvent, d'après nous, avoir deux origines : elles représentent soit des "galets argileux", soit une forme particulière de "ferrolyse". La dernière hypothèse nous paraît la plus probable car les conditions hydrologiques nécessaires à ce processus (alternance saisonnière de conditions réductrices et oxydantes) prévalent depuis longtemps dans la plaine. La forme particulière de ce processus s'explique aisément par le fait que le matériau concerné est compact et très peu perméable. La dégradation des argiles a donc nécessairement dû se*



*faire le long des fentes, c'est à dire de la même manière que l'altération en boules des roches compactes en zone tropicale. Signalons à ce propos que la "dégradation" du niveau argileux dans les sols précédents se fait exactement de la même manière. Un autre motif pour cette hypothèse est la nature très quartzeuse et très blanchâtre du 2ème niveau de tous les sols sableux hydromorphes observés. Ces caractères peuvent en effet exclusivement résulter d'un même genre de processus car le matériau d'origine a certainement dû être plus riche, ne serait-ce qu'en fer.*

#### . Classification et régime hydrologique

Tous les sols sableux inondables ont été classés comme des sols "à amphigley", c'est à dire des sols à gley\* en profondeur et à pseudo-gley\* dans sa partie supérieure. La raison de cette dénomination est que ces sols présentent toujours deux horizons à taches nombreuses séparées par un niveau à peu de taches : caractères morphologiques typiques des sols à amphigley.

En réalité, la plupart des sols sont probablement des sols "à gley", car en raison de leur bonne perméabilité il ne peut guère se produire un pseudogley dans leur partie supérieure ; ceci est par contre possible dans les sols à niveaux argileux peu perméable, qui eux sont donc des vrais amphigley.

*Le fait qu'il existe deux niveaux à taches nombreuses s'explique par le fait que le battement de la nappe dans ces sols est important et que cette zone de battement affecte les deux niveaux favorables à l'apparition de nombreuses taches, à savoir : l'horizon de surface et la zone de transition entre le sable bioturbé et le sable stratifié. Notons au passage que les taches dans ce deuxième niveau sont toujours orientées verticalement et qu'elles sont régulièrement dures. Parfois ces taches indurées et allongées ont la taille d'une botte (!).*

Le régime hydrologique de ces sols est celui de sols à fort battement de nappe relayé au maximum de la crue par la nappe d'inondation. A l'étiage cette nappe se trouve toujours à plus de 2 m de profondeur.

#### . Caractères analytiques et physiques

Les principaux caractères analytiques et physiques sont les suivants :

---

\* En simplifiant on peut dire que le "gley" vient d'en bas (de la nappe) et le pseudogley "d'en haut" (par les eaux de pluies ou d'inondations).



- texture : Elle est généralement essentiellement sableuse, à moins de 5 % d'argile, presque pas de limons. Les horizons à texture plus fine qui se présentent soit en surface, soit à faible profondeur ont une teneur en argile comprise entre 10 et 30 %,
- réserve hydrique : Celle-ci est très faible (0,5 à 1,5 %) dans les matériaux essentiellement sableux, s'élève à 3-7 % dans les niveaux légèrement argileux (texture SL à LTS) et atteint 7-12 % dans les horizons les plus argileux.
- perméabilité : Elle est excessive dans les matériaux sableux : 10-20 m/j, atteint 1 à 2 m/j dans les niveaux légèrement argileux ou à sable fin et est de 10 à 25 cm/j dans les niveaux limono-argileux. Les valeurs les plus faibles ont toujours été observées en surface (sauf lorsqu'un niveau argileux se trouve plus bas dans le profil).
- matière organique : son taux est de 0,3 à 1% en surface, mais diminue rapidement en profondeur. Le rapport C/N est de 7 à 10.
- phosphore total : Sa teneur est généralement très faible dans les matériaux sableux ( 50 ppm) et un peu moins médiocre (100 à 250 ppm) dans les matériaux limoneux.
- Complexe absorbant et pH : La capacité d'échange est très faible, inférieure à 1 méq/100 g dans le matériau sableux ; elle est de 3 à 10 méq/100 g dans les horizons supérieurs et les niveaux plus argileux. Ca et Mg sont les principaux éléments absorbés ; leur rapport varie de 2/1 à 3/2 et est satisfaisant. Les taux en Na et K échangeables sont généralement très faibles car inférieurs à 0,10 meq. Une exception doit être faite en ce qui concerne le taux de K dans les horizons superficiels et limoneux ; il s'élève à 0,20 - 0,40 meq, ce qui est un taux satisfaisant.

Ce complexe est généralement bien saturé (  $V = 75$  à  $100\%$  ) ce qui se reflète dans un pH proche de la neutralité (6 à 7).

Ces sols diffèrent donc des sols beiges qui leur sont associés par l'absence d'alcalinisation et de carbonation et par la perméabilité et réserve hydrique souvent respectivement plus faible et plus forte des matériaux superficiels.

Les sols à sommet limoneux et à niveau argileux à faible profondeur sont les plus intéressants du point de vue agricole. Sous condition de réaliser des travaux d'homogénéisation dans les premiers 50 cm de ces sols, ~~ils~~ offrent en effet la possibilité d'obtenir des sols à réserve hydrique, perméabilité, profondeur d'enracinement et résistance à l'érosion éolienne convenable.

Ces travaux devront être réalisés lorsque les sols sont légèrement humides. Plusieurs types d'engins existent à cet effet.

Les possibilités des sols entièrement sableux (ou à recouvrement limoneux trop faible) dépendent étroitement des moyens mis en oeuvre pour irriguer régulièrement ces sols, ou au contraire, pour maintenir la nappe à un niveau suffisamment proche de la surface pour que les plantes puissent en profiter.

---

\* Les meilleurs résultats sont obtenus par des rotavateurs de grand modèle ou des engins combinant des caractères d'une charrue et d'un chisel. La mise en oeuvre de ces engins demande des tracteurs puissants, de même type que ceux utilisés pour les travaux d'aménagement.



#### 4.2.2. Les sols sableux colluviaux et collu-alluviaux

Ces sols font partie des unités 9 et 10 de Forgho et des unités 11 et 12 de Tacharan. Ces unités se présentent exclusivement en bordure de la plaine inondable.

Leurs caractères morphologiques sont très variables. En schématisant on peut dire qu'il y a 4 types de sols différents. Les plus répandus semblent être les sols sableux et limono-sableux sans différenciation verticale de texture notable dans le profil. On les rencontre surtout sur la partie aval et inondable des glaci-cônes. Ce sont des sols poreux, vivement tachetés, à matrice beige devenant très claire en profondeur.

Nettement plus rares sont les sols dans lesquels le matériau sableux tacheté recouvre une argile noire, le plus souvent imperméable. Ils ont seulement été observés dans les endroits où ces glaci-cônes recouvrent une ancienne cuvette argileuse.

Les deux autres types de sols observés ont des caractères morphologiques et texturaux semblables respectivement aux sols sableux à surface limoneuse et aux sols sableux à niveau argileux, examinés dans le paragraphe précédent. Les deux types sont très répandus et bordent la plupart des dépressions latérales de la plaine inondable.

Leurs caractères morphologiques <sup>et</sup> texturaux étant très comparables à ceux des sols sableux alluviaux, nous ne les répèterons donc pas ici, d'autant plus que les unités concernées n'occupent qu'une faible partie des secteurs étudiés.

Leurs principales différences par rapport aux sols précédents sont les suivantes :

- en raison de leur position topographique particulière ils sont après les averses souvent le siège d'un important ruissellement et plus rarement, d'un épandage de matériaux sableux.
- au débouché des glaci-cônes très actifs, les sols sont généralement lités.

Bien que techniquement possible, il sera le plus souvent difficile et onéreux de maîtriser ou de supprimer ces contraintes. Il est d'ailleurs à noter qu'il serait nécessaire de tenir compte de ces apports latéraux lorsque l'aménagement des terres alluviales qui les jouxtent est envisagé.

Les profils FO 8 et TA 16 décrits en annexe font partie des sols présentés dans ce paragraphe.

#### 4.3. Contraintes communes aux sols sableux

Les sols entièrement sableux ont plusieurs contraintes en commun :

- une perméabilité excessive (1 à 20 m/j),
- une très faible réserve hydrique,
- une grande sensibilité à l'érosion éolienne,



Ils conviennent de ce fait peu aux cultures annuelles irriguées car sans techniques ou précautions particulières les pertes en eau seront importantes et la fréquence d'irrigation élevée. Ils risquent en outre d'être le sujet d'une érosion éolienne importante lorsque les labours de préparation du sol coïncident avec les périodes à vents forts.

#### 4.4. Les vertisols

Ces sols constituent l'essentiel des unités 4 et 8 de Tacharan et 4 de Forgho ; ils occupent une grande partie des unités 7, 4b et 10b du premier secteur et des unités 5 et 7b de la deuxième plaine et sont également présents au sein des unités 1, 5 et 12 de Tacharan et des unités 1 et 3 de Forgho.

Ces sols sont donc très répandus. Ils occupent en effet toutes les zones argileuses inondables qui ne sont pas sujettes à une inondation saisonnière excessivement longue. On les rencontre donc aussi bien dans les cuvettes hautes peu et brièvement inondées que dans les zones et dépressions argileuses plus basses subissant une inondation plus longue qui dans le cas extrême peut atteindre 9 mois.

Deux conditions sont en effet nécessaires pour qu'il y ait développement de vertisols ou de sols vertiques : un matériau argileux d'au moins 50 cm de profondeur et un régime hydrique et hydrologique permettant dans les années de faible crue, un dessèchement prononcé des premiers 80 cm de sol.

La morphologie générale de ces sols est la suivante :

- 0 - 10/20 cm : horizon foncé et argileux à structure polyédrique, fentes fines, porosité moyenne à sec.
- 10/20-60 cm : niveau foncé et argileux à nombreuses fentes, une sur-structure prismatique, très large, des agrégats très peu poreux et des faces de glissement à la base du niveau.
- 60 - 100 cm : matériau toujours foncé, argileux et très peu poreux, mais à structure en plaquettes obliques.
- >100 cm : passage brutal à du sable très clair et bouillant, souvent lité, passant après quelques décimètres à du sable légèrement limoneux à teinte jaunâtre, brunâtre et/ou grise.

Tous les vertisols sont tachetés de rouille. Ces taches sont généralement peu abondantes, sauf à la base du matériau argileux. Fréquemment ces taches sont également nombreuses à la transition entre le 1er et le 2ème niveau. L'hydromorphie qu'affecte ces sols est donc du type "amphigley".

Les vertisols ont le plus souvent une couleur grise à gris-brun foncé (7,5 YR à 2,5 Y 4/1 à 4/0); parfois ils sont bruns (7,5 YR 4/4). La teinte exprime certainement soit les conditions d'inondation soit celles du drainage car les sols les plus brunâtres occupent toujours une des deux situations suivantes :



- une situation haute à inondation saisonnière non régulière (par exemple profil TA 4),
- les zones bien drainées, c'est à dire les zones où les effets de décrue (arrêt de l'inondation suivie de rabattement rapide de la nappe) se font sentir les plus vite.

Les vertisols à microrelief gilgai à fentes larges dès la surface, à amas de calcaire en profondeur et à nodules de calcaire dur en surface sont assez rares ; ils ont seulement été observés dans les vertisols à inondation saisonnière non régulière. Le taux de Na au complexe d'échange peut être important ( $> 0,20$  meq) dans ces sols.

La non généralisation des deux premières propriétés peut surprendre car elles sont généralement considérées comme des propriétés caractéristiques des vrais vertisols. Leur absence dans la plupart des zones à vertisols s'explique par le fait que ces sols sont cultivés et donc d'une certaine manière "labourés" ; ceci atténue considérablement les manifestations superficielles des phénomènes de gonflement (cause de ces caractères particuliers) et fait que nous avons la plupart du temps à faire à une surface légèrement bosselée à fentes nombreuses, mais peu larges.

Bien que les caractères morphologiques des vertisols sont très différents des sols hydromorphes à gley qui suivent, la nature (et teneur) de la fraction argileuse est dans les deux cas semblable. Le rapport "teneur en argile - CEC" est en effet identique (2,5 à 3). Les caractères vertiques des sols argileux non hydromorphes sont par conséquent le résultat de l'effet conjugué de leur régime hydrique plus sec et de la nature particulière des argiles déposées lors des crues et non celui d'une modification de la composition de la fraction argileuse comme cela est habituellement le cas en d'autres plaines fluviales.

Leurs principaux caractères analytiques et physiques sont les suivants :

- une texture très fine à 55-65 % d'argile, très peu de sable grossier et avec rapport argile/imon de 4 à 7,
- une fraction argileuse à forte capacité d'échange : 30 à 45 meq/100 g d'argile.

Ceci indique la présence d'argiles du type interstratifié et explique la nature vertique des sols.

- une réserve hydrique de 7 à 11 %, comparable donc à celle des sols à texture moyenne (cette réserve s'élève à 8-15 % si elle est calculée à partir de la courbe de pF).
- une perméabilité très faible, inférieure à 2 cm/jour à partir de 20-30 cm.
- un taux faible, voisin de 1 %, en matière organique, malgré la teinte très sombre de ces sols. Le rapport C/N est de 8 à 10.
- une capacité d'échange élevée comprise entre 18 et 27 meq/100 g de sol. Ce complexe est très largement saturé ( $V = 70-100\%$ ) par surtout du Ca et du Mg. Le rapport entre ces deux éléments est généralement de 3 sur 2, donc bon. Les taux en K et Na échangeable sont eux satisfaisants: respecti-



vement 0,20 à 0,80 meq pour le K et inférieure à 0,20 me pour le Na<sup>+</sup>.

- un pH légèrement acide en surface (5,2 à 5,8) et proche de la neutralité en dessous (6 à 7).

- un taux de phosphore faible, compris entre 100 et 300 ppm.

Ces sols sont en outre très plastiques et collants à l'état humide et très compacts au delà de 20 cm. Plus de détails sont donnés en annexe par la description et les résultats d'analyses des profils TA 4, 15, 17 et FO 5 et 10.

Ces sols assez particuliers conviennent à un grand nombre de cultures à condition d'appliquer les techniques adaptées : Riz, blé, sorgho, maïs, mil, coton, cultures fourragères ... (cf. DUDAL 1967). Parmi ces caractères particuliers les plus importants sont :

- la faible perméabilité : favorable au riz inondé et à l'apparition de salure,
- la haute réserve en eau utile : permet d'espacer les irrigations,
- la forte compacité oblige à choisir des espèces (ou variétés) à système racinaire vigoureux,
- la nature gonflante de ces sols : risque de déchirer les racines si les irrigations sont trop espacées,
- la haute plasticité et la nature très collante de ces sols : elles entravent très sérieusement les labours et le passage d'engins lourds lorsque le sol est humide et font que le pâturage est à ces moments vivement déconseillé.

#### 4.5. Les sols hydromorphes

Les sols argileux hydromorphes peuvent d'après leurs caractères morphologiques être subdivisés en 3 catégories :

- les sols à gley des cuvettes et chenaux longtemps inondés,
- les sols à gley des levées récentes,
- les sols à amphigley.

Les premiers sont de loin les plus répandus et nous les présenterons donc en premier.

##### 4.5.1. Les sols à gley des cuvettes et chenaux longtemps inondés

Ces sols présentent schématiquement la morphologie suivante (cf. également les profils TA 8, 9, 20 et FO 1 en annexe) :

Surface : craquelée et nue ; nappe à 40 cm.

6 - 10 cm : niveau gris foncé (10 YR 5/1 à 4/2), très poreux à structure polyédrique subanguleuse, taches rouilles et nombreuses racines.

10 - 20 cm : niveau de transition à structure plus grossière et très nombreuses taches plutôt jaunâtres.

20 - 40 cm : niveau toujours argileux et gris foncé mais à structure grossière à tendance prismatique et taches rouges nombreuses.

40 - 70 cm : passage rapide à un matériau argileux foncé, non consolidé, sans structure, à taches peu nombreuses toujours associées aux rares racines présentes.



> 70 cm : passage brutal à du sable.

Les principales variations observées par rapport à ce profil schématique concernent l'épaisseur du niveau argileux (allant de 30 à plus de 1 m) et la profondeur de la nappe à l'étiage (de 10 à 90 cm lors de la prospection). Quelques fois, un niveau gravillonnaire était atteint avant 1 m.

Ces sols constituent l'essentiel des unités 9 et 10 de Tacharan et 7a et 8a de Forgho et font également partie des unités 9b et 10b de la première plaine et de 5 et 7b dans celle de Forgho. Ils occupent toutes les cuvettes et chenaux plus ou moins abondants et sont inondés le plus souvent pendant plus de 9 mois par an.

Les principales différences analytiques et physiques de ces sols par rapport aux vertisols sont :

- leur perméabilité nettement plus élevée (les fosses étaient difficiles à vidanger et se remplissaient rapidement),
- le pH nettement acide (4,6 à 5,6) et, corrélativement à cela, un taux de saturation du complexe d'échange plus faible, compris entre 40 et 70%,
- un taux en matière organique de 2,5 à 4% en surface et de 1 à 3% dans les niveaux argileux sous-jacents,
- l'absence d'obstacles à un enracinement profond,
- et, la consolidation incomplète du niveau argileux à partir de 30-50 cm de profondeur.

Ce dernier caractère très particulier a plusieurs conséquences pratiques : lorsque ce niveau d'argile immature est épais, il diminue la portance des sols et fait que, lorsque ces sols sont drainés, leur surface s'abaisse et devient moins plane.

Le drainage aura d'ailleurs certainement également comme effet de les transformer en sols vertiques, nettement moins perméables.

Une autre contrainte particulière réside dans le fait que leur nappe est la plupart du temps certainement en liaison directe avec les eaux du fleuve. Il est dans ce cas très difficile et onéreux de vouloir maintenir la nappe à un niveau constant tout au long de l'année.

A ce propos, il est à signaler que l'irrigation des terres plus hautes, avoisinantes, contribuera également à modifier le niveau de cette nappe. Il est même probable que l'irrigation transformera les cuvettes fermées en des mares non plus saisonnières mais permanentes (d'ailleurs très utiles pour l'abreuvement des animaux l'élevage de poissons, etc).

Ces sols conviennent par conséquent à un nombre de spéculations limitées dont la principale est le riz. Seules les très larges cuvettes et les grands chenaux offrent (après aménagements appropriés) des possibilités plus vastes : sorgho, fourrages, certaines cultures maraîchères... et peut-être la banane.

#### 4.5.2. Les sols à gley des levées récentes

Les sols ont été peu étudiés car en raison de leur topographie assez ondulée ils présentent peu d'intérêt dans un projet d'aménagement



Leur profil comprend généralement les 5 niveaux successifs suivants :

- un horizon de surface argileux, grisâtre et poreux d'environ 10 cm, à taches rouilles et à structure plutôt polyédrique,
- une zone de transition d'environ 10 cm à structure à tendance lamellaire et à très nombreuses taches rouilles,
- un niveau argileux gris foncé et assez peu poreux généralement peu épais, à structure de tendance prismatique ou continue et taches rouilles,
- une zone de transition caractérisée par l'alternance de bandes argileuses grisâtres et foncées et des niveaux de sable finement lités,
- des sables lités, grisâtres.

Les principales variations observées concernent l'épaisseur du 3ème niveau (de 10 cm à plus de 50 cm) et la profondeur à laquelle commence le sable (entre 50 cm et plus d'un mètre).

Ces sols diffèrent du point de vue analytique et physique des sols à gley précédents surtout par :

- une texture moins lourde, plutôt limoneuse,
- une perméabilité moins grande (3 à 12,5 cm/jour dans les profils FO 22 et 23),
- l'absence d'horizon immature,
- la présence d'un niveau à matériaux lités à faible profondeur.

Leur principale mais très grave contrainte est la topographie nettement ondulée des milieux dans lesquels ils se trouvent.

Ces sols constituent l'essentiel de l'unité 6 de Forgho, mais font également partie de l'unité 5 de cette même plaine.

#### 4.5.3. Les sols à amphigley

Ces sols ont uniquement été rencontrés dans la partie haute peu inondable des secteurs étudiés. Ils occupent certainement une partie importante de l'unité 5 de Tacharan et on peut parfois également les observer dans les unités 1, 2, 3, 4 et 6 de ce même secteur et dans les unités 1, 3, 4 et 5 de Forgho.

Leurs caractères s'apparentent aux sols sableux à niveau argileux (cf. 4.2.1.) car ils présentent schématiquement le profil suivant (cf. également les profils TA 12 et 16 en annexe):  
Surface : plate, lisse, localement petits effondrements.

0 - 15 cm : niveau limoneux à structure massive très dure lorsque le sol est sec ; passage rapide ou brutal à

15- 80 cm : niveau argilo-sableux ou argileux, généralement très peu poreux à tendance prismatique très grossière peu nette ; souvent présence de faces de glissement dans la partie inférieure et de revêtements (?) sableux au sommet et dans les fentes.



> 80 cm : sable blanchâtre passant à du sable jaune ou gris tacheté.

Ces sols ne sont que brièvement inondés et cela seulement lors des crues importantes.

Leurs principales contraintes vis à vis de l'agriculture sont leur sensibilité à la battance, la transition assez brutale entre le 1er et le 2ème niveau, la médiocre perméabilité du 2ème niveau et leur position assez haute.

Ceci limitera le choix des cultures et exigera des techniques agricoles adaptées à ces caractères particuliers.



## 5. LES UNITES CARTOGRAPHIQUES

### 5.1. Introduction - Rappel des unités individualisées

Pour mieux rendre compte des particularités régionales des 3 secteurs étudiés, deux légendes distinctes ont été établies ; une pour la plaine de Tacharan et une autre pour les 2 secteurs de la plaine de Forgho.

Ces deux légendes comprennent les unités suivantes :

#### A TACHARAN :

##### a) Unités appartenant à la terrasse sub-récente :

- 1 - levées conservées,
- 2 - levées remaniées,
- 3 - chenaux à colmatage sableux,
- 4 - dépressions argileuses,
- 5 - faisceau ras de bourrelets et dépressions parallèles.

##### b) Unités appartenant à la terrasse récente :

- 6 - levées de débordement,
- 7 - faisceau de bourrelets et dépressions intermédiaires,
- 8 - parties planes plus basses.

##### c) Formes de surcreusement et lacunes de sédimentation :

- 9 - cuvettes et bras morts, ( Subdivisés en :
- 10 - chenaux, ( a : parties basses et planes d'unités larges  
b : unités étroites et bordures d'unités larges.

##### d) Bordure colluvio-alluviale de la plaine :

- 11 - petit glacis de raccordement,
- 12 - cuvettes de bordure de plaine inondable.

#### et à FORGHO :

##### a) Unités de la terrasse sub-récente :

- 1 - levées et bancs sableux,
- 2 - chenaux

##### b) Unités de la terrasse récente :

- 3 - faisceau de bourrelets sableux,
- 4 - zones plus basses et plus planes,

##### c) formes fluviales actives :

- 5 - zone de divagation actuelle
- 6 - levées très récentes.



d) Formes de surcreusement et lacunes de sédimentation :

7 - cuvettes et bras abandonnés, subdivisés en : a : partie basse, plane  
b : formes étroites et bordures de a)

8 - chenaux fonctionnels, se subdivisant en : a : à fond argileux  
b : à fond sableux

e) Bordure colluvio-alluviale de la plaine :

9 - petits glacis de raccordement,

10 - cône de déjection.

Nota : Les zones à nebkas ou micro-dunes, qui caractérisent la plupart des parties hautes non inondables de certaines des unités, ont été signalées par une surcharge et non comme unités distinctes.

Certaines de ces unités sont identiques ou ont des caractères très voisins dans les deux plaines. Ceci est le cas pour :

<u>FORGHO</u>		<u>TACHARAN</u>
unité 1	=	unité 1
unité 2	=	unité 3
unité 4	=	intermédiaire unités 7 et 8
unité 7	=	unité 9
unité 8a	=	unité 10
unité 9	=	unité 11

Les principaux caractères de chacune de ces unités sont décrits d'une manière brève mais très complète dans la légende des cartes. Celles-ci précisent pour chacune de ces unités les données suivantes : modelé de l'unité, nature des matériaux présents, régime hydrologique et morphodynamique prévalant, typologie des sols, type de culture ou de végétation, et en dernier, les contraintes et facteurs favorables à l'aménagement.

Afin de ne pas faire double emploi avec ces légendes et le chapitre précédent, nous préciserons dans ce chapitre surtout les liaisons qui existent entre les différentes unités reconnues et les conséquences de leurs caractères pour l'aménagement et l'utilisation agricole.

## 5.2. La plaine de Tacharan

### 5.2.1. Présentation de son cadre hydro-géomorphologique

Le périmètre de Tacharan fait partie d'une zone relativement haute et ancienne de la plaine inondable et se trouve compris entre deux ensembles en relief : un large lambeau de terrasse t'., à l'Ouest et la bordure de la plaine inondable à l'Ouest.



La plus grande partie du périmètre est occupée par deux ensembles morphopédologiques bien distincts dont l'un appartient à la phase  $t_0^a$  de BLANCK ( $t_1$  sur la légende) et l'autre, plus récent, à la phase  $t_0^b$  ( $to_1$  pour nous). Les autres unités sont soit des formes de transition avec les reliefs qui cadrent la plaine, soit des formes incomplètement colmatées par l'alluvionnement récent ou au contraire des formes de recreusement.

Cette plaine s'est certainement formée de la manière suivante :  
phase 1 : entaille vigoureuse de la terrasse  $t_1$  et mise en place dans un système de fleuve anastomosé de la terrasse  $t_1$  ;

phase 2 : reprise de l'écoulement à travers la partie occidentale de la terrasse  $t_1$  et mise en place de la terrasse  $to_1$ . Cet écoulement a remodelé le modelé antérieur en un ensemble comprenant quelques larges bancs, de nombreux bourrelets et tout un réseau de dépressions et chenaux grossièrement parallèles. Une faible partie de la terrasse  $t_1$  fut simplement "arasée".

Cette phase se termine par la mise en place de la levée de débordement qui forme la limite amont de la plaine.

Phase 3 ou actuelle : à décantation argileuse aux hautes eaux.

L'inondation de la plaine progresse au début de la crue exclusivement par la partie aval du périmètre. Ce n'est qu'aux grandes eaux que l'inondation envahit progressivement aussi par le Nord le périmètre.

#### 5.2.2. La terrasse sub-récente ( $t_1$ )

##### 5.2.2.1. Levées conservées, unité 1

Cette unité représente soit des levées individuelles soit des ensembles ondulés constitués de plusieurs levées successives, très rapprochées les unes des autres. Le matériau est toujours excessivement sableux et cela sur une grande épaisseur.

Les parties hautes de ces levées sont presque toujours éolisées (nebkas et rebdous) et couvertes de palmiers doums. Ces zones ne sont jamais inondées et les sols sont du type "brun-beige subarides, alcalinisés".

Les flancs et parties basses de ces levées s'inondent lors de crues importantes. La texture de l'horizon superficiel de leur sol est par conséquent plutôt limoneuse et les sols sont du type à gley (cf. 4.2.1.). Ils ne portent qu'une très maigre végétation herbeuse en fin de saison sèche. Les dépressions entre les levées sont occupées par des sols sableux à surface très limoneuse ou argileuse. Les cuvettes sont généralement à vertisols. Ces cuvettes et dépressions s'inondent très tardivement et toujours sous lame d'eau très faible < 50 cm. Leur tapis graminéen est plus dense et reverdit aux premières pluies.

Les principales contraintes de cette unité sont la nature essentiellement sableuse des matériaux et la topographie assez marquée. Les contraintes spécifiques de chacun des sous ensembles dont est composée cette unité ont été examinées dans le chapitre 4.

Habituellement ce type de milieu est considéré comme non favorable pour une agriculture irriguée. Moyennant la mise en oeuvre de techniques d'aménagement et d'utilisation de sols adaptés, ce milieu

peut cependant convenir à plusieurs spéculations telles que fourrages, cultures arborées (palmiers et agrumes) et dans les parties basses au mil, sorgho, maïs, blé, etc...

#### 5.2.2.2. *Levées remaniées (unité 2)*

Bien que pour l'essentiel déjà formées lors de la phase t<sub>0</sub> (terrasse t<sub>j</sub>) ces levées n'ont acquis leur forme et caractères actuels qu'après la reprise des écoulements au cours de la phase tob. Ils appartiennent en fait donc plutôt à la terrasse to<sub>1</sub> de notre chronologie. Leur forme s'apparente d'ailleurs plutôt à un banc qu'à une levée. Ceci permet précisément de les différencier aisément de l'unité précédente et des bourrelets de l'unité 7.

L'évolution plus complexe de ces bancs s'exprime aussi dans leurs sols. Les sols sableux à niveau argileux à faible profondeur y sont en effet plus fréquents que dans les unités précitées. Très souvent ces sols sont d'ailleurs assez limoneux en surface en raison de la position relativement plus basse de ces bancs que les levées "conservées". Il semblerait même que ces bancs s'inondent presque chaque année.

Les parties les plus hautes et les plus sableuses de ces bancs sont couvertes de microdunes. Ces dunes n'ont qu'une existence très courte car elles disparaissent à la première grande crue.

Les principaux avantages de cette unité sont sa topographie presque plane et la taille relativement grande des bancs. Les caractères physiques de leurs sols sont en moyenne meilleurs que dans la première unité, surtout si des travaux d'homogénéisation sont entrepris pour mieux répartir la fraction argileuse à travers les 50 premiers centimètres des sols. Dans ce cas, cette unité pourrait convenir à une assez large gamme de cultures (sorgho, maïs, etc...) surtout s'il s'avère possible de maintenir la nappe vers environ 1 m de profondeur pendant la période végétative. Sans ces améliorations les possibilités agricoles paraissent par contre assez limitées.

Remarques : Avant de prendre une décision définitive allant dans le sens indiqué ci-dessus, il est nécessaire de procéder à une cartographie détaillée pour éliminer les aires trop sableuses. Cette étude pourra être réalisée par des sondages à la tarière.

#### 5.2.2.3. *Chenaux à colmatage sableux (unité 3)*

Cette unité représente en quelques sortes le bouchon sableux qu'obstrue tout début de chenal lorsque le bras principal d'un fleuve change brutalement de cours. Ce chenal est très peu profond et se trouve à une altitude comparable à celle des dépressions entre les levées des premières unités. Il ne s'inonde donc que brièvement et seulement lors de crues importantes. Une grande partie de sa surface était lors de la prospection recouverte de toutes petites dunes au pied des touffes de graminées.

Ces sols excessivement sableux paraissent surtout convenir aux cultures arborées à enracinement profond (datiers en particulier) car ils



sont encore humides à partir d'un mètre de profondeur à la fin de la saison sèche.

#### 5.2.2.4. *Dépressions argileuses (unité 4)*

Ces dépressions sont occupées par des sols très argileux et très peu perméables qui ont tous les caractères de vertisols typiques : microrelief gilgai, larges fentes de retrait etc... Ces sols ne sont pas cultivés ; ceci est sans doute lié au fait que ces dépressions ne s'inondent que lors de très fortes crues.

Par endroits émergent à travers ces dépressions, des bourrelets sableux sous forme de bandes très étroites, légèrement en relief. Le sable se trouve d'ailleurs presque partout à faible profondeur car rares étaient les profils dans lesquels nous n'avons pas pu atteindre le matériau avant 1,20 m. Ceci permet si nécessaire d'entrevoir les possibilités d'irrigation par pompage dans la nappe.

Vers le sud ces mêmes sols se présentent sous forme d'une terrasse. Tout porte à croire que cela est la conséquence de l'entaille de la partie méridionale de ces cuvettes t<sub>1</sub> de la deuxième phase décrite au paragraphe 5.2.1. lors

Les sols de cette unité conviennent à une vaste gamme de cultures : riz, cultures fourragères, etc... (cf. paragraphe 4.4 pour plus de précisions).

#### 5.2.2.5. *Faisceau ras de bourrelets et dépressions intermédiaires (unité 5)*

Cette unité se présente comme un ensemble très plat, uniforme, à surface toujours lisse. Il n'y a pas de cultures et l'inondation paraît être rare.

L'étude a permis de distinguer deux zones différentes. La première et la plus petite, jouxtant l'unité précédente et est caractérisée par des sols argileux à surface limoneuse de type hydromorphe vertique à amphigley. Ces sols sont très peu poreux et compacts à partir de 5-20 cm.

Dans l'autre partie de cette même unité, ces mêmes sols se trouvent associés à des sols sableux à recouvrement argileux et des sols extrêmement sableux. Seule une étude détaillée et systématique permettrait de déterminer l'importance relative de chacun de ces 3 types et leur extension.

La nature particulière des sols argileux résulte certainement de l'effet conjugué d'apport de sable éolien et de la trop faible fréquence des inondations. A l'origine ces sols étaient en effet très probablement du type vertique.

Plus au Nord, le balayage consécutif à la reprise des écoulements lors de la mise en place de la terrasse t<sub>01</sub> a certainement contribué à estomper les différences en niveau qui ont dû exister entre les bourrelets et dépressions avant cette phase.

Les sols argileux de cette unité paraissent convenir, dans le cadre d'un projet irrigué, à une assez large gamme de cultures sous condition de réaliser au préalable les travaux nécessaires pour améliorer les propriétés physiques des horizons superficiels (0 à 30 cm)

### 5.2.3. La terrasse récente

#### 5.2.3.1. *Levée de débordement*

Cette levée forme la limite amont de la plaine et empêche par sa position relativement haute l'inondation aisée des terres plus basses situées immédiatement en aval. Pour y remédier, les agriculteurs locaux y ont creusé des fossés, malheureusement trop peu larges et profonds pour être réellement efficaces.

Cette levée s'est mise en place à la fin de la phase t<sup>0b</sup> par débordement des rives concaves. Elle domine de plusieurs mètres les accumulations fluviales très récentes qui se trouvent en amont du périmètre.

Les terres de cette levée sont principalement sableuses, sauf en surface où la texture est légèrement plus fine. Sa topographie est légèrement ondulée.

Les possibilités agricoles de cette unité sont intermédiaires entre celles de l'unité 3 et les parties non éolisées de la première unité. Il sera par contre impossible de maîtriser le niveau de la nappe.

#### 5.2.3.2. *Faisceau de bourrelets et de dépressions intermédiaires (unité 7)*

Cette unité se présente comme une large bande argileuse traversant d'amont en aval tout le périmètre en contournant les bancs sableux de l'unité 2, tout en pénétrant par endroits la terrasse subrécente (t<sub>1</sub>).

Son modelé est assez ondulé car cet ensemble comprend à la fois des bourrelets en relief et des cuvettes. Ces derniers ont été cartographiés séparément et leurs caractères ne seront donc pas abordés ici.

Les parties relativement planes, non en relief, occupent les 2/3 de l'unité. Les sols y sont très argileux, peu perméables et de type vertique. Ils sont inondés tous les ans et servent généralement à la culture du sorgho de décrue.

Les sols des bourrelets ne s'inondent pas si régulièrement et ne sont généralement pas cultivés. Les bourrelets les plus hauts sont à sols sableux. Sur les levées (ou les parties) plus basses, le sable est recouvert d'argile. Parfois on y observe des sols sableux à niveau argileux à faible profondeur.

Les vertisols permettent une large gamme de cultures (cf 4.4.) ; ces possibilités sont nettement plus réduites sur les sols des bourrelets. La principale contrainte n'est cependant pas la nature éventuellement défavorable de sols des bourrelets, mais plutôt cette alternance à distance souvent très courte de sols argileux et de sols sableux en position plus haute. La présence de cuvettes plus basses et sols assez différents ne fait qu'accroître cette hétérogénéité spatiale.



L'intérêt agricole de cette unité dépend donc surtout de l'option qui sera prise quant au type d'aménagement (cf. 3.2.2.) qui sera réalisé, des cultures que l'on veut y pratiquer et de la taille des parcelles élémentaires.

La partie aval de cette unité semble la plus favorable à un projet irrigué.

#### *5.2.3.3. Partie plane plus basse (unité 8)*

Elle diffère de l'unité précédente par l'absence de bourrelets sableux et elle offre donc des conditions topographiques et d'homogénéité de l'unité nettement plus favorables, semblables à celles de l'unité 4.

L'avantage de cette unité par rapport à l'unité 4 est qu'elle se trouve plus bas. Ceci facilitera l'irrigation.

La surface occupée par cette unité est malheureusement très réduite et en outre très morcellée. Il semblerait qu'elle soit nettement mieux représentée dans la partie de la plaine située en aval du périmètre prospecté.

#### *5.2.4. Les formes de surcreusement et lacunes de sédimentation (unités 9 et 10)*

Ces milieux occupent les parties les plus basses du périmètre. La durée de l'inondation saisonnière y est par conséquent très longue (plus de 8 mois généralement) et très importante au maximum de la crue (plusieurs mètres). A l'étiage, la nappe ne descend généralement pas au delà de 10-100 cm de profondeur. Il est d'ailleurs probable que certaines de ces cuvettes et chenaux ne s'assèchent pas aux basses eaux lorsque les crues sont importantes pendant plusieurs années consécutives.

Ces zones basses se présentent sous 4 formes différentes :

- des chenaux fonctionnels mais éloignés des bras principaux du fleuve et à diguettes transversales pour régulariser la submersion des terres à leur amont. Ces chenaux ont un fond plat et des berges abruptes lorsqu'ils sont larges et un profil transversal nettement concave lorsqu'ils sont étroits (dans la partie amont généralement).
- des chenaux non fonctionnels car fermés à leur aval par le glacis-cône du campement de Tacharan,
- des cuvettes à forme évasée et passage progressif aux terres argileuses plus hautes,
- les cuvettes à fond plat et bords abrupts.

Le premier type de cuvettes représente certainement les parties basses ainsi que les mouilles de l'ancien réseau d'écoulement (phase tob). Le deuxième type correspond aux parties surcreusées de ce réseau à la suite de, par exemple, la rupture brutale d'un bourrelet ou une décrue rapide. Dans le dernier cas, la cuvette se trouve toujours à la confluence de plusieurs chenaux secondaires.

Il est probable que des phénomènes de soutirage aient contribué sinon à la formation de ces cuvettes, au moins à leur maintien.

Les parties les plus basses et généralement planes de ces cuvettes et chenaux (unités 9a et 10a) sont occupées par des sols très argileux drainants du type hydromorphes à gley peu profond. Ces terres servent exclusivement à la riziculture flottante. Leurs possibilités

agricoles ont été examinées dans le paragraphe 4.5.1.

Les terres des chenaux et cuvettes étroites ainsi que les bordures des chenaux et cuvettes larges (unités 9 et 10b) sont généralement également argileuses, mais leurs sols plutôt du type "vertisol". Leur inondation est d'ailleurs plus courte et ces terres servent le plus souvent au sorgho de décrue.

La faible largeur ou taille de ces sous-unités constitue une contrainte sévère dans le cadre d'un projet irrigué.

#### 5.2.5. Bordure colluvio-alluviale de la plaine

##### *5.2.5.1. Petit glacis de raccordement (unité 11)*

Cette unité occupe sous forme d'une bande étroite, dépassant rarement 100 m, presque toute la bordure occidentale de la plaine inondable et caractérise également certaines parties de l'extrême Ouest des périmètres. Ces terres s'inondent très tardivement et seulement lors des fortes crues. Elles ne sont cultivées qu'à proximité des villages où elles servent à la culture du sorgho et du manioc.

Les caractères pédologiques et le milieu ambiant de cette unité ont été décrits en paragraphe 4.2.2. Les principales contraintes sont la faible largeur de l'unité, la nature souvent extrêmement sableuse des sols et les risques de décapage, de ravinement et de recouvrement sableux après les orages. Leur mise en valeur exige par conséquent souvent des aménagements spéciaux et des travaux d'homogénéisation des sols.

##### *5.2.5.2. Cuvettes de bordure de la plaine inondable (unité 12)*

La dernière unité recensée à Tacharan s'apparente à l'unité 4 et a certainement dû en faire partie intégrante lors de la mise en place de la terrasse t<sup>0</sup>a. Ces deux unités ont en effet plusieurs traits communs : même modelé général, même situation géographique, caractères identiques du matériau argileux des zones dépressionnaires, présence de quelques bourrelets étroits et très peu élevés, etc...

Ce qui différencie ces deux unités actuellement est la présence d'un recouvrement sableux irrégulier, d'un microrelief assez bosselé et d'un réseau d'écoulement superficiel très fin peu profond et indécis sur les zones argileuses de l'unité 12. Ces différences sont la conséquence d'apports réguliers de sables provenant des terrasses, glacis et reliefs adjacents et de l'inondation de ces cuvettes après les orages.

Sans travaux de protection de ces cuvettes contre les inondations sauvages, d'égénéisation de la topographie et de l'homogénéisation des premiers 30-40 cm de sols, les possibilités agricoles de cette unité nous paraissent très limitées.

Il est à noter que la nappe se trouve à l'étiage à une faible profondeur, environ 2-3 cm. Ceci offre la possibilité de créer à bon compte des puits pour abreuver les troupeaux ou pour irriguer les terres avoisinantes.



### 5.3. La Plaine de Forgho

#### 5.3.1. Présentation du cadre hydro-géomorphologique

Des deux secteurs prospectés dans cette plaine, celle de Forgho-Sud est la plus simple du point de vue cadre hydro-géomorphologique. Elle est d'ailleurs aussi la plus intéressante pour l'aménagement.

Le secteur de Forgho-Sud se présente en effet comme un ensemble assez plan, traversé de nord en Est par un chenal actif et inondé presque tous les ans sur ses deux tiers Est. Les cuvettes sont assez rares et les dunes presque toutes situées sur la limite occidentale de la plaine.

L'évolution géomorphologique de ce secteur a certainement été la suivante :

1ère phase : mise en place de la terrasse subrécente  $t_1$ , ( $t_0$  de BLANCK) ;

2ème phase : entaille vigoureuse de cette terrasse dans la partie Est du secteur où elle ne subsiste que sous forme d'ilots émergeant à peine au dessus de la terrasse récente. Cette phase n'a que modérément affectée la partie Ouest de la plaine et laissé intact tout ce qui se trouve à l'Est du périmètre.

3ème phase : décantation argileuse dans toute la partie Est des périmètres matelassant les bourrelets et dépressions formés lors de la phase précédente.

4ème phase : (actuelle) reprise des écoulements à travers la partie occidentale accompagnés d'alluvionnements argileux sur les parties relativement hautes, divagation du lit et mise en place de bourrelets dans les méandres.

Le cadre hydro-géomorphologique du secteur Forgho-Nord est nettement plus complexe. Ce secteur comprend en effet plusieurs ensembles très différents les uns des autres et à limites brutales entre eux. Ceux-ci sont :

- . Immédiatement à l'Est du périmètre, une terrasse haute à sols sableux rouges, couverte de nebkas et rebdous en bordure de la plaine.

- . Immédiatement à l'Ouest, des hautes levées de la terrasse  $t_1$

- . Dans la partie centrale et septentrionale : un ensemble sableux relativement haut et caractérisé par une succession de rides parallèles peu élevées formant plutôt une terrasse d'érosion qu'une terrasse résultant de la mise en place de bourrelets très rapprochés.

- . En bordure Est du périmètre, un ensemble argileux peu inondable interrompue par un cône de déjection et une grande cuvette.

- . Dans le quart Sud-Ouest du périmètre : un ensemble inondable à nombreuses cuvettes et bras morts peu colmatés et traversés du Nord au Sud par un chenal presque abandonné à très nombreux méandres.

### 5.3.2. Terrasse sub-récente (t<sub>1</sub>)

#### 5.3.2.1. Levées et bancs sableux (unité 1)

Cette unité est très peu représentée à Forgho-Nord, mais occupe près du tiers de Forgho-Sud.

Dans la partie sans surcharge, les sols sont soit entièrement sableux, soit à recouvrement argileux peu épais (< 20 cm). Ils sont tous du type hydromorphe, à fort battement de nappe. Seuls les derniers sont cultivés (sorgho de décrue). Très localement les sols sont argileux et du type vertique.

A Forgho-Sud, ils occupent en quelque sorte un glacis à faible pente orienté vers la plaine argileuse (unité 4). Ce modelé est assez particulier pour les levées de la terrasse t<sub>1</sub>. Il résulte certainement d'un balayage de la topographie originale lors de la mise en place de la terrasse t<sub>01</sub>.

La limite entre les unités 1 et 4 est par conséquent très irrégulière et diffuse et impossible à déterminer avec précision sans étude détaillée.

Une faible partie de cette unité est occupée par des microdunes ou des nebkas. Dans le premier cas, les sols sont du type "hydromorphe" ou "beiges hydromorphes alcalinisés"; dans le deuxième cas ils sont "beiges alcalinisés".

Les contraintes et possibilités agricoles des sols ont été examinées dans les paragraphes 4.1.1., 4.2.1, 4.3 et 5.2.2.1.

#### 5.3.2.2. Chenaux (unité 2)

Les sols, contraintes et possibilités agricoles sont identiques à ceux des parties basses de l'unité 1 de Tacharan (cf. 5.2.2.1 et 5.2.2.3 et 4.2.1.)

### 5.3.3. Terrasse récente (t<sub>01</sub>)

#### 5.3.3.1. Faisceau de bourrelets sableux (unité 3)

Cette unité se présente comme un ensemble très légèrement ondulé à rides toujours parallèles orientées N-S ou NW-SE. Elle occupe près du tiers de Forgho-Nord et n'est pas présente à Forgho-Sud. En bordure de sa limite orientale, elle est recouverte de palmiers dums et de nebkas.

C'est probablement une terrasse d'érosion et non un ensemble de faisceaux successifs de bourrelets très rapprochés, sauf peut-être dans sa partie orientale.

La plupart des sols sont excessivement sableux et cela jusqu'en surface. Dans les parties les plus basses et inondables lors des grandes crues, ce sable est recouvert d'un niveau argileux généralement inférieur à 20 cm ; localement nous y avons observé des vertisols.



Les contraintes et possibilités agricoles sont voisines de celles de la première unité.

#### 5.3.3.2. Zones planes et plus basses (unité 4)

C'est la plus intéressante du point de vue agricole de toutes les unités recensées lors de notre étude. Elle occupe plus de la moitié de Forgho-Sud.

Ses caractères morphopédologiques sont selon les lieux soit ceux de l'unité 8 de Tacharan, soit ceux des meilleures zones de l'unité 7 dans cette même plaine. Sa topographie est en effet assez plane, les bourrelets presque toujours recouverts d'argile et à peine visibles dans le paysage, et la plupart des anciens chenaux sont presque entièrement colmatés d'argile. Les secteurs à topographie moins régulière ont été signalés par le symbole 4a.

Les contraintes et possibilités agricoles des sols ont été précisées dans les paragraphes 4.4 et 5.2.2.4.

*Nota : Nous recommandons de procéder avant le dessin définitif du schéma d'aménagement, à la caractérisation de toutes les parties hautes de cette unité. Ceci permettra d'exclure les sols sableux à trop faible recouvrement argileux.*

Dans l'extrême Nord de Forgho-Sud, cette unité englobe des sols légèrement différents, à texture moins fine et perméabilité plus forte que les vertisols que l'on rencontre presque partout dans cette unité.

#### 5.3.4. Formes fluviales actives (too)

##### 5.3.4.1. Zone de divagation actuelle (unité 5)

Presque tout le quart S-W de Forgho-Nord fait partie de cette unité. Celle-ci se présente comme un ensemble régulièrement inondé, à nombreuses cuvettes et méandres abandonnés, traversés du Nord au Sud par un chenal peu actif à très nombreux méandres.

Cette unité est en quelque sorte une vaste cuvette très récente encore incomplètement colmatée, formée par entaille et remaniement vigoureux d'une partie de la terrasse to1 au cours d'une phase sub-actuelle à la faveur de deux changements successifs dans le cours d'un bras principal du Niger.

C'est donc un milieu assez hétérogène, non seulement du point de vue topographique, mais aussi pour ce qui concerne les sols. Bien que ces derniers soient presque toujours argileux en surface, l'épaisseur de ce matériau varie considérablement d'un point à l'autre (de 0,10 à plus d'un mètre). Toutes les parties très hautes et inondées tardivement ont des sols essentiellement sableux à faible recouvrement argileux ou un niveau argileux à faible profondeur. Elles servent souvent comme aires de battage ou comme pâturages.

Seule la partie à topographie assez plane signalée par le symbole 5a convient à un aménagement hydroagricole à irrigation gravitaire.

#### 5.3.4.2. *Levées très récentes*

Elles occupent les rives convexes des méandres des chenaux actifs et se présentent sous forme d'un faisceau arqué court de bourrelets et dépressions parallèles de faible largeur.

Leurs sols sont généralement très limoneux sur 50-70 cm, puis sableux en dessous. Leur perméabilité est moyenne (cf également paragraphe 4.5.2.)

Cette unité ne convient pas, en raison de sa topographie assez marquée, aux cultures irriguées par gravité.

#### 5.3.5. Formes de surcreusement et lacunes de sédimentation

##### 5.3.5.1. *Cuvettes et bras abandonnés (unité 7)*

Les caractères morphopédologiques, contraintes et possibilités agricoles de cette unité sont identiques à ceux de l'unité 9 de Tacharan (cf. 5.2.4.1;). Cette unité comprend à Forgho également les défluent des chenaux principaux lorsqu'ils étaient barrés à leur confluence avec le chenal principal par une diguette.

##### 5.3.5.2. *Chenaux fonctionnels (unité 8)*

Deux types de chenaux ont été distingués, à savoir des chenaux à fond argileux (unité 8a) et ceux à fond sableux (unité 8b).

Les caractères pédologiques du premier type de chenal sont identiques à ceux de l'unité 10 de Tacharan. Leurs autres caractères sont par contre assez différents : largeur plus faible, profil transversal nettement plus concave, fond irrégulier et forme générale très sinueuse. Ces chenaux semblent principalement convenir au riz flottant et s'il n'y a pas d'aménagement hydroagricole, aux cultures maraichères pendant les basses eaux.

Le deuxième type de chenal est un bras actif du Niger. Il ne présente aucun intérêt agricole.

#### 5.3.6. Bordure colluvio-alluviale de la plaine

##### 5.3.6.1. *Petit glacis de raccordement (unité 9)*

Les caractères morphopédologiques, contraintes et possibilités agricoles de cette unité sont identiques à ceux de l'unité 11 de Tacharan (cf. 5.2.5.1.). Ils n'occupent qu'une bande très étroite le long de la limite méridionale de Forgho-Nord.

##### 5.3.6.2. *Cône de déjection (unité 10)*

Elle consiste d'épandages sableux finement lités reposant en biseaux sur des argiles ou sables de la terrasse to<sub>1</sub>. Étant donné que ce cône est très actif et qu'il draine un grand bassin versant, il sera nécessaire de réaliser des travaux pour éviter l'inondation sauvage des terres voisines, après les orages.



Pour ces mêmes raisons, il est déconseillé d'utiliser les terres de ce cône dans un projet d'irrigation. Les travaux nécessaires pour maîtriser les écoulements et les épandages sur le cône seront en effet certainement très onéreux.

Les caractères pédologiques des sols de ce cône ont été présentés au paragraphe 4.2.2.

BIBLIOGRAPHIE

- BERTRAND (R.) 1974 - Les systèmes de paysage des plaines inondables du delta vif du moyen Niger (Mali). L'Agr. Trop. XXIV, pp. 154-212.
- BLANCK (JP.) et TRICART (J.) 1968 - Projet d'aménagement de la vallée du Niger entre Tombouctou et Labbezanga. Etude géomorphologie, 41 p. Dir. d'Hydr. du Mali - CGA de Strasbourg.
- BLANCK (JP.) 1968 - La boucle du Niger (Mali). Cartes géomorphologiques et notice. Projet d'aménagement. CGA de Strasbourg. Dir. d'Hydr. du Mali.
- BRINKMAN (R.) - La ferrollyse, processus de formation des sols hydromorphes.
- DUDAL (R.) 1967 - Sols argileux foncés des régions tropicales et subtropicales FAO. Progrès et mise en valeur. Cahier 83. 172 p.
- FURON (R.) 1960 - Géologie de l'Afrique. 2ème Edition, 400 p. Payot-PARIS.
- GALLOIS (J.) 1967 - Le delta intérieur du Niger et ses bordures. Etude morphologique. Mémoires et Doc., nouvelle série, Vol 3 du C.N.R.S., 153 p.
- MICHEL (P.) 1968 - Les bassins des fleuves Sénégal et Gambie, Etude géomorphologique. Mémoires ORSTOM N° 43.
- SATEC - 1975 - Etude de reconnaissance de la vallée du Niger dans la région de GAO. Min. de Production du Mali.



1. RESULTATS D'ANALYSES D'EAU

2. RESULTATS DES MESURES DE PERMEABILITE

3. RESULTATS DES ANALYSES ET DESCRIPTION  
DES PROFILS PRELEVES

CARTE MORPHOPEDOLOGIQUES DE TACHARAN  
ECHELLE 1/10 000

CARTE MORPHOPEDOLOGIQUE DE FORGHO NORD ET SUD  
ECHELLE 1/10 000



## 1. RESULTATS D'ANALYSES D'EAU

Origine : Profil TA 20

pH	5,90		
CE à 25°	231 $\mu$ mhos		
Ca	2,70 mg/l (= 0,135 méq/l)		
Mg	1,85 "	0,154 "	
K	15,40 "	0,395 "	
Na	33,50 "	1,457 "	
S-SO <sub>4</sub>	2,56 "	0,160 "	
Cl	57,0 "	1,606 "	
<hr/>			
N - NO <sub>3</sub>	18,60	1,32 "	
N - NH <sub>4</sub>	2,10	0,150 "	

### Commentaires :

Cette eau n'est que très légèrement salée, principalement par des chlorides de sodium. La teneur élevée en azote nitrique résulte certainement de la décomposition et lessivage des matières organiques du sol. Le profil TA 20 est en effet un sol hydromorphe à gley riche en matière organique pour un sol de région semi-aride.



## 2. RESULTATS DES MESURES DE PERMEABILITE

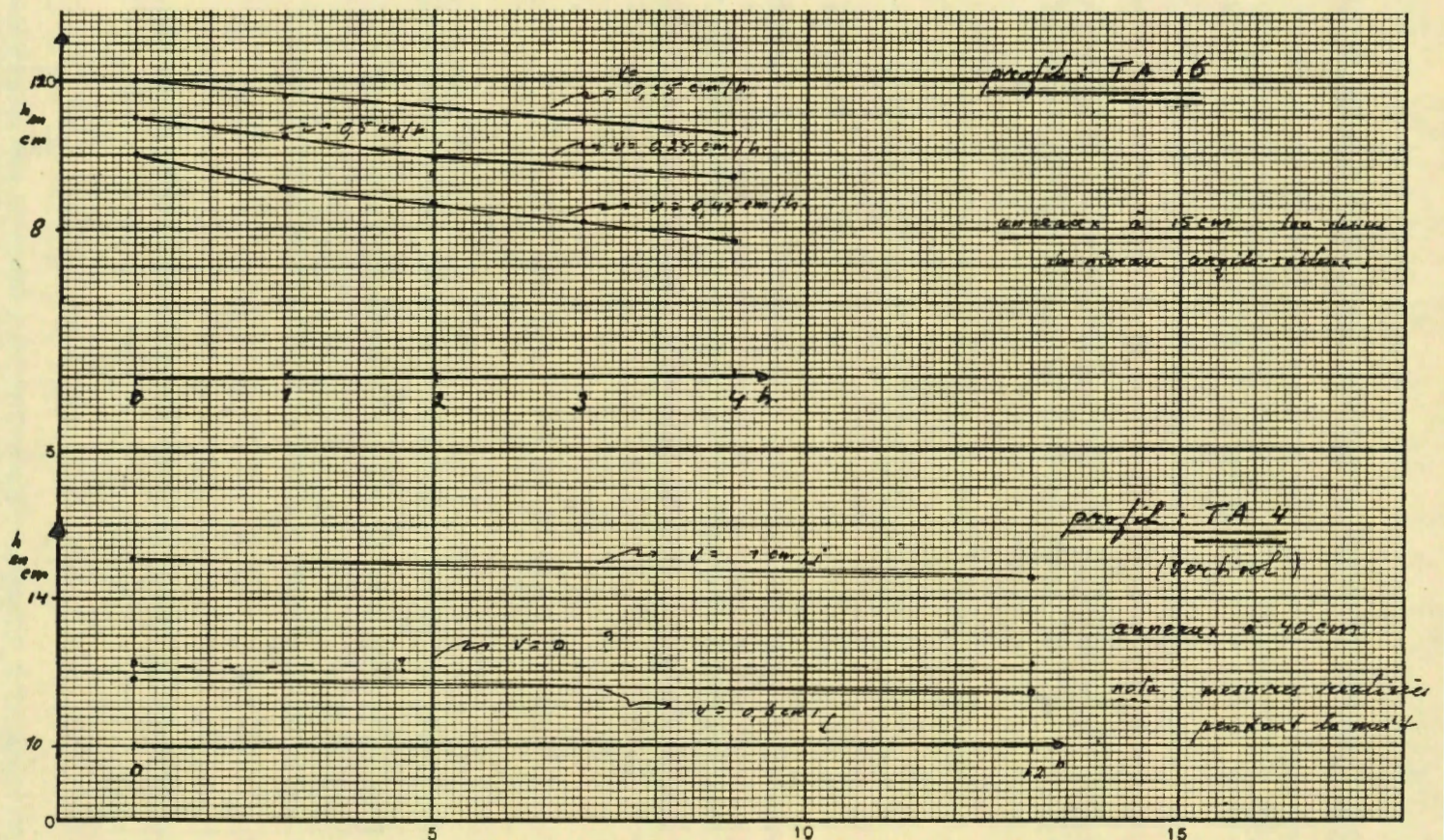
Méthode employée : à double anneaux et charge décroissante (dite "Muntz-simplifiée") avec préhumectation.

Conditions de réalisation :

- eau utilisée : celle du fleuve Niger.
- diamètre anneaux : anneau de garde : 70 cm ; anneau central (servant aux mesures) : 20 cm ;
- plan d'eau dans anneau de garde et anneau central approximativement au même niveau pendant les lectures ;
- emplacements des mesures sommairement humectés (par inondation) : 2 à 12 heures avant début des mesures ;
- cylindre central enfoncé de 5 à 15 cm dans le sol ;
- mesures réalisées en 3 répétitions.

Les figures ci-après indiquent pour chaque essai :

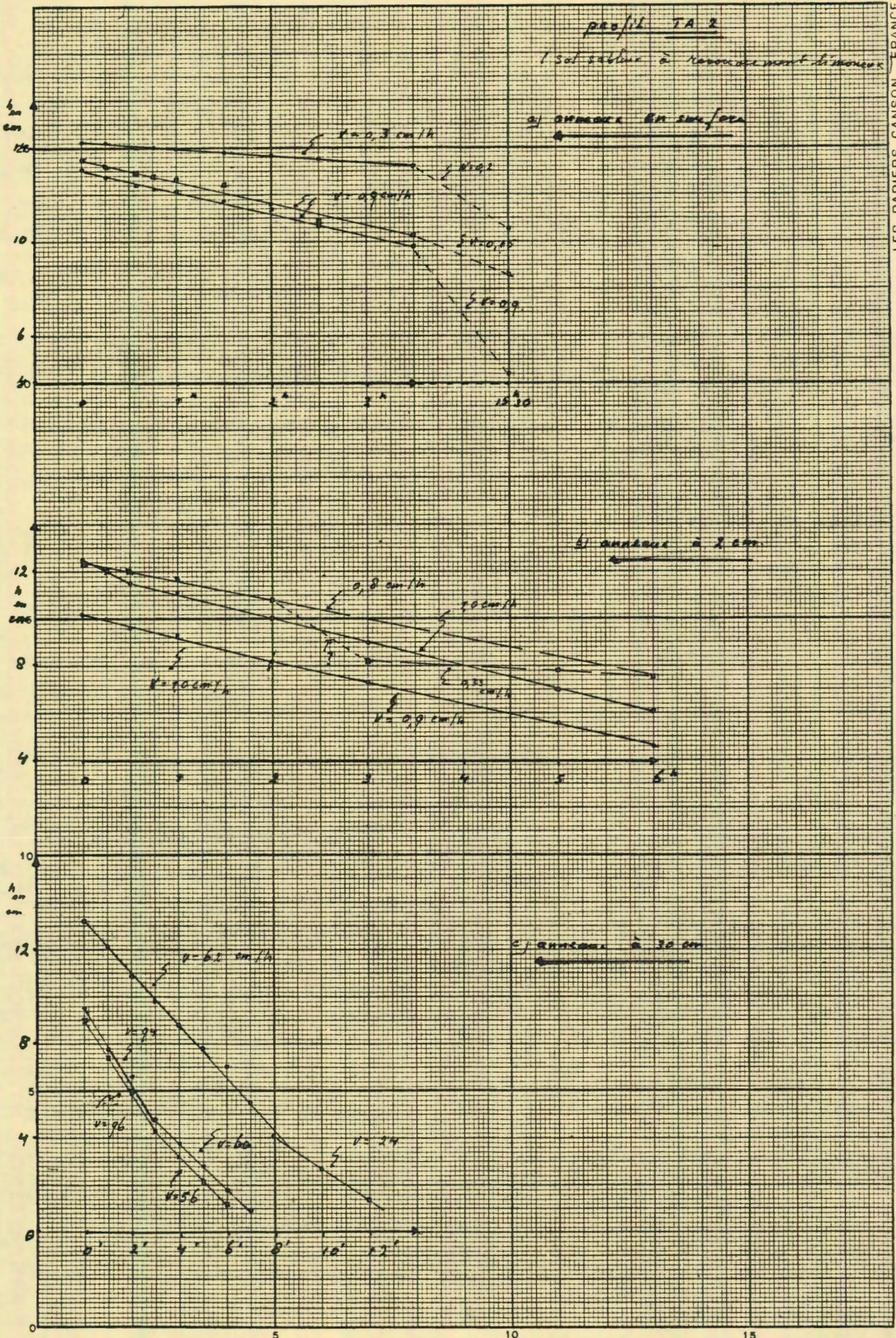
- la hauteur du plan d'eau dans l'anneau central en fonction du temps (pour les 3 répétitions) ;
- la valeur de  $V$  en cm/h déduite de ces mesures,
- la "profondeur" à laquelle l'essai fut implanté.





profil TA 2

sol sablon à renforcement limoneux

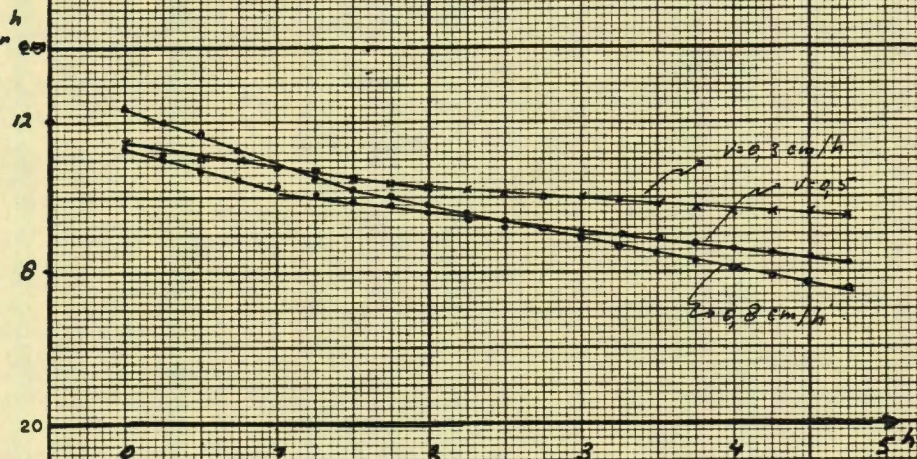




profil Fo 21

(levée très récente)

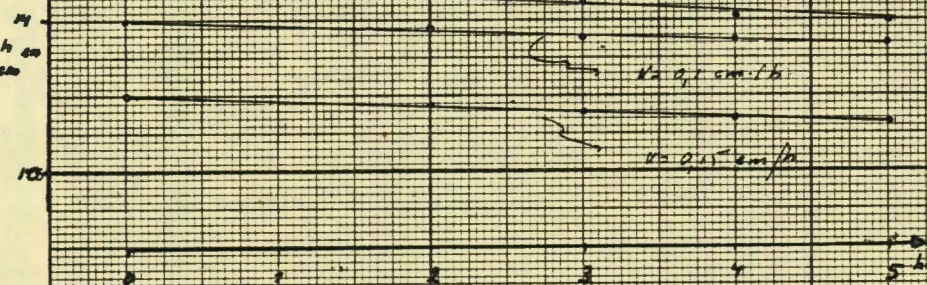
amorce à 15 cm



profil Fo 22

(suspension parallèle des courbes)

amorce à 15 cm

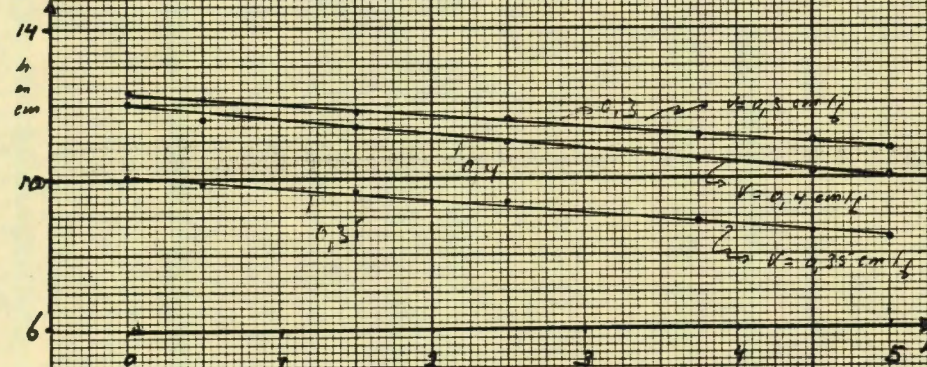


profil Fo 4

(sol sablé à renouveau régulier)

amorce en surface

note: après l'eau, sol sec au stade 15 = 10 cm

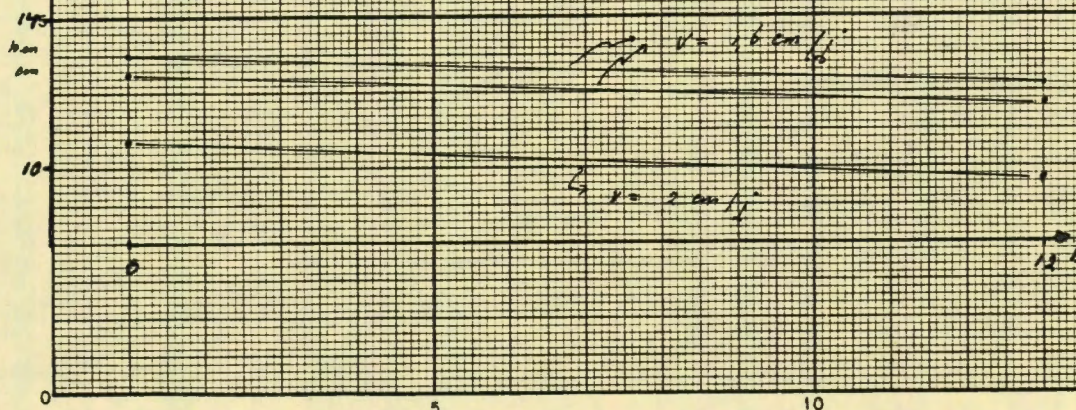


profil Fo 5

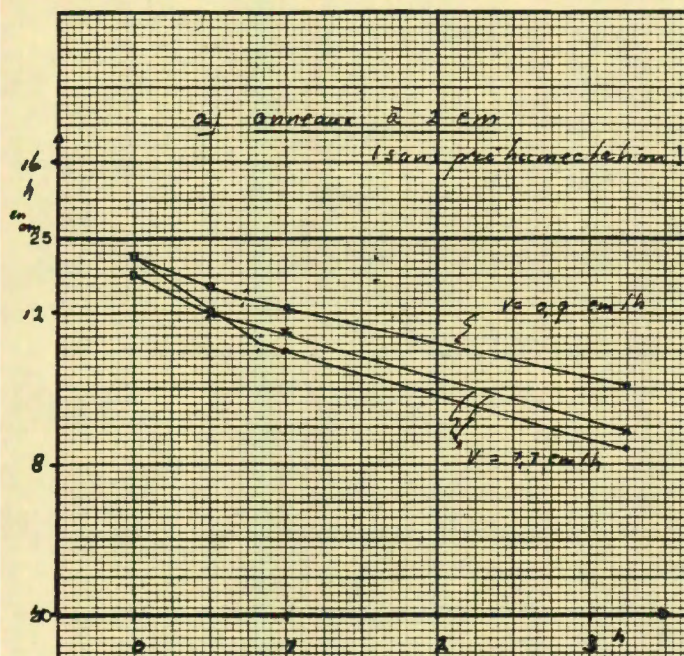
(sol lisse)

amorce à 20 cm

note: essai réalisé pendant la nuit

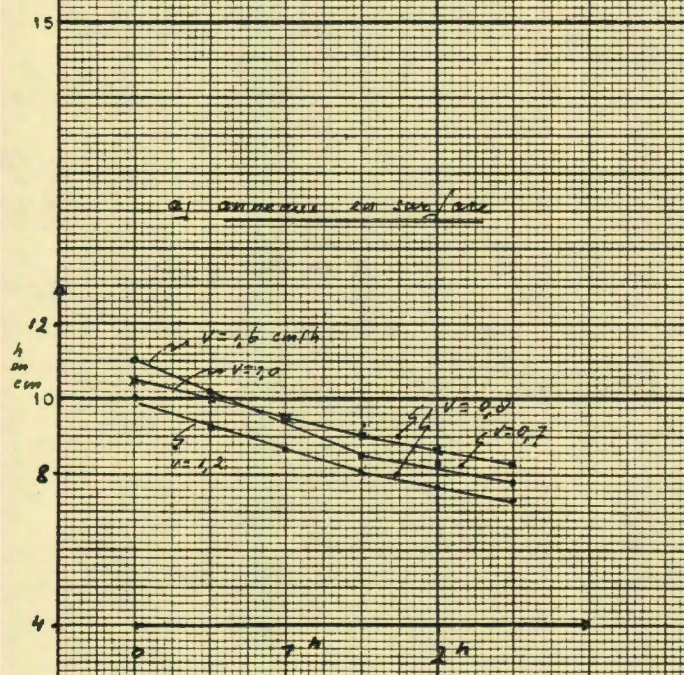
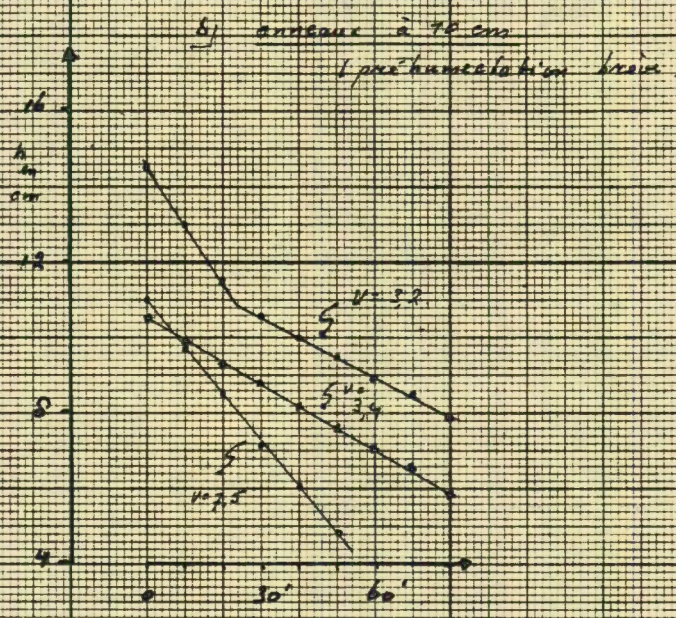






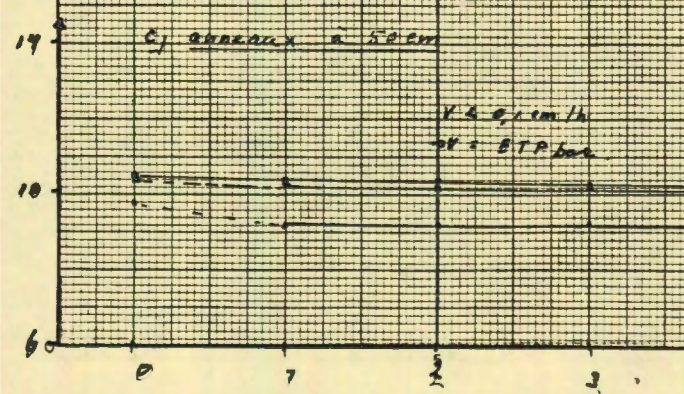
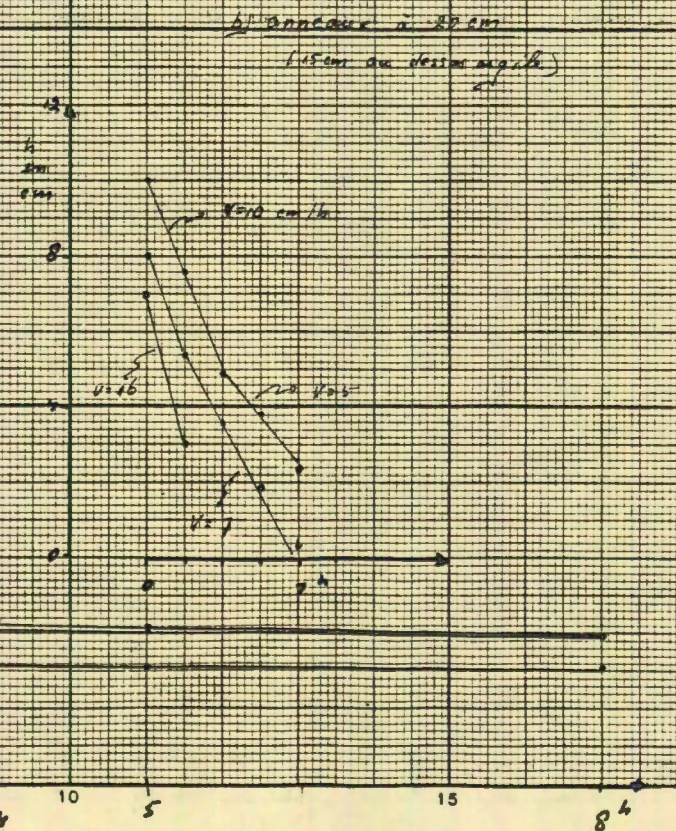
profil Fo 53

(sol sablonneux à maximum moment  
limone-sablonneux)



profil Fo 55

(sol argileux à maximum moment  
argileux)





F0 21 (photo 88)

Géomorphologie : bourrelet de berge très récent, annuellement inondé par les crues

Végétation : champ de riz flottant, récolté

Surface : lisse

- 0 - 10 cm : Argileux, gris foncé à taches ocres ; structure massive à tendance colonnaire ; assez poreux ,
- 10 - 20 cm : Argileux ; gris foncé à très nombreuses taches ocres-rouilles ; structure polyédrique subanguleuse moyenne, peu nette ; assez poreux.
- 20 - 100 cm : Alternance de niveaux centimétriques de matériau argileux et limono-argileux et de lentilles sableuses.  
niveaux à matrice fine : gris foncé à très nombreuses taches rouilles associées aux racines ; pores nombreux ; racines ; fentes fines dans la moitié supérieure ; structure prismatique moyenne, nette de 20 à 60 cm, très peu développée en dessous. Niveaux à matrice sableuse : 2-5 cm de large ; blanc à jaune clair.
- 100 - 120 cm : Sable limoneux à lentilles argileuses.
- 120 - 160 cm : Sable blanc et ocre.
- > 160 cm : Sable gris-bleu.

Classification : Sol hydromorphe à gley.

Aptitude en irrigué : riz fortement déconseillé (topographie ondulée, sol assez perméable)

Sorgho : déconseillé (topographie ondulée, enracinement profond limité sans travaux de défonçage.

F0 22 (photo 88)

Géomorphologie : étroite dépression parallèle entre bourrelets récents ; inondée dès le début de la crue.

Végétation : champ de riz, semé

Surface : grattage superficiel

- 0 - 10 cm : Argile sableuse ; gris foncé à taches ocres-jaunes ; structure colonnaire à sous-structure polyédrique subanguleuse ; assez poreux.
- 10 - 20 cm : Argile, gris-foncé à très nombreuses taches rouilles, puis semblable au 1er horizon.
- 20 - 25 cm : niveau lité à lentilles sableuses et LAS.
- 25 - 50 cm : Argile, gris foncé à nombreuses taches rougeâtres associées aux racines ; structure peu nette à tendance prismatique ; pores fins ; peu poreux.
- 50 - 100 cm : matériau stratifié à alternance de lentilles sableuses et LAS, parfois argileuses ; texture moyenne LAS ; matrice grise (argile) et beige-clair (sable) à taches jaune - ocre.
- 100-130 cm : Sable gris bleu.

Aptitude en irrigué : cf. F0 21.

F0 53 (photo 88)

Géomorphologie : terrasse subrécente, non éolisée, inondée lors des grandes crues.

Surface : lisse

- 0 - 5 cm : Limons argilo-sableux ; gris foncé à taches rougeâtres ; structure massive ; cohérent ;
- 5 - 10 cm : Sable limoneux, gris clair à très nombreuses taches rougeâtres ; structure massive ;
- 10 - 80 cm : Sable beige très clair, à taches rouilles éparses et indurées ; meuble .
- 80 - 110 cm : Sable, beige jaune clair à nombreuses taches rouilles indurées ; meuble.
- 110 - 200 cm : Sable, beige très clair à taches ocres ; matériau stratifié.

Classification : Sol hydromorphe à amphigley.

Aptitude en irrigué : déconseillée ; trop perméable et très faible réserve hydrique à partir de 10 cm.

F0 55 (photo 88)

Géomorphologie : à la limite entre la terrasse subrécente (F0 53) et la terrasse argileuse annuellement inondée par la crue

Surface : lisse

Végétation : riz semé

- 0 - 10 cm : Sable limoneux, gris clair à taches ocres et structure massive.
- 10 - 30 cm : idem, mais à très nombreuses taches ocres.
- 30 - 50 cm : Sable beige clair à taches ocres ; structure massive peu nette.
- 50 - 110 cm : Argile gris foncé à quelques taches ocres ; structure prismatique grossière et compacte ; pores fins ; peu poreux.
- 110-120 cm : Sable.



### 3. RESULTATS DES ANALYSES ET DESCRIPTION DES PROFILS PRELEVES

#### 1. Méthodes :

##### Les analyses

Elles ont été réalisées aux laboratoires du Centre GERDAT à Montpellier selon les techniques usuelles pour les sols non calcaires.

##### Les descriptions :

Les profils prélevés pour analyse ont été décrits selon le "Glossaire de pédologie, descriptions de horizons en vue du traitement informatique", sur des fiches prêtes à ce genre de traitement. Ces fiches doivent être "lues" de la manière suivante :

- chaque trait dans une colonne indique la nature ou la valeur du caractère précisé devant la colonne ;
- l'ensemble de traits dans une colonne caractérise un horizon ;
- la première colonne donne les caractères de l'horizon superficiel, la deuxième celle du 2ème horizon et ainsi de suite ;
- la profondeur des horizons successifs est indiquée immédiatement au-dessus du tableau.

Remarque : La teneur en argile et la classe texturale qui figurent sur les fiches de description, correspondent à des appréciations de terrain. Elles peuvent être différentes des résultats du laboratoire du fait que ces derniers sont obtenus après destruction des agrégats et de la matière organique.



## 2. TABLEAU RECAPITULATIF DES PROFILS DECRITS ET ANALYSES

N° PROFIL	MATERIAU - POSITION	CLASSIFICATION
<u>TACHARAN</u>		
TA 1	Colluvions sableuses/glacis t <sup>iii</sup>	Rouge subaride (jeune).
TA 2	Alluvions sableuses/ levée t <sup>o</sup> <sub>a</sub> , partie basse	Hydromorphe minéral à amphigley.
TA 3	Alluvions sableuses/terrasse non inondable t <sup>ii</sup>	Rouge subaride (à concrétions).
TA 4	Alluvions argileuses/cuvette en t <sup>o</sup> <sub>a</sub> , peu inondée	Vertisol grumosolique modal.
TA 5	Alluvions sableuses/Chenal en t <sup>o</sup> <sub>a</sub> , peu inondé	} Hydromorphe minéral a amphigley.
TA 6	Alluvions sableuses et argileuses/étroit bourrelet dans cuvette t <sup>o</sup> <sub>a</sub>	
TA 7	Alluvions sableuses/levée non inondable t <sup>o</sup> <sub>a</sub> partiellement éolisée.	Beige subaride à hydromorphie profonde.
TA 8	Alluvions/cuvette dans dépression parallèle	} Hydromorphe minéral à gley peu profond.
TA 9	Alluvions argileuses/cuvette dans dépression parallèle.	
TA 10	Alluvions sableuses/levée non inondable t <sup>o</sup> <sub>a</sub> éolisée.	Beige subaride.
TA 11	Sable éolien sur sable fluvial/banc sableux t <sup>o</sup> <sub>a</sub> partiellement éolisé.	Beige subaride à accumulation calcaire.
TA 12	Alluvions essentiellement argileuses/zone plane t <sup>o</sup> <sub>a</sub> peu inondée	Hydromorphe minéral à amphigley verticale.
TA 13	Alluvions sableuses/bourrelet récent t <sup>o</sup> <sub>b</sub>	Hydromorphe minéral à amphigley.
TA 14	Alluvions sableuses/terrasse non inondable t <sup>ii</sup> , à microdunes	Rouge subaride.
TA 15	Alluvions argileuses/dépression parallèle t <sup>o</sup> <sub>b</sub> peu inondée	Vertisol à amphigley (léger).
TA 16	Collu-alluvions polyphasées/bordure de plaine inondable	Hydromorphe minéral à pseudogley (?).
TA 17	Alluvions argileuses/bordure cuvette profonde	Vertisol grumosolique modal.
TA 18	Alluvions argileuses/bordure inondable d'un chenal fonctionnel	Hydromorphe minéral à amphigley, verticale.
TA 19	Alluvions sableuses à niveau argileux/banc sableux t <sup>o</sup> <sub>b</sub> inondable	Hydromorphe minéral à amphigley.
A 20	Alluvions argileuses/bras mort	Hydromorphe minéral à gley peu profond.
<u>FORGHO-SUD</u>		
FO 1	Alluvions argileuses/bras mort profond	Hydromorphe minéral à gley.
FO 2	Alluvions sableuses/bancs sableux t <sup>o</sup> <sub>b</sub> éolisé à microdunes	Beige subaride, hydromorphe.
FO 3	Sable éolien/banc sableux t <sup>o</sup> <sub>b</sub> éolisé à rebdous	Beige subaride.
FO 4	Alluvions sableuses/banc sableux t <sup>o</sup> <sub>b</sub> à recouvrements argileux peu épais.	Hydromorphe minéral à amphigley.
FO 5	Alluvions argileuses/terrasse récente inondée aux hautes eaux	Vertisol à amphigley.
<u>FORGHO-NORD</u>		
FO 6	Alluvions argileuses/zone de divagation	Hydromorphe minéral à gley, verticale.
FO 7	Alluvions essentiellement sableuses/zone de divagation	Hydromorphe minéral à amphigley.
FO 8	Sable et argile/zone de déjection recouvrant ancienne cuvette argileuse	Hydromorphe minéral à pseudogley (?).
FO 9	Alluvions essentiellement sableuses/zone de divagation	Hydromorphe minéral à amphigley.
FO 10	Alluvions argileuses/zone de divagation des chenaux	Vertisol a amphigley peu marqué.



Matériau parental : Colluvions sableuses  
Géomorphologie : Glacis d'épandage, pente 1 %  
Végétation : Steppe épineuse  
Nappe : > 2 m  
Erosion : Ruissellement diffus, rigoles plus en aval, à la limite du glacis-terrasse.  
Sol : Rouge sub-aride (jeune)  
Profondeur des horizons : 0-30 / 30-65/65-85/85-110/

## RESULTATS ANALYTICS

N° PROFIL : TA 1

N° Echantillon		1	2				
Profondeur (en cm) :		0-20	30-50				
Densité apparente :							
Humidité à pF 2,0	%	9,32	7,14				
Humidité à pF 2,5	%	3,83	3,82				
Humidité à pF 3,0	%	2,51	2,83				
Humidité à pF 4,2	%	1,80	1,88				
Réserve utile (arrondi)	%	2,0	1,9				
Fe Total	%	35,97	35,14				
Fe libre	%	24,57	21,20				
Classe texturale Internationale		S	S				
Argile	%	5,0	7,3				
Limon	%	0,3	0,6				
Sable très fin	%	4,3	3,3				
Sable fin	%	58,1	54,3				
Sable grossier	%	32,3	34,4				
Humidité à 105°	%						
Carbonate (CO <sub>3</sub> Ca)	%						
Matière organique	%	0,14	0,12				
Carbone	%	0,08	0,07				
Azote total	%	0,14	0,14				
Rapport C/N		6	5				
P. TOTAL	ppm	749	717				
Ca éch.	mé/100 g	1,37	1,49				
Mg "	mé/100 g	0,45	0,70				
K "	mé/100 g	0,16	0,21				
Na "	mé/100 g	0,01	0,08				
Somme des bases	mé/100 g	1,99	2,48				
C.E.C.	mé/100 g	1,66	2,58				
Saturation	%	/	96				
pH eau		7,00	6,90				
pH KCl		6,00	5,90				
Conductibilité 25° c (Extrait 1/10è) $\mu$ mhos							

Carte [2.1] Profil

**HUMIDITÉ HUMIDE**

soc R0101

frais R0102

humide R0103

bhs humide R0104

noyé R0105

**COULEURS**

5 R humide R0201

7,5 R R0202

10 R R0203

2,5 YR R0204

5 YR R0205

7,5 YR R0206

10 YR R0207

2,5 Y R0208

5 Y R0209

5 GY R0210

5 G R0211

5 HG R0212

5 B R0213

N R0214

vel/cnr. R03 1/4

R03 3/4

R03

R03

HRZ 1 R0051

HRZ 2 R0052

HRZ 3 R0053

HRZ 0 R0056

HRZ A R0059

HRZ A1 R0060

HRZ A2 R0061

HRZ A3 R0062

HRZ AR R0063

HRZ AC R0065

HRZ B R0067

HRZ B1 R0068

HRZ B2 R0070

HRZ B3 R0071

HRZ C R0072

HRZ R R0073

HRZ CCA R0074

HRZ GO R0078

HRZ GR R0079

**TACHES**

sans tache R0601

qq. taches R0602

taches R0603

nb. taches R0604

L bns taches R0605

5 R R0601

7,5 R R0602

10 R R0603

2,5 YR R0604

5 YR R0605

7,5 YR R0606

10 YR R0607

2,5 Y R0608

5 Y R0609

5 GY R0610

5 G R0611

5 BG R0612

5 B R0613

N R0614

vel/cnr. R07

R09

R09

Observ. horizons

R09

R09

libre face R1001

assoc. vid. R1002

assoc. grad. R1003

assoc. tact. R1004

non assoc. R1005

pas aut. l. R1601

qq aut. tac. R1602

aut. tach. R1603

nb. aut. tach. R1604

**MATÉRIES ORGAN.**

débris org. R2001

MO décel. R2002

MO n. décel. R2003

non organ. R2004

**ÉT. CHIMIQUE**

auc. efferv. R2201

faib. efferv. R2202

effervesc. R2203

vive efferv. R2204

localisée R2301

généralisée R2302

gélif. int. R2303

carbonates R2501

gypseux R2502

carbo gyps. R2503

diffus R2601

penetrant. R2602

en arêtes R2603

nod. friable R2604

nodules R2605

pseudos. R2606

scoriaires R2607

encroûtes R2608

crustées R2609

dalles R2610

pellic. sub. R2611

lithiques R2612

macrocris R2613

revêt. gros. R2614

pell. arr. R2615

**ÉT. A HYDROXYDES**

terreux. R2801

ferro-mang. R2802

alumineux R2803

manganés. R2804

oxygéné. R2805

diffus R2901

taches fer. R2902

nocturnes R2903

concrétion R2904

pollicules R2905

dendrites R2906

carapaces R2907

chassées R2908

s/s aut. dé. R3101

av. aut. dé. R3102

**ÉT. A GROSSEURS**

él. gros. % R32 4

él. gros. % R32 10

él. gros. % R32 2

él. gros. % R32

él. gros. % R32

sa. ol. gles. R3370

grosses R3373

c. fines R3374

libres R3375

libres R3376

libres R3377

libres R3378

libres R3379

libres R3380

libres R3381

libres R3382

libres R3383

libres R3384

libres R3385

libres R3386

libres R3387

libres R3388

libres R3389

libres R3390

libres R3391

libres R3392

libres R3393

libres R3394

libres R3395

libres R3396

libres R3397

libres R3398

libres R3399

libres R3400

libres R3401

libres R3402

libres R3403

libres R3404

libres R3405

libres R3406

libres R3407

libres R3408

libres R3409

libres R3410

libres R3411

libres R3412

libres R3413

libres R3414

libres R3415

libres R3416

libres R3417

libres R3418

libres R3419

libres R3420

libres R3421

libres R3422

libres R3423

libres R3424

libres R3425

libres R3426

libres R3427

libres R3428

libres R3429

libres R3430

libres R3431

libres R3432

libres R3433

libres R3434

libres R3435

libres R3436

libres R3437

libres R3438

libres R3439

libres R3440

libres R3441

libres R3442

libres R3443

libres R3444

libres R3445

libres R3446

libres R3447

libres R3448

libres R3449

libres R3450

libres R3451

libres R3452

libres R3453

libres R3454

libres R3455

libres R3456

libres R3457

libres R3458

libres R3459

libres R3460

libres R3461

libres R3462

libres R3463

libres R3464

libres R3465

libres R3466

libres R3467

libres R3468

libres R3469

libres R3470

libres R3471

libres R3472

libres R3473

libres R3474

libres R3475

libres R3476

libres R3477

libres R3478

libres R3479

libres R3480

libres R3481

libres R3482

libres R3483

libres R3484

libres R3485

libres R3486

libres R3487

libres R3488

libres R3489

libres R3490

libres R3491

libres R3492

libres R3493

libres R3494

libres R3495

libres R3496

libres R3497

libres R3498

libres R3499

libres R3500

libres R3501

libres R3502

libres R3503

libres R3504

libres R3505

libres R3506

libres R3507

libres R3508

libres R3509

libres R3510

libres R3511

libres R3512

libres R3513

libres R3514

libres R3515

libres R3516

libres R3517

libres R3518

libres R3519

libres R3520

libres R3521

libres R3522

libres R3523

libres R3524

libres R3525

libres R3526

libres R3527

libres R3528

libres R3529

libres R3530

libres R3531

libres R3532

libres R3533

libres R3534

libres R3535

libres R3536



Matériau parental : Alluvions sableuses, fines au sommet  
Géomorphologie : Faisceau de levées de la terrasse sub-récente ; partie basse inondable  
Végétation : Steppe à épineux /aux hautes eaux et par les eaux de ruissellement.  
Type :  $> 2^m$   
Surface : plate, à petits nebkas isolés aux pieds d'épineux.  
Sol : Hydromorphe minéral à amphigley  
Profondeur des horizons : 0-15/15-60/60-90/90-110 cm.

## RESULTATS ANALYTICOUES

N° PROFIL : TA 2

N° Echantillon		3	4	5		
Profondeur (en cm) :		0-5	5-15	60-90		
Densité apparente :						
Humidité à pF 2,0	%	22,98	10,85	3,99		
Humidité à pF 2,5	%	14,80	5,74	2,50		
Humidité à pF 3,0	%	10,11	4,02	1,97		
Humidité à pF 4,2	%	5,93	2,53	1,21		
Réserve utile (arrondi)	%	8,9	3,2	1,3		
Fe Total	%					
Fe libre	%					
Classe texturale Internationale		IS/LAS	SI	S		
Argile	%	20,1	10,1	4,9		
Limon	%	7,4	1,5	0,3		
Sable très fin	%	12,0	4,3	0,7		
Sable fin	%	39,0	44,0	68,6		
Sable grossier	%	21,1	40,1	25,5		
Humidité à 105°	%					
Carbonate (CO3 Ca)	%					
Matière organique	%	0,64	0,12			
Carbone	%	0,37	0,07			
Azote total	%	0,55	0,11			
Rapport C/N		7	6			
P. TOTAL	ppm	349	86	48		
Ca éch.	mg/100 g	4,50	2,20	0,55		
Mg "	mg/100 g	3,54	1,34	0,30		
K "	mg/100 g	0,33	0,10	0,04		
Na "	mg/100 g	0,02	0,01	0,01		
Somme des bases	mg/100 g	8,39	3,65	0,90		
C.E.C.	mg/100 g	9,02	3,87	1,00		
Saturation	%	93	94	90		
pH eau		6,75	6,95	6,80		
pH KCl		5,20	5,30	5,50		
Conductibilité 25° C						
(Extrait 1/10è) $\mu$ mhos						

NOTA : - de 110 à 130 cm : même matériau qu'en horizon 5 mais à litage encore reconnaissable  
- matériau très drainant sauf dans 1er horizon (cf. résultats mesures de perméabilité).

Carte [21]		Observ. horizons :	
ROULEMENT NATURELLE			
sec	R10101		
frais	R10102		
humide	R10103		
très humide	R10104		
noyé	R10105		
COULEURS			
5 R humide	R10201		
7,5 R	R10202		
10 R	R10203		
2,5 YR	R10204		
5 YR	R10205		
7,5 YR	R10206		
10 YR	R10207		
2,5 Y	R10208		
5 Y	R10209		
6 YV	R10210		
5 G	R10211		
5 RG	R10212		
6 R	R10213		
N	R10214		
vol./cra.	R10364		
	R10371		
	R10372		
	R10373		
	R10374		
	R10051		
	R10052		
	R10053		
	R10056		
	R10059		
	R10060		
	R10061		
	R10062		
	R10063		
	R10065		
	R10067		
	R10068		
	R10070		
	R10071		
	R10072		
	R10073		
	R10074		
	R10078		
	R10079		
TACHES			
sans tache	R10601		
qq. taches	R10602		
taches	R10603		
nb. taches	R10604		
t. nbs taches	R10605		
5 R	R10601		
7,5 R	R10602		
10 R	R10603		
2,5 YR	R10604		
5 YR	R10605		
7,5 YR	R10606		
10 YR	R10607		
2,5 Y	R10608		
5 Y	R10609		
5 YV	R10610		
6 G	R10611		
5 RG	R10612		
5 B	R10613		
N	R10614		
vol./chr.	R10716		
	R10976		
	R10984		
	R10985		
	R10986		
	R10987		
	R10988		
	R10989		
	R10990		
	R10991		
	R10992		
	R10993		
	R10994		
	R10995		
	R10996		
	R10997		
	R10998		
	R10999		
	R11000		
	R11001		
	R11002		
	R11003		
	R11004		
	R11005		
	R11006		
	R11007		
	R11008		
	R11009		
	R11010		
	R11011		
	R11012		
	R11013		
	R11014		
	R11015		
	R11016		
	R11017		
	R11018		
	R11019		
	R11020		
	R11021		
	R11022		
	R11023		
	R11024		
	R11025		
	R11026		
	R11027		
	R11028		
	R11029		
	R11030		
	R11031		
	R11032		
	R11033		
	R11034		
	R11035		
	R11036		
	R11037		
	R11038		
	R11039		
	R11040		
	R11041		
	R11042		
	R11043		
	R11044		
	R11045		
	R11046		
	R11047		
	R11048		
	R11049		
	R11050		
	R11051		
	R11052		



## RESULTATS ANALYTICS

PROFIL : 1A 5		6	7		
N° Echantillon		0-25	60-70		
Profondeur (en cm) :					
Densité apparente :					
Humidité à pF 2,0	%	11,85	7,01		
Humidité à pF 2,5	%	7,65	4,79		
Humidité à pF 3,0	%	5,62	3,69		
Humidité à pF 4,2	%	3,75	2,40		
Réserve utile (arrondi)	%	3,9	2,4		
Fe Total	%	38,07	47,24		
Fe libre	%	16,83	21,03		
Classe texturale Internationale		LTS	SL		
Argile	%	15,3	10,1		
Limon	%	0,6	0,6		
Sable très fin	%	1,6	1,3		
Sable fin	%	29,2	37,3		
Sable grossier	%	53,3	50,6		
Humidité à 105°	%				
Carbonate (CO3 Ca)	%	traces	traces		
		<0,5%	<0,5%		
Matière organique	%	0,16	0,16		
Carbone	%	0,09	0,09		
Azote total	%	0,25	0,14		
Rapport C/N		4	6		
P. TOTAL	ppm	725	796		
Ca éch.	mé/100 g	2,20	1,40		
Mg "	mé/100 g	1,56	0,54		
K "	mé/100 g	1,06	0,19		
Na "	mé/100 g	0,01	0,01		
Somme des bases	mé/100 g	4,83	2,14		
C.E.C.	mé/100 g	4,72	2,08		
Saturation	%	/	/		
pH eau		7,50	7,10		
pH KCl		6,20	6,10		
Conductibilité 25° C (Extrait 1/10è) $\mu$ mhos					

REMARQUE : - Les éléments grossiers du 1er et 2ème horizon sont des nodules sablo-ferrugineux de forme très irrégulière à arêtes émoussées, souvent orientés verticalement.



Matériau parental : Alluvions argileuses  
 Géomorphologie : Dépression de la terrasse sub-récente  
 Végétation : Prairie herbeuse en touffes, non cultivée depuis longtemps  
 Nappe : >1m50, inondation annuelle (?) aux hautes eaux  
 Surface : bossellements (gilgai) et fentes  
 Sol : Vertisol grumosolique modal  
 Profondeur des horizons : 0-18/18-60/60-110 cm.

Carte [21]	Profil	Observ. horizons
<b>HUMIDITÉ NATURELLE</b>		
sec	R0101	
faible	R0102	
humide	R0103	
très humide	R0104	
noyé	R0105	
<b>COULEURS</b>		
5 R humide	R0201	
7,5 R	R0202	
10 R	R0203	
2,5 YR	R0204	
5 YR	R0205	
7,5 YR	R0206	
10 YR	R0207	
2,5 Y	R0208	
5 Y	R0209	
10 Y	R0210	
5 G	R0211	
5 BG	R0212	
5 B	R0213	
N	R0214	
val./chr.	R0215	
<b>TEXTURE</b>		
argile %	R0301	
argile %	R0302	
argile %	R0303	
argile %	R0304	
argile %	R0305	
argile %	R0306	
argile %	R0307	
argile %	R0308	
argile %	R0309	
argile %	R0310	
argile %	R0311	
argile %	R0312	
argile %	R0313	
argile %	R0314	
argile %	R0315	
argile %	R0316	
argile %	R0317	
argile %	R0318	
argile %	R0319	
argile %	R0320	
argile %	R0321	
argile %	R0322	
argile %	R0323	
argile %	R0324	
argile %	R0325	
argile %	R0326	
argile %	R0327	
argile %	R0328	
argile %	R0329	
argile %	R0330	
argile %	R0331	
argile %	R0332	
argile %	R0333	
argile %	R0334	
argile %	R0335	
argile %	R0336	
argile %	R0337	
argile %	R0338	
argile %	R0339	
argile %	R0340	
argile %	R0341	
argile %	R0342	
argile %	R0343	
argile %	R0344	
argile %	R0345	
argile %	R0346	
argile %	R0347	
argile %	R0348	
argile %	R0349	
argile %	R0350	
argile %	R0351	
argile %	R0352	
argile %	R0353	
argile %	R0354	
argile %	R0355	
argile %	R0356	
argile %	R0357	
argile %	R0358	
argile %	R0359	
argile %	R0360	
argile %	R0361	
argile %	R0362	
argile %	R0363	
argile %	R0364	
argile %	R0365	
argile %	R0366	
argile %	R0367	
argile %	R0368	
argile %	R0369	
argile %	R0370	
argile %	R0371	
argile %	R0372	
argile %	R0373	
argile %	R0374	
argile %	R0375	
argile %	R0376	
argile %	R0377	
argile %	R0378	
argile %	R0379	
argile %	R0380	
argile %	R0381	
argile %	R0382	
argile %	R0383	
argile %	R0384	
argile %	R0385	
argile %	R0386	
argile %	R0387	
argile %	R0388	
argile %	R0389	
argile %	R0390	
argile %	R0391	
argile %	R0392	
argile %	R0393	
argile %	R0394	
argile %	R0395	
argile %	R0396	
argile %	R0397	
argile %	R0398	
argile %	R0399	
argile %	R0400	
argile %	R0401	
argile %	R0402	
argile %	R0403	
argile %	R0404	
argile %	R0405	
argile %	R0406	
argile %	R0407	
argile %	R0408	
argile %	R0409	
argile %	R0410	
argile %	R0411	
argile %	R0412	
argile %	R0413	
argile %	R0414	
argile %	R0415	
argile %	R0416	
argile %	R0417	
argile %	R0418	
argile %	R0419	
argile %	R0420	
argile %	R0421	
argile %	R0422	
argile %	R0423	
argile %	R0424	
argile %	R0425	
argile %	R0426	
argile %	R0427	
argile %	R0428	
argile %	R0429	
argile %	R0430	
argile %	R0431	
argile %	R0432	
argile %	R0433	
argile %	R0434	
argile %	R0435	
argile %	R0436	
argile %	R0437	
argile %	R0438	
argile %	R0439	
argile %	R0440	
argile %	R0441	
argile %	R0442	
argile %	R0443	
argile %	R0444	
argile %	R0445	
argile %	R0446	
argile %	R0447	
argile %	R0448	
argile %	R0449	
argile %	R0450	
argile %	R0451	
argile %	R0452	
argile %	R0453	
argile %	R0454	
argile %	R0455	
argile %	R0456	
argile %	R0457	
argile %	R0458	
argile %	R0459	
argile %	R0460	
argile %	R0461	
argile %	R0462	
argile %	R0463	
argile %	R0464	
argile %	R0465	
argile %	R0466	
argile %	R0467	
argile %	R0468	
argile %	R0469	
argile %	R0470	
argile %	R0471	
argile %	R0472	
argile %	R0473	
argile %	R0474	
argile %	R0475	
argile %	R0476	
argile %	R0477	
argile %	R0478	
argile %	R0479	
argile %	R0480	
argile %	R0481	
argile %	R0482	
argile %	R0483	
argile %	R0484	
argile %	R0485	
argile %	R0486	
argile %	R0487	
argile %	R0488	
argile %	R0489	
argile %	R0490	
argile %	R0491	
argile %	R0492	
argile %	R0493	
argile %	R0494	
argile %	R0495	
argile %	R0496	
argile %	R0497	
argile %	R0498	
argile %	R0499	
argile %	R0500	

## RESULTATS ANALYTIQUES

N° PROFIL : TA 4

N° Echantillon	8	9	10
Profondeur (en cm) :	0-20	30-50	70-100
Densité apparente :			
Humidité à pF 2,0	44,91	53,00	60,51
Humidité à pF 2,5	35,85	42,62	50,72
Humidité à pF 3,0	29,91	37,17	44,97
Humidité à pF 4,2	19,07	23,22	26,52
Réserve utile (arrondi)	17,	14	17
Fe Total			
Fe libre			
Classe texturale Internationale	Af	Af	Af
Argile	63,7	70,1	76,5
Limon	12,6	11,0	8,4
Sable très fin	10,1	6,9	5,1
Sable fin	8,8	6,3	5,8
Sable grossier	4,8	5,7	4,2
Humidité à 105°			
Carbonate (CO3 Ca)	traces	traces	
Matière organique	0,5%	0,5%	
Carbone	0,72	0,66	0,84
Azote total	0,41	0,38	0,49
Rapport C/N	0,57	0,43	0,50
	7	9	10
P. TOTAL	ppm	189	219
Ca éch.	mé/100 g	15,10	19,30
Mg "	mé/100 g	9,28	9,97
K "	mé/100 g	0,67	0,54
Na "	mé/100 g	0,66	1,76
Somme des bases	mé/100 g	25,73	31,57
C.E.C.	mé/100 g	28,45	30,62
Saturation	%	90	7
pH eau		6,60	8,10
pH KCl		5,00	6,35
Conductibilité 25° C			
(Extrait 1/10è) µmhos			

REMARQUE : - surface : légèrement bosselée (gilgai) à dépressions organisées en un réseau pseudo-hexagonal et bossellements surmontés de petites buttes (h = 10 à 20 cm, Ø 20 à 40 cm) argileuses enherbées ; ailleurs pas de végétation, mais surface lisse craquelée ; nombreux petits effondrements.  
 - Horizon 2 : surstructure prismatique très grossière  
 - Horizon 3 : très nombreuses taches ocre à la base.



Matériau parental : Alluvions sableuses

**Végétation :** Steppe herbeuse à épineux épars

Nappe : >2 m; inondation non annuelle pendant les hautes eaux

Surface : bossellée ; nombreuses microdunes

Sol : Hydromorphe minéral à amphigley

Profondeur des horizons : 0-10/10-20/20-130 cm.

Observ. horizons :

N° PROFIL : TA 5

## RESULTATS ANALYTICS

REMARQUES : 0-10 cm : matériau beige (10YR 7/4) excessivement sableux, le plus souvent finement lité, à taches rouille (7,5 YR 5/8); par endroit, niveau grisâtre à taches rouille plus abondantes (ancien A), passage très net et ondulé à 2è horizon (cf. fiche)

120-130 cm : semblable à horizon 3, mais matériau lité.

130-160 cm : matériau nettement lité à stratifications entrecroisées de lits de sable parfois de sable limoneux ; teinte blanche ou grise à taches ocre.

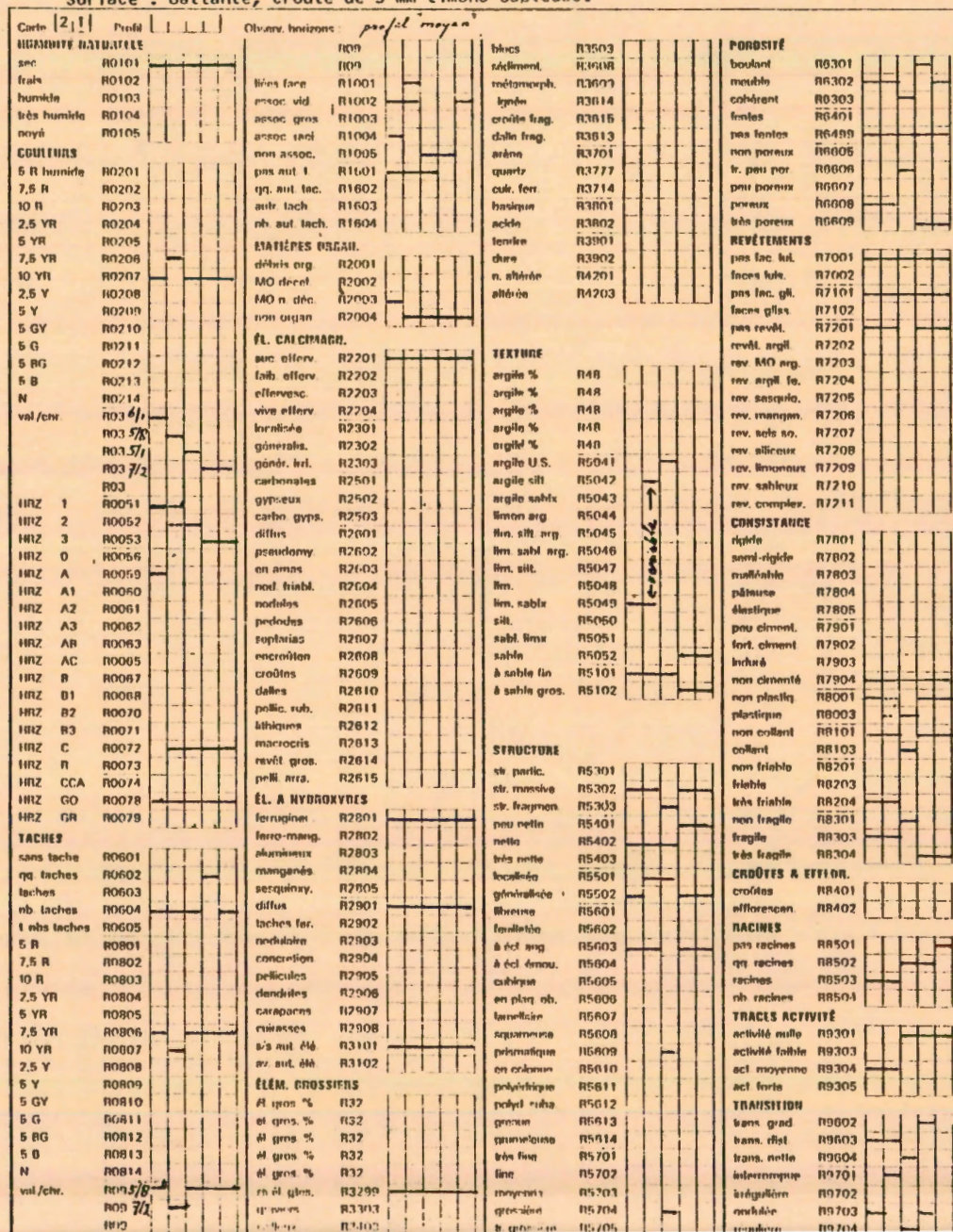
NOTA :

Les taches dans le 3<sup>e</sup> horizon sont les plus nombreuses à la base de l'horizon.



Matériau parental : Alluvions  
Géomorphologie : Bourrelet dans large dépression de la terrasse sub-récente  
Végétation : Steppe herbeuse à "Kikiri"  
Nappe : Profonde

Sol : Hydromorphe à amphigley  
Profondeur des horizons : 0-10/10-25/25-40/40-95/95-110 cm.  
Surface : Battante, croûte de 3 mm limono-sableuse.



# RESULTATS ANALYTIQUES

N° PROFIL : TA 6

N° Echantillon	14	15	16	17
Profondeur (en cm) :	0-10	10-20	25-35	50-80
Densité apparente :				
Humidité à pF 2,0	22,93	22,80	24,73	3,44
Humidité à pF 2,5	10,85	12,26	16,01	2,44
Humidité à pF 3,0	8,20	9,85	13,28	2,31
Humidité à pF 4,2	4,26	6,60	8,66	1,36
Réserve utile (arrondi)	5,6	5,7	7,3	1,1
Fe Total				
Fe Libre				
Classe texturale Internationale	LTS	LTS/LAS	LAS	S
Argile	15,2	19,6	32,0	2,4
Limons	5,9	4,7	2,5	0,6
Sable très fin	9,5	4,4	2,6	0,7
Sable fin	54,8	34,8	29,6	39,2
Sable grossier	14,6	36,5	33,4	57,0
Humidité à 105°				
Carbonate (CO3 Ca)				
Matière organique	0,60	0,40	0,34	0,09
Carbone	0,35	0,23	0,20	0,05
Azote total	0,49	0,24	0,26	0,09
Rapport C/N	7	10	8	6
P. TOTAL	101	243	131	31
Ca éch.	3,40	3,40	4,85	0,35
Mg "	2,45	2,51	3,76	0,18
K "	0,25	0,18	0,25	0,03
Na "	0,01	0,01	0,01	0,01
Somme des bases	6,11	6,10	8,87	0,57
C.E.C.	6,95	6,92	10,97	0,83
Saturation	88	88	81	69
pH eau	5,80	6,35	6,40	6,35
pH KCl	4,80	4,95	4,85	6,20
Conductibilité 25° c (Extrait 1/100) µmhos				

REMARQUES : - litage peu net à la base du 4<sup>e</sup> horizon et dans le 5<sup>e</sup> horizon  
- présence de boules décimétriques d'un matériau argileux noirâtre tacheté ocre très similaire au matériau de 3<sup>e</sup> horizon, dans le 4<sup>e</sup> horizon.  
- profil situé à 5 m du sommet du bourrelet et à 5 m du début de la dépression.



Surface : lisse, fine croûte de sable fin ; nombreux débris de poterie et petits galets

N° Echantillon		18	19	20
Profondeur (en cm) :		5-30	50-80	100-130
Densité apparente : (cylindre)			1,47	1,45
Humidité à pF 2,0	%	11,03	12,52	10,63
Humidité à pF 2,5	%	6,93	10,10	6,65
Humidité à pF 3,0	%	2,53	7,66	6,40
Humidité à pF 4,2	%	1,70	4,33	2,85
Réserve utile (arrondi)	%	5,2	5,8	3,8
Fe Total	%			
Fe libre	%			
Classe texturale Internationale		S/SL	SL	S
Argile	%	7,3	8,5	7,8
Limon	%	4,0	3,6	0,6
Sable très fin	%	2,0	0,7	0,3
Sable fin	%	33,6	15,9	27,3
Sable grossier	%	53,1	71,3	63,9
Humidité à 105°	%		6,65	7,55
Carbonate (CO3 Ca)	%	traces	traces	traces
		0,5%	0,5%	0,5%
Matière organique	%	0,22	0,17	
Carbone	%	0,13	0,10	
Azote total	%	0,23	0,16	
Rapport C/N		6	6	
P. TOTAL	ppm	7,46	6,43	1,89
Ca éch.	mg/100 g	4,44	6,54	0,74
Mg "	mg/100 g	1,18	0,69	0,10
K "	mg/100 g	1,66	3,92	2,71
Na "	mg/100 g	0,28	0,13	0,73
Somme des bases	mg/100 g	7,56	11,28	4,28
C.E.C.	mg/100 g	5,38	6,25	3,55
Saturation	%	1	1	1
pH eau		9,00	10,30	10,25
pH KCl		7,15	8,50	7,70
Conductibilité 25° C (Extrait 1/10 <sup>e</sup> ) $\mu$ mhos			190	100
Capacité au champ			6,65	7,55











Profil n° TA 10 Le 18.07.1978 Plaine de TACHARAN Obs. 80.08

Matériau parental : Alluvions sableuses

Géomorphologie : "togéré" ; levée sableuse non inondable éolisée sur son pourtour

Végétation : Prairie / par des nebkas ; profil dans la dépression interdunale.

Nappe : > 2 m

Surface : lisse à croûte limono-sableuse de 3 mm et fins graviers de quartz

Sol : Brun-beige sub-aride

Profondeur des horizons : 0-30/30-140.

Carte [21]	Profil	Observ. horizons :	Observ. horizons :	Observ. horizons :	Observ. horizons :
<b>HUMIDITÉ NATURELLE</b>					
sec R0101		R09			
faible R0102		R09			
humide R0103		R1001			
très humide R0104		assoc. vid. R1002			
noyé R0105		assoc. gros R1003			
		assoc. fin R1004			
<b>COULEURS</b>		non assoc. R1005			
5 R humide R0201		pas aut. 1 R1601			
7,5 R R0202		qq aut. fac. R1602			
10 R R0203		aut. tach. R1603			
2,5 YR R0204		nb aut. tach. R1604			
5 YR R0205					
7,5 YR R0206					
10 YR R0207					
2,5 Y R0208					
5 Y R0209					
5 GY R0210					
5 G R0211					
5 RG R0212					
5 B R0213					
N R0214					
val./chr. R0351/6					
R038/3					
R03					
R03					
R03					
HRZ 1 R0051					
HRZ 2 R0052					
HRZ 3 R0053					
HRZ 0 R0056					
HRZ A R0059					
HRZ A1 R0060					
HRZ A2 R0061					
HRZ A3 R0062					
HRZ AB R0063					
HRZ AC R0065					
HRZ 0 R0067					
HRZ R1 R0068					
HRZ B2 R0070					
HRZ R3 R0071					
HRZ C R0072					
HRZ R R0073					
HRZ CCA R0074					
HRZ GO R0078					
HRZ GR R0079					
<b>TACHES</b>					
sans tache R0601					
qq taches R0602					
taches R0603					
nb taches R0604					
1 nb tache R0605					
5 R R0601					
7,5 R R0602					
10 R R0603					
2,5 YR R0604					
5 YR R0605					
7,5 YR R0606					
10 YR R0607					
2,5 Y R0608					
5 Y R0609					
5 GY R0610					
5 G R0611					
5 RG R0612					
5 B R0613					
N R0614					
val./chr. R09					
R09					
R09					
R09					

# RESULTATS ANALYTIQUES

N° PROFIL : TA 10

N° Echantillon	27	28			
Profondeur (en cm) :	0-25	60-90			
<b>Densité apparente :</b>					
Humidité à pf 2,0 %	11,46	4,24			
Humidité à pf 2,5 %	6,51	1,92			
Humidité à pf 3,0 %	4,92	1,90			
Humidité à pf 4,2 %	3,32	1,29			
Réserve utile (arrondi)	3,2	0,6			
<b>Fe Total %</b>					
<b>Fe libre %</b>					
<b>Classe texturale Internationale</b>	<b>S/SL</b>	<b>S</b>			
Argile %	7,3	2,2			
Limons %	4,3	1,9			
Sable très fin %	2,8	2,1			
Sable fin %	45,8	48,4			
Sable grossier %	43,8	45,6			
Humidité à 105° %					
Carbonate (CO3 Ca) %	0,9%	0,9%			
<b>Matière organique %</b>	<b>0,26</b>	<b>0,07</b>			
<b>Carbone %</b>	<b>0,15</b>	<b>0,04</b>			
<b>Azote total %</b>	<b>0,22</b>	<b>0,08</b>			
<b>Rapport C/N</b>	<b>7</b>	<b>5</b>			
<b>P. TOTAL ppm</b>	<b>310</b>	<b>28</b>			
Ca éch. mé/100 g	7,70	0,45			
Mg " mé/100 g	0,58	0,06			
K " mé/100 g	1,02	0,08			
Na " mé/100 g	0,08	0,02			
Somme des bases mé/100 g	9,38	0,61			
C.E.C. mé/100 g	4,40	0,45			
Saturation %	/	/			
pH eau	9,40	9,25			
pH KCl	7,80	7,30			
<b>Conductibilité 25° C (Extrait 1/10<sup>e</sup>) <math>\mu</math>mhos</b>	<b>120</b>	<b>280</b>			

REMARQUE : - racines plus nombreuses entre 30 et 60 cm.



Sol : Brun-beige sub-aride à accumulation calcaire  
Profondeur des horizons : 0-25/25-50/50-70/70-95/95-150.

N° PROFIL : TA 11

- > 150 cm : passage rapide à du sable beige clair tacheté ocre
- à 5 m du profil décrit et 1 m plus bas : sol très sableux sur banc sableux de la terrasse t1, de teinte beige clair à nombreuses taches ocre, à structure massive et à lits de sable très grossier.



Matériau parental : Alluvions argileuses

Géomorphologie : Plaine alluviale, faisceau ras de la terrasse sub-récente

Végétation : probablement prairie - pente : < 1 %

Nappe : > 1m50 ; inondation lors des hautes eaux

Surface : battante, pas de fentes, microdunes aux pieds des touffes

Sol : Hydromorphe minéral à amphigley sur argile vertique

Profondeur des horizons : 0-3/3-13/13-60/60-80/80-100.

# RESULTATS ANALYTIQUES

N° PROFIL : TA 12

Carte	Profil	Horizons	Observations
<b>HUMIDITÉ NATURELLE</b>			
soc	R0101		
frs	R0102		
humide	R0103		
très humide	R0104		
noyé	R0105		
<b>COULEURS</b>			
5 R humide	R0201		
7,5 R	R0202		
10 R	R0203		
2,5 YR	R0204		
5 YR	R0205		
7,5 YR	R0206		
10 YR	R0207		
2,5 Y	R0208		
5 Y	R0209		
5 GY	R0210		
5 G	R0211		
5 BG	R0212		
5 B	R0213		
N	R0214		
val/cnt	R0301		
	R0302		
	R0303		
	R0304		
	R0305		
	R0306		
	R0307		
	R0308		
	R0309		
	R0310		
	R0311		
	R0312		
	R0313		
	R0314		
	R0315		
	R0316		
	R0317		
	R0318		
	R0319		
	R0320		
	R0321		
	R0322		
	R0323		
	R0324		
	R0325		
	R0326		
	R0327		
	R0328		
	R0329		
	R0330		
	R0331		
	R0332		
	R0333		
	R0334		
	R0335		
	R0336		
	R0337		
	R0338		
	R0339		
	R0340		
	R0341		
	R0342		
	R0343		
	R0344		
	R0345		
	R0346		
	R0347		
	R0348		
	R0349		
	R0350		
	R0351		
	R0352		
	R0353		
	R0354		
	R0355		
	R0356		
	R0357		
	R0358		
	R0359		
	R0360		
	R0361		
	R0362		
	R0363		
	R0364		
	R0365		
	R0366		
	R0367		
	R0368		
	R0369		
	R0370		
	R0371		
	R0372		
	R0373		
	R0374		
	R0375		
	R0376		
	R0377		
	R0378		
	R0379		
	R0380		
	R0381		
	R0382		
	R0383		
	R0384		
	R0385		
	R0386		
	R0387		
	R0388		
	R0389		
	R0390		
	R0391		
	R0392		
	R0393		
	R0394		
	R0395		
	R0396		
	R0397		
	R0398		
	R0399		
	R0400		
	R0401		
	R0402		
	R0403		
	R0404		
	R0405		
	R0406		
	R0407		
	R0408		
	R0409		
	R0410		
	R0411		
	R0412		
	R0413		
	R0414		
	R0415		
	R0416		
	R0417		
	R0418		
	R0419		
	R0420		
	R0421		
	R0422		
	R0423		
	R0424		
	R0425		
	R0426		
	R0427		
	R0428		
	R0429		
	R0430		
	R0431		
	R0432		
	R0433		
	R0434		
	R0435		
	R0436		
	R0437		
	R0438		
	R0439		
	R0440		
	R0441		
	R0442		
	R0443		
	R0444		
	R0445		
	R0446		
	R0447		
	R0448		
	R0449		
	R0450		
	R0451		
	R0452		
	R0453		
	R0454		
	R0455		
	R0456		
	R0457		
	R0458		
	R0459		
	R0460		
	R0461		
	R0462		
	R0463		
	R0464		
	R0465		
	R0466		
	R0467		
	R0468		
	R0469		
	R0470		
	R0471		
	R0472		
	R0473		
	R0474		
	R0475		
	R0476		
	R0477		
	R0478		
	R0479		
	R0480		
	R0481		
	R0482		
	R0483		
	R0484		
	R0485		
	R0486		
	R0487		
	R0488		
	R0489		
	R0490		
	R0491		
	R0492		
	R0493		
	R0494		
	R0495		
	R0496		
	R0497		
	R0498		
	R0499		
	R0500		

N° Echantillon	33	34	35
Profondeur (en cm) :	0-10	20-50	60-80
<b>Densité apparente :</b>			
Humidité à pF 2,0	19,59	28,75	44,50
Humidité à pF 2,5	11,98	19,86	24,40
Humidité à pF 3,0	9,75	14,97	21,01
Humidité à pF 4,2	6,47	11,25	12,71
Réserve utile (arrondi)	5,5	8,6	11,7
<b>Fe Total</b>			
<b>Fe libre</b>			
<b>Classe texturale Internationale</b>	LAS	LAS	LAS
Argile	22,7	32,1	35,3
Limon	4,9	8,9	7,1
Sable très fin	4,7	4,4	5,4
Sable fin	29,4	35,0	31,4
Sable grossier	38,4	19,5	20,8
Humidité à 105°			
Carbonate (CO3 Ca)	traces	traces	0,9
	< 0,5%	< 0,5%	
<b>Matière organique</b>	0,19	0,17	0,19
<b>Carbone</b>	0,11	0,10	0,11
<b>Azote total</b>	0,22	0,20	0,18
<b>Rapport C/N</b>	6	5	6
<b>P. TOTAL</b>	78	68	98
<b>Ca éch.</b>	8,32	11,90	13,50
<b>Mg "</b>	5,32	6,32	7,02
<b>K "</b>	0,26	0,17	0,16
<b>Na "</b>	0,45	0,88	1,04
<b>Somme des bases</b>	14,35	19,27	21,72
<b>C.E.C.</b>	12,13	18,62	21,15
<b>Saturation</b>	7	7	7
<b>pH eau</b>	7,10	8,20	8,65
<b>pH KCl</b>	5,40	6,60	6,00
<b>Conductibilité 25° c</b>			
<b>(Extrait 1/100) µmhos</b>			

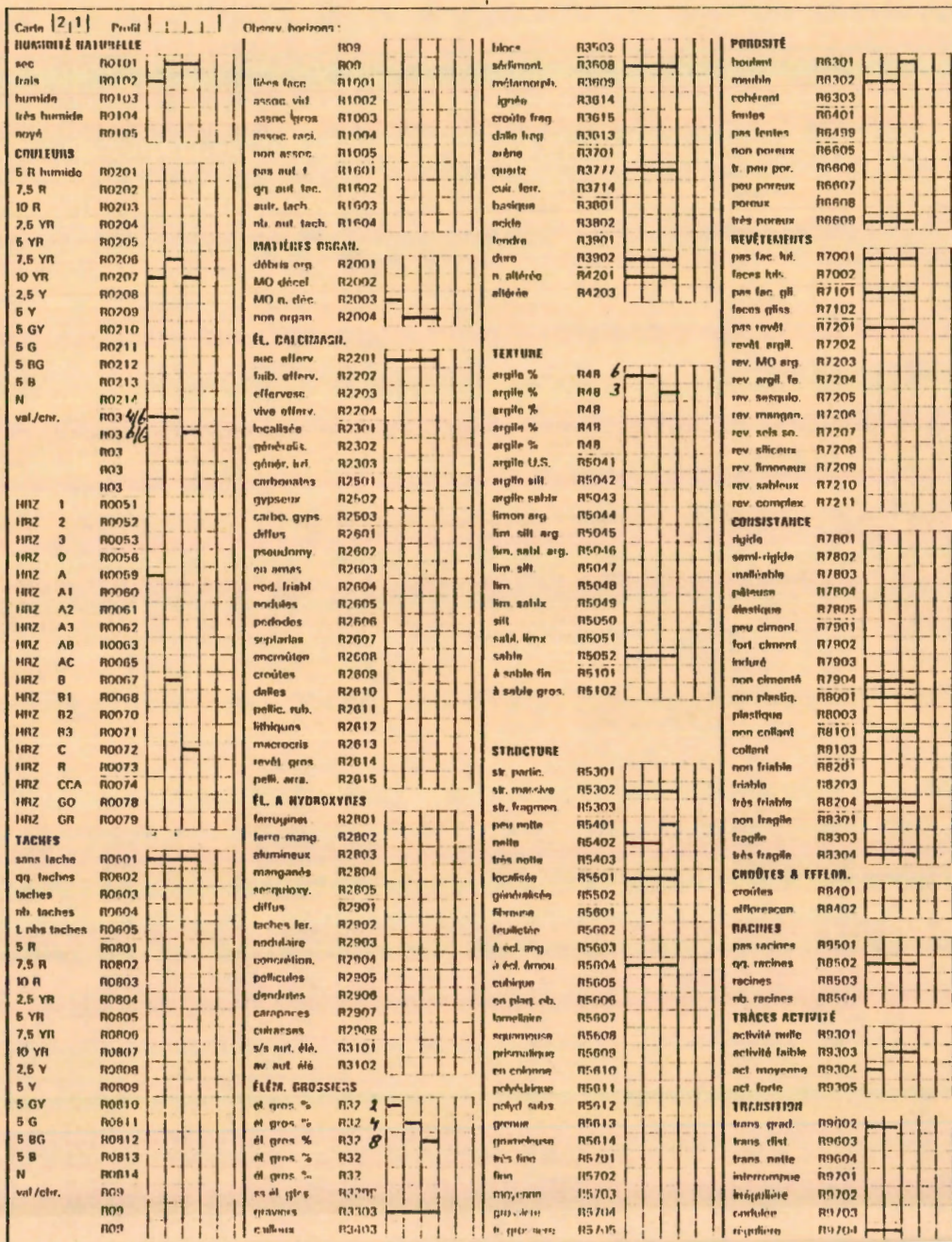
- REMARQUES : - le sable blanc du 5<sup>e</sup> horizon passe à 100 cm à du sable finement lité à stratification subhorizontale soulignée par des lits de sable grossier et des lits de teinte ocre-rouille.
- sous-structure de type polyédrique grossière dans 3<sup>e</sup> horizon et à tendance "plaquettes obliques" dans le 4<sup>e</sup> horizon.
- les surfaces des agrégats du 2<sup>e</sup> horizon et des fentes du 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> horizon sont "couvertes" de sable.



Géomorphologie : Bourrelets de la terrasse récente  
Végétation : Prairie  
Nappe : Profonde ; inondation lors des hautes eaux  
Surface : lisse, croûte sablo-limoneuse brune de 3 mm  
Sol : Hydromorphe minéral à amphigley  
Profondeur des horizons : 0-14/14-90/90-120 cm.

Carte [21]	Profil	Observ. horizons
<b>ÉTAT NATUREL</b>		
sac	R0101	
très	R0102	
humide	R0103	
très humide	R0104	
noyé	R0105	
<b>COULEURS</b>		
5 R humide	R0201	
7,5 R	R0202	
10 R	R0203	
2,5 YR	R0204	
5 YR	R0205	
7,5 YR	R0206	
10 YR	R0207	
2,5 Y	R0208	
5 Y	R0209	
5 GY	R0210	
5 G	R0211	
5 BG	R0212	
5 B	R0213	
N	R0214	
val./chr.	R0341	
	R0342	
	R0343	
	R0344	
	R0345	
	R0346	
	R0347	
	R0348	
	R0349	
	R0350	
	R0351	
	R0352	
	R0353	
	R0354	
	R0355	
	R0356	
	R0357	
	R0358	
	R0359	
	R0360	
	R0361	
	R0362	
	R0363	
	R0364	
	R0365	
	R0366	
	R0367	
	R0368	
	R0369	
	R0370	
	R0371	
	R0372	
	R0373	
	R0374	
	R0375	
	R0376	
	R0377	
	R0378	
	R0379	
	R0380	
	R0381	
	R0382	
	R0383	
	R0384	
	R0385	
	R0386	
	R0387	
	R0388	
	R0389	
	R0390	
	R0391	
	R0392	
	R0393	
	R0394	
	R0395	
	R0396	
	R0397	
	R0398	
	R0399	
	R0400	
	R0401	
	R0402	
	R0403	
	R0404	
	R0405	
	R0406	
	R0407	
	R0408	
	R0409	
	R0410	
	R0411	
	R0412	
	R0413	
	R0414	
	R0415	
	R0416	
	R0417	
	R0418	
	R0419	
	R0420	
	R0421	
	R0422	
	R0423	
	R0424	
	R0425	
	R0426	
	R0427	
	R0428	
	R0429	
	R0430	
	R0431	
	R0432	
	R0433	
	R0434	
	R0435	
	R0436	
	R0437	
	R0438	
	R0439	
	R0440	
	R0441	
	R0442	
	R0443	
	R0444	
	R0445	
	R0446	
	R0447	
	R0448	
	R0449	
	R0450	
	R0451	
	R0452	
	R0453	
	R0454	
	R0455	
	R0456	
	R0457	
	R0458	
	R0459	
	R0460	
	R0461	
	R0462	
	R0463	
	R0464	
	R0465	
	R0466	
	R0467	
	R0468	
	R0469	
	R0470	
	R0471	
	R0472	
	R0473	
	R0474	
	R0475	
	R0476	
	R0477	
	R0478	
	R0479	
	R0480	
	R0481	
	R0482	
	R0483	
	R0484	
	R0485	
	R0486	
	R0487	
	R0488	
	R0489	
	R0490	
	R0491	
	R0492	
	R0493	
	R0494	
	R0495	
	R0496	
	R0497	
	R0498	
	R0499	
	R0500	
	R0501	
	R0502	
	R0503	
	R0504	
	R0505	
	R0506	
	R0507	
	R0508	
	R0509	
	R0510	
	R0511	
	R0512	
	R0513	
	R0514	
	R0515	
	R0516	
	R0517	
	R0518	
	R0519	
	R0520	
	R0521	
	R0522	
	R0523	
	R0524	
	R0525	
	R0526	
	R0527	
	R0528	
	R0529	
	R0530	
	R0531	
	R0532	
	R0533	
	R0534	
	R0535	
	R0536	
	R0537	
	R0538	
	R0539	
	R0540	
	R0541	
	R0542	
	R0543	
	R0544	
	R0545	
	R0546	
	R0547	
	R0548	
	R0549	
	R0550	
	R0551	
	R0552	
	R0553	
	R0554	
	R0555	
	R0556	
	R0557	
	R0558	
	R0559	
	R0560	
	R0561	
	R0562	
	R0563	
	R0564	
	R0565	
	R0566	
	R0567	
	R0568	
	R0569	
	R0570	
	R0571	
	R0572	
	R0573	
	R0574	
	R0575	
	R0576	
	R0577	
	R0578	
	R0579	
	R0580	
	R0581	
	R0582	
	R0583	
	R0584	
	R0585	
	R0586	
	R0587	
	R0588	
	R0589	
	R0590	
	R0591	
	R0592	
	R0593	
	R0594	
	R0595	
	R0596	
	R0597	
	R0598	
	R0599	
	R0600	
	R0601	
	R0602	
	R0603	
	R0604	
	R0605	
	R0606	
	R0607	
	R0608	
	R0609	
	R0610	
	R0611	
	R0612	
	R0613	
	R0614	
	R0615	
	R0616	
	R0617	
	R0618	
	R0619	
	R0620	
	R0621	
	R0622	
	R0623	
	R0624	
	R0625	
	R0626	
	R0627	
	R0628	
	R0629	
	R0630	
	R0631	
	R0632	
	R0633	
	R0634	
	R0635	
	R0636	
	R0637	
	R0638	
	R0639	
	R0640	
	R0641	
	R0642	
	R0643	
	R0644	
	R0645	
	R0646	
	R0647	
	R0648	
	R0649	
	R0650	
	R0651	
	R0652	
	R0653	
	R0654	
	R0655	
	R0656	
	R0657	
	R0658	
	R0659	
	R0660	
	R0661	
	R0662	
	R0663	
	R0664	
	R0665	
	R0666	
	R0667	
	R0668	
	R0669	
	R0670	
	R0671	
	R0672	
	R0673	
	R0674	
	R0675	
	R0676	
	R0677	
	R0678	
	R0679	
	R0680	
	R0681	
	R0682	
	R0683	
	R0684	
	R0685	
	R0686	
	R0687	
	R0688	
	R0689	
	R0690	
	R0691	
	R0692	
	R0693	
	R0694	
	R0695	
	R0696	
	R0697	
	R0698	
	R0699	
	R0700	
	R0701	
	R0702	
	R0703	
	R0704	
	R0705	
	R0706	
	R0707	
	R0708	
	R0709	
	R0710	
	R0711	
	R0712	
	R0713	
	R0714	
	R0715	
	R0716	
	R0717	
	R0718	
	R0719	
	R0720	
	R0721	
	R0722	
	R0723	
	R0724	
	R0725	
	R0726	
	R0727	
	R0728	
	R0729	
	R0730	
	R0731	
	R0732	
	R0733	
	R0734	
	R0735	
	R0736	
	R0737	
	R0738	
	R0739	
	R0740	
	R0741	
	R0742	
	R0743	
	R0744	
	R0745	
	R0746	
	R0747	
	R0748	
	R0749	
	R0750	
	R0751	
	R0752	
	R0753	
	R0754	
	R0755	
	R0756	
	R0757	
	R0758	
	R0759	
	R0760	
	R0761	
	R0762	
	R0763	
	R0764	
	R0765	
	R0766	
	R0767	
	R0768	
	R0769	
	R0770	
	R0771	
	R0772	
	R0773	
	R0774	
	R0775	
	R0776	
	R0777	
	R0778	
	R0779	
	R0780	
	R0781	
	R0782	
	R0783	
	R0784	
	R0785	
	R0786	
	R0787	
	R0788	
	R0789	
	R0790	
	R0791	
	R0792	
	R0793	
	R0794	
	R0795	
	R0796	
	R0797	
	R0798	
	R0799	
	R0800	
	R0801	
	R0802	
	R0803	
	R0804	
	R0805	
	R0806	
	R0807	
	R0808	
	R0809	
	R0810	
	R0811	
	R0812	
	R0813	
	R0814	
	R0815	
	R0816	
	R0817	
	R0818	
	R0819	
	R0820	
	R0821	
	R0822	
	R0823	
	R0824	
	R0825	
	R0826	
	R0827	
	R0828	
	R0829	
	R0830	
	R0831	
	R0832	
	R0833	
	R0834	
	R0835	
	R0836	
	R0837	
	R0838	
	R0839	
	R0840	
	R0841	
	R0842	
	R0843	
	R0844	
	R0845	
	R	





N° Echantillon		39	40	41		
Profondeur (en cm) :		0-25	40-70	90-120		
Densité apparente :						
Humidité à pF	2,0 %	5,04	4,09	2,73		
Humidité à pF	2,5 %	3,07	2,81	1,90		
Humidité à pF	3,0 %	2,04	2,22	1,68		
Humidité à pF	4,2 %	1,12	1,16	0,71		
Réserve utile (arrondi)	%	2,0	1,6	1,2		
Fe Total	%					
Fe libre	%					
Classe texturale Internationale		s	s	s		
Argile	%	4,6	6,3	3,7		
Limon	%	2,2	0,9	1,2		
Sable très fin	%	4,2	1,6	0,6		
Sable fin	%	21,2	20,0	17,0		
Sable grossier	%	67,8	71,3	77,4		
Humidité à 105°	%					
Carbonate (CO3 Ca)	%	traces	traces	traces		
		<0,5%	0,5%	0,5%		
Matière organique	%	0,14	0,10			
Carbone	%	0,08	0,06			
Azote total	%	0,11	0,10			
Rapport C/N		7	6			
P. TOTAL	ppm	148	142	100		
Ca éch.	mg/100 g	1,10	1,10	0,70		
Mg "	mg/100 g	0,47	0,54	0,20		
K "	mg/100 g	0,08	0,10	0,08		
Na "	mg/100 g	0,01	0,01	0,02		
Somme des bases	mg/100 g	1,66	1,75	1,00		
C.E.C.	mg/100 g	1,50	1,74	0,92		
Saturation	%	/	/	/		
pH eau		7,50	7,70	7,15		
pH KCl		6,00	6,00	6,05		
Conductibilité 25° c (Extrait 1/10é) $\mu$ mhos						



Géomorphologie : Faisceau de bourrelets de la terrasse sub-récente  
Végétation : Chaumes de sorgho, campagne 1977  
Nappe : > 2 m  
Surface : quelques fentes  
Sol : Vertisol topomorphe à amphigley (?) et infiltrations sableuses (?)  
Profondeur des horizons : 0-18/18-50/50-90 cm.

## RESULTATS ANALYTICQUES

N° PROFIL : TA 15

Cote [21]		Profil	Cote, horizons	
HUSKIVITE NATURELLE				
src	R0101			
frail	R0102			
humide	R0103			
très humide	R0104			
noyé	R0105			
COULEURS				
5 R humide	R0201			
7,5 R	R0202			
10 R	R0203			
2,5 YR	R0204			
5 YR	R0205			
7,5 YR	R0206			
10 YR	R0207			
2,5 Y	R0208			
5 Y	R0209			
5 GY	R0210			
5 G	R0211			
5 RG	R0212			
5 B	R0213			
N	R0214			
val./chr.	R03 5/1			
	R03 5/2			
	R03			
	R03			
	R03			
HRZ 1	R0051			
HRZ 2	R0052			
HRZ 3	R0053			
HRZ 0	R0056			
HRZ A	R0059			
HRZ A1	R0060			
HRZ A2	R0061			
HRZ A3	R0062			
HRZ AB	R0063			
HRZ AC	R0065			
HRZ B	R0067			
HRZ B1	R0068			
HRZ B2	R0070			
HRZ B3	R0071			
HRZ C	R0072			
HRZ R	R0073			
HRZ CCA	R0074			
HRZ GO	R0078			
HRZ GR	R0079			
TACHES				
sans tache	R0601			
qq taches	R0602			
taches	R0603			
nb. taches	R0604			
1 nbx taches	R0605			
5 R	R0601			
7,5 R	R0602			
10 R	R0603			
2,5 YR	R0604			
5 YR	R0605			
7,5 YR	R0606			
10 YR	R0607			
2,5 Y	R0608			
5 Y	R0609			
5 GY	R0610			
5 G	R0611			
5 RG	R0612			
5 B	R0613			
N	R0614			
val./chr.	R07 5/1			
	R07			
	R07			
Blanc, horizons				
	R09			
	R09			
laine large	R1901			
assoc. vid.	R1902			
assoc. gros	R1903			
assoc. rac.	R1904			
non assoc.	R1905			
pas aut. l.	R1901			
qq aut. lac.	R1902			
aut. tach.	R1903			
nb. aut. tach.	R1904			
MATIÈRES ORGAN.				
débris org.	R2001			
MO décel.	R2002			
MO n. décel.	R2003			
non organ.	R2004			
ÉL. CALCAIRES				
auc. efferv.	R2201			
faib. efferv.	R2202			
effervesc.	R2203			
viv. efferv.	R2204			
localisés	R2301			
généralisés	R2302			
général. int.	R2303			
carbonates	R2501			
gypseux	R2502			
caill. gyps.	R2503			
diffus	R2601			
psoudom.	R2602			
en amas	R2603			
nod. finabl.	R2604			
nodules	R2605			
pododes	R2606			
sophtes	R2607			
encroûtes	R2608			
croûtes	R2609			
dallois	R2610			
pellic. rub.	R2611			
lithiques	R2612			
macrocrist.	R2613			
railli. gros.	R2614			
petit. arr.	R2615			
ÉL. A HYDROXYDES				
fermines	R2801			
ferro mang.	R2802			
alumineux	R2803			
manganés.	R2804			
sésquiox.	R2805			
diffus	R2901			
laches for.	R2902			
nodulaire	R2903			
concrétion.	R2904			
pellicules	R2905			
dendrites	R2906			
crapapacs	R2907			
cuivreux	R2908			
s/s aut. élé.	R3101			
av. aut. élé.	R3102			
ÉLÉC. PROXIMES				
Al. gros. %	R32			
Al. gros. %	R32			
Al. gros. %	R32			
Al. gros. %	R32			
Al. gros. %	R32			
ss. et él. gros.	R3209			
gr. fines	R3303			
calcaire	R3403			
blanc				
sélimord.	R3503			
mélangeoph.	R3609			
ligné	R3614			
croûte frag.	R3615			
dalle frag.	R3613			
arène	R3701			
quartz	R3777			
cra. ferr.	R3714			
basique	R3801			
acide	R3802			
tendre	R3901			
chwa	R3902			
n. altérée	R4201			
altérée	R4203			
POROSITÉ				
brûlant	R6301			
mouille	R6302			
exhalant	R6303			
lentils	R6401			
pas fenêl.	R6499			
non poreux	R6605			
tr. peu por.	R6606			
peu poreux	R6607			
poreux	R6608			
très poreux	R6609			
REVÊTEMENTS				
pas fac. bal.	R7001			
lignes bal.	R7002			
pas fac. gl.	R7101			
lignes gliss.	R7102			
pas revêt.	R7201			
revêt. argil.	R7202			
rev. MO arg.	R7203			
rev. argil. fe.	R7204			
rev. sursquo.	R7205			
rev. mangon.	R7206			
rev. sels so.	R7207			
rev. siliceux	R7208			
rev. limonneux	R7209			
rev. sableux	R7210			
rev. complex.	R7211			
CONSISTANCE				
rigide	R7801			
semi rigide	R7802			
mollissable	R7803			
plâtras	R7804			
élastique	R7805			
peu ciment.	R7801			
fort ciment.	R7802			
induré	R7803			
non cimenté	R7804			
non plastiq.	R8001			
plastique	R8003			
non collant	R8101			
collant	R8103			
non friable	R8201			
friable	R8203			
très friable	R8204			
non fragile	R8301			
fragile	R8303			
très fragile	R8304			
CROÛTES A EYLLOR.				
croûtes	R8401			
efflorescen	R8402			
RACINES				
pas racines	R8501			
qq racines	R8502			
racines	R8503			
nb. racines	R8504			
TRACES ACTIVITÉ				
activité nulle	R9301			
activité faible	R9303			
act. moyenne	R9304			
act. forte	R9305			
TRANSITION				
trans. grad.	R9602			
trans. dist.	R9603			
trans. netto	R9604			
interrompue	R9701			
irégulière	R9702			
ondule	R9703			
régulière	R9704			
STRUCTURE				
str. partic.	R5301			
str. massive	R5302			
str. fragment.	R5303			
peu nette	R5401			
nette	R5402			
très nette	R5403			
localisé	R5501			
généralisé	R5502			
filante	R5601			
feuillete	R5602			
à scl. imp.	R5603			
à scl. étou.	R5604			
culéris	R5605			
en bloc obs.	R5606			
laminaire	R5607			
segmentaire	R5608			
prismatique	R5609			
en colonne	R5610			
polyédrique	R5611			
polyd. ruba	R5612			
onion	R5613			
granulaire	R5614			
très fin	R5701			
fin	R5702			
intermittent	R5703			
gross. décap.	R5704			
tr. sp. sc. sc.	R5705			

N° Echantillon		42	43	44		
Profondeur (en cm) :		0-15	30-40	60-80		
Densité apparente :						
Humidité à pF	2,0 %	31,62	39,95	34,44		
Humidité à pF	2,5 %	19,51	31,82	26,30		
Humidité à pF	3,0 %	14,37	27,87	22,40		
Humidité à pF	4,2 %	10,10	18,06	15,38		
Réserve utile (arrondi)	%	10	10	7		
Fe Total	%					
Fe libre	%					
Classe texturale Internationale		LAS	Af/A	A		
Argile	%	34,6	60,7	47,3		
Limon	%	8,1	5,8	5,9		
Sable très fin	%	12,4	6,3	1,5		
Sable fin	%	42,4	25,6	40,7		
Sable grossier	%	2,5	1,7	4,5		
Humidité à 105°	%					
Carbonate (CO3 Ca)	%		traces	traces		
			0,4%	0,4%		
Matière organique	%	0,79	0,57	0,43		
Carbone	%	0,46	0,33	0,25		
Azote total	%	0,51	0,40	0,36		
Rapport C/N		9	8	7		
P. TOTAL ppm		132	127	109		
Ca éch.	mé/100 g	6,20	10,90	6,60		
Mg "	mé/100 g	3,75	8,47	6,58		
K "	mé/100 g	0,24	0,24	0,08		
Na "	mé/100 g	0,45	1,64	0,75		
Somme des bases	mé/100 g	8,64	21,25	14,01		
C.E.C.	mé/100 g	13,95	20,19	12,34		
Saturation	%	62	1	1		
pH eau		5,75	8,50	8,50		
pH KCl		3,95	6,65	6,95		
Conductibilité 25° C (Extrait 1/10è) µmhos						

REMARQUES : - 90-120 cm : sable fin d'abord beige clair puis à taches ocre  
nombreuses  
- >120 cm : banc de graviers (galets)  
- sous structure prismatique grossière en horizon 2  
- surstructure en plaquettes obliques et cubiques en horizon 3  
- surface des fentes de teinte grisée et de texture sableuse en  
horizon 2 et 3  
- taches ocre nombreuses au sommet du 2<sup>e</sup> horizon

NOTA : profil intermédiaire de TA 4 et TA 12



Matériau parental : Colluvio-alluvions polyphasées

Géomorphologie : Bordure chenal en terrasse t1 sub-récente, à proximité cône de

Végétation : Prairie à "kikirie"

/déjection

Nappe : &gt; 2,5 m; régulièrement inondée pendant les hautes eaux

Surface : battante, croûte brunâtre limono-argileuse de 2 mm

Sol : Hydromorphe minéral à pseudogley (?)

Profondeur des horizons : 0-4/4-15/15-40/40-75/75-110 cm.

Carte [21]	Profil [1]	Observ. horizons :
<b>RUGOSITÉ NATURELLE</b>		
sec	R0101	
faible	R0102	
humide	R0103	
très humide	R0104	
noyé	R0105	
<b>COULEURS</b>		
5 R humide	R0201	
7,5 R	R0202	
10 R	R0203	
2,5 YR	R0204	
5 YR	R0205	
7,5 YR	R0206	
10 YR	R0207	
2,5 Y	R0208	
5 Y	R0209	
5 GY	R0210	
5 G	R0211	
5 BG	R0212	
5 B	R0213	
11	R0214	
val/chu.	R0215	
	R03	
	R03 1	
	R03 2	
	R03 3	
	R03 4	
	R03 5	
	R03 6	
	R03 7	
	R03 8	
	R03 9	
	R03 10	
	R03 11	
	R03 12	
	R03 13	
	R03 14	
	R03 15	
	R03 16	
	R03 17	
	R03 18	
	R03 19	
	R03 20	
	R03 21	
	R03 22	
	R03 23	
	R03 24	
	R03 25	
	R03 26	
	R03 27	
	R03 28	
	R03 29	
	R03 30	
	R03 31	
	R03 32	
	R03 33	
	R03 34	
	R03 35	
	R03 36	
	R03 37	
	R03 38	
	R03 39	
	R03 40	
	R03 41	
	R03 42	
	R03 43	
	R03 44	
	R03 45	
	R03 46	
	R03 47	
	R03 48	
	R03 49	
	R03 50	
	R03 51	
	R03 52	
	R03 53	
	R03 54	
	R03 55	
	R03 56	
	R03 57	
	R03 58	
	R03 59	
	R03 60	
	R03 61	
	R03 62	
	R03 63	
	R03 64	
	R03 65	
	R03 66	
	R03 67	
	R03 68	
	R03 69	
	R03 70	
	R03 71	
	R03 72	
	R03 73	
	R03 74	
	R03 75	
	R03 76	
	R03 77	
	R03 78	
	R03 79	
	R03 80	
	R03 81	
	R03 82	
	R03 83	
	R03 84	
	R03 85	
	R03 86	
	R03 87	
	R03 88	
	R03 89	
	R03 90	
	R03 91	
	R03 92	
	R03 93	
	R03 94	
	R03 95	
	R03 96	
	R03 97	
	R03 98	
	R03 99	
	R03 100	
	R03 101	
	R03 102	
	R03 103	
	R03 104	
	R03 105	
	R03 106	
	R03 107	
	R03 108	
	R03 109	
	R03 110	
	R03 111	
	R03 112	
	R03 113	
	R03 114	
	R03 115	
	R03 116	
	R03 117	
	R03 118	
	R03 119	
	R03 120	
	R03 121	
	R03 122	
	R03 123	
	R03 124	
	R03 125	
	R03 126	
	R03 127	
	R03 128	
	R03 129	
	R03 130	
	R03 131	
	R03 132	
	R03 133	
	R03 134	
	R03 135	
	R03 136	
	R03 137	
	R03 138	
	R03 139	
	R03 140	
	R03 141	
	R03 142	
	R03 143	
	R03 144	
	R03 145	
	R03 146	
	R03 147	
	R03 148	
	R03 149	
	R03 150	
	R03 151	
	R03 152	
	R03 153	
	R03 154	
	R03 155	
	R03 156	
	R03 157	
	R03 158	
	R03 159	
	R03 160	
	R03 161	
	R03 162	
	R03 163	
	R03 164	
	R03 165	
	R03 166	
	R03 167	
	R03 168	
	R03 169	
	R03 170	
	R03 171	
	R03 172	
	R03 173	
	R03 174	
	R03 175	
	R03 176	
	R03 177	
	R03 178	
	R03 179	
	R03 180	
	R03 181	
	R03 182	
	R03 183	
	R03 184	
	R03 185	
	R03 186	
	R03 187	
	R03 188	
	R03 189	
	R03 190	
	R03 191	
	R03 192	
	R03 193	
	R03 194	
	R03 195	
	R03 196	
	R03 197	
	R03 198	
	R03 199	
	R03 200	

## RESULTATS ANALYTIQUES

N° PROFIL : TA 16

N° Echantillon	61	62	63
Profondeur (en cm) :	0-15	20-40	45-75
Densité apparente :			
Humidité à pF 2,0	24,67	28,97	24,71
Humidité à pF 2,5	13,84	20,87	19,60
Humidité à pF 3,0	9,51	17,17	16,01
Humidité à pF 4,2	5,66	11,50	11,15
Réserve utile (arrondi)	8,1	9,4	8,4
Fe Total	%		
Fe libre	%		
Classe texturale Internationale	LS/LAS	AS/LAS	AS/LAS
Argile	19,6	37,8	36,6
Limons	7,8	6,5	5,5
Sable très fin	19,4	5,6	4,8
Sable fin	38,0	29,2	28,1
Sable grossier	15,3	20,9	25,0
Humidité à 105°	%		
Carbonate (CO3 Ca)	%		
Matière organique	%	0,67	0,31
Carbone	%	0,39	0,18
Azote total	%	0,43	0,24
Rapport C/N		9	8
P. TOTAL	ppm	264	208
Ca éch.	mg/100 g	4,40	7,00
Mg "	mg/100 g	3,19	5,23
K "	mg/100 g	0,31	0,30
Na "	mg/100 g	0,10	0,13
Somme des bases	mg/100 g	8,00	12,66
C.E.C.	mg/100 g	9,31	13,59
Saturation	%	86	93
pH eau		6,20	6,40
pH KCl		4,70	4,75
Conductibilité 25° C			
(Extrait 1/100) µmhos			

(suite description)

110 - 135 cm : sable ocre-jaune ; quelques racines ; litage à la base souligné par des taches ocre-rouge ; passage net et régulier à

135 - 250 cm : sable blanc, grossier, passant rapidement à du sable ocre et jaune ; passage progressif à

250 - 300 cm : sable gris clair.

 REMARQUES : - Pores généralement très fins dans les 4 premiers horizons  
 - sous-structure polyédrique grossière, nette en horizon 3, peu nette en horizon 4  
 - les racines pénètrent les agrégats en horizons 3 et 4.



Géomorphologie : Terrasse sub-récente, bordure chenal abandonné  
Végétation : Champ de sorgho récolté, campagne 1976  
Nappe : à 2,20 m ; inondation annuelle pendant les hautes eaux  
Surface : légèrement bosselée ; petits effondrements  
Sol : Vertisol topomorphe grumosolique modal  
Profondeur des horizons : 0-15/15-60/60-125/125-150/150-220 cm.

# RESULTATS ANALYTIQUES

N° PROFIL TA 17

Code [2]	Profil [1]	Observ. horizons :
<b>HUMIDITÉ NATURELLE</b>		
sec	R0101	
fraîs	R0102	
humide	R0103	
très humide	R0104	
noyé	R0105	
<b>COULFURS</b>		
5 R humide	R0201	
7,5 R	R0202	
10 R	R0203	
2,5 YR	R0204	
5 YR	R0205	
7,5 YR	R0206	
10 YR	R0207	
2,5 Y	R0208	
5 Y	R0209	
5 GY	R0210	
5 G	R0211	
5 BG	R0212	
5 B	R0213	
N	R0214	
val./chr.	R03 1/2	
	R03 3/4	
	R03 5/8	
	R03 7/8	
	R03	
HRZ 1	R0051	
HRZ 2	R0052	
HRZ 3	R0053	
HRZ 0	R0056	
HRZ A	R0059	
HRZ A1	R0060	
HRZ A2	R0061	
HRZ A3	R0062	
HRZ AB	R0063	
HRZ AC	R0065	
HRZ B	R0067	
HRZ B1	R0068	
HRZ B2	R0070	
HRZ B3	R0071	
HRZ C	R0072	
HRZ R	R0073	
HRZ CCA	R0074	
HRZ GO	R0078	
HRZ GR	R0079	
<b>TACHES</b>		
sans tache	R0601	
qq. taches	R0602	
taches	R0603	
nb taches	R0604	
1 nbs taches	R0605	
5 R	R0801	
7,5 R	R0802	
10 R	R0803	
2,5 YR	R0804	
5 YR	R0805	
7,5 YR	R0806	
10 YR	R0807	
2,5 Y	R0808	
5 Y	R0809	
5 GY	R0810	
5 G	R0811	
5 BG	R0812	
5 B	R0813	
N	R0814	
val./chr.	R09 1/2	
	R09 3/4	
	R09	
<b>ÉL. CALCHAIR.</b>		
silic. efferv.	R2201	
faibl. efferv.	R2202	
effervesc.	R2203	
vive efferv.	R2204	
localisée	R2301	
généralisée	R2302	
généralisée	R2303	
carbonatée	R2501	
gypseuse	R2502	
carbon. gyps.	R2503	
diffuse	R2601	
psuedomorphe	R2602	
en amas	R2603	
mod. friable	R2604	
noctiles	R2605	
perforées	R2606	
septarias	R2607	
encroûtées	R2608	
crinites	R2609	
dalles	R2610	
pellic. rub.	R2611	
lithiques	R2612	
macroscop.	R2613	
mél. gros.	R2614	
petit air.	R2615	
<b>ÉL. A HYDROXYDES</b>		
ferro-mang.	R2801	
ferro-mang.	R2802	
alumineux	R2803	
manganés.	R2804	
sous-oxyde.	R2805	
diffus	R2901	
taches fer.	R2902	
noctuaire	R2903	
encroûtées.	R2904	
pellicules	R2905	
dendrits	R2906	
carapaces	R2907	
cuticules	R2908	
s/s aut. él.	R3101	
av. aut. él.	R3102	
<b>ÉLÉM. GROSSIERS</b>		
él. gros %	R32	
él. gros %	R32	
él. gros %	R32	
él. gros %	R32	
él. gros %	R32	
sa. ul. gros.	R3288	
gravieres	R3303	
cailloux	R3403	
<b>blanc</b>		
blanc	R3503	
schlamm	R3608	
métamorph.	R3609	
lépide	R3614	
crinite frag.	R3615	
dalle frag.	R3613	
arène	R3701	
quartz	R3777	
calc. ferr.	R3714	
basique	R3801	
acide	R3802	
lenticle	R3901	
dure	R3902	
n. altérée	R4201	
altérée	R4203	
<b>TEXTURE</b>		
argile %	R48	
argile %	R48	
argile %	R48	
argile %	R48	
argile %	R48	
argile U.S.	R5041	
argile sill.	R5042	
argile sable.	R5043	
limon arg.	R5044	
lim. sill. arg.	R5045	
lim. sabl. arg.	R5046	
lim. sill.	R5047	
lim.	R5048	
lim. sablx	R5049	
sill.	R5050	
sabl. limx	R5051	
sabl.	R5052	
à sable fin	R5101	
à sable gros.	R5102	
<b>STRUCTURE</b>		
str. partic.	R5301	
str. massive	R5302	
str. fragment.	R5303	
peu nette	R5401	
nette	R5402	
très nette	R5403	
localisée	R5501	
généralisée	R5502	
lenticle	R5501	
lenticle	R5502	
à incl. ang.	R5603	
à incl. arrou.	R5604	
collé	R5605	
en plaq. rh.	R5606	
lenticle	R5607	
opacifiée	R5608	
prismatique	R5609	
en croûtes	R5610	
polyédrique	R5611	
polyéd. sub.	R5612	
grossie	R5613	
granuleuse	R5614	
très fine	R5701	
fine	R5702	
grossière	R5703	
grossière	R5704	
tr. grossière	R5705	
<b>POROSITÉ</b>		
bofiant	R6301	
moiré	R6302	
coherent	R6303	
lenticle	R6401	
pas lenticle	R6499	
non poreux	R6605	
tr. peu por.	R6606	
peu poreux	R6607	
poreux	R6608	
très poreux	R6609	
<b>REVÊTEMENTS</b>		
pas fac. hil.	R7001	
lenticle hil.	R7002	
pas fac. gl.	R7101	
lenticle gl.	R7102	
pas revêt.	R7201	
revêt. argil.	R7202	
rev. MO arg.	R7203	
rev. argil. fe	R7204	
rev. sesquie.	R7205	
rev. mangan.	R7206	
rev. sels so.	R7207	
rev. siliceux	R7208	
rev. limoneux	R7209	
rev. salin	R7210	
rev. complexe	R7211	
<b>CONSISTANCE</b>		
rigide	R7801	
semi rigide	R7802	
mouable	R7803	
pâteuse	R7804	
élastique	R7805	
pas ciment	R7901	
fort. ciment.	R7902	
induré	R7903	
non cimenté	R7904	
non plastiq.	R8001	
plastique	R8003	
non collant	R8101	
collant	R8103	
non friable	R8201	
friable	R8203	
très friable	R8204	
non fragile	R8301	
fragile	R8303	
très fragile	R8304	
<b>CRÔUTES &amp; EFELOR.</b>		
crôutes	R8401	
efflorescen.	R8402	
<b>RACINES</b>		
pas racines	R8501	
qq. racines	R8502	
racines	R8503	
nb racines	R8504	
<b>TRACES ACTIVITÉ</b>		
activité nulle	R9301	
activité faible	R9303	
act. moyenne	R9304	
act. forte	R9305	
<b>TRANSITION</b>		
trans. grad.	R9602	
trans. dist.	R9603	
trans. nette	R9604	
intercompacte	R9701	
irégulière	R9702	
ordinaire	R9703	
régulière	R9704	

N° Echantillon	64	65	66
Profondeur (en cm) :	0-15	20-50	70-110
<b>Densité apparente :</b>			
Humidité à pF 2,0	39,26	43,18	54,77
Humidité à pF 2,5	29,66	36,89	47,85
Humidité à pF 3,0	23,81	30,80	38,75
Humidité à pF 4,2	16,55	20,28	24,65
Réserve utile (arrondi)	7	11	14
<b>Fe Total</b>			
Fe Libre	%	%	%
<b>Classe texturale Internationale</b>			
Argile	Af/A	Af	Af
Limón	60,1	63,8	70,9
Sable très fin	12,7	12,3	10,5
Sable fin	12,7	12,5	9,5
Sable grossier	11,6	9,8	6,7
Humidité à 105°	3,0	1,7	2,4
Carbonate (CO3 Ca)	%	%	%
<b>Matière organique</b>			
Carbone	0,88	0,93	0,98
Azote total	0,51	0,54	0,57
Rapport C/N	0,67	0,62	0,83
	8	9	7
<b>P. TOTAL</b>			
	ppm	ppm	ppm
Ca éch.	309	315	264
Mg "	11,20	11,50	11,70
K "	8,22	8,21	8,12
Na "	0,27	0,47	0,34
Na "	0,34	0,84	1,06
Somme des bases	mé/100 g	mé/100 g	mé/100 g
C.E.C.	20,53	21,02	21,22
Saturation	25,63	27,05	27,05
	80	78	78
pH eau	5,80	6,40	6,45
pH KCl	4,30	4,40	4,30
<b>Conductibilité 25° C</b>			
(Extrait 1/10e) $\mu$ mhos			

REMARQUES : - Présence de revêtements limono-argileux sur les surfaces des agrégats et des fentes dans le 2ème et accessoirement dans le 3è horizon.  
Teinte identique à celle du 1er horizon.



Matériau parental : Alluvions fluviatiles

Géomorphologie : Bordure chenal dans terrasse subrécente

Végétation : sorgho

Nappe : 130 cm ; inondée annuellement par la crue

Sol : Hydromorphe à amphigley (?) à tendance verticale

Profondeur des horizons : 0-17/17-35/35-70/70-90/90-150 cm.

## RESULTATS ANALYTICS

N° PROFIL : TA 18

N° Echantillon		67	68	69
Profondeur (en cm) :		0-15	20-35	40-70
Densité apparente :				
Humidité à pF	2,0 %	37,82	37,56	43,66
Humidité à pF	2,5 %	29,44	32,05	36,37
Humidité à pF	3,0 %	23,52	26,66	30,72
Humidité à pF	4,2 %	15,35	18,23	20,66
Réserve utile (arrondi)		9	9	10
Fe Total %				
Fe libre %				
Classe texturale Internationale		A	A	A
Argile	%	55,3	58,3	56,6
Limón	%	10,9	8,4	6,3
Sable très fin	%	15,2	8,8	4,9
Sable fin	%	14,7	13,1	15,7
Sable grossier	%	4,0	11,4	16,5
Humidité à 105°	%			
Carbonate (CO <sub>3</sub> Ca)	%			
Matière organique	%	1,00	0,97	0,86
Carbone	%	0,58	0,56	0,50
Azote total	%	0,75	0,73	0,60
Rapport C/N		8	8	8
P. TOTAL ppm		191	124	122
Ca éch.	mg/100 g	7,55	8,10	8,40
Mg "	mg/100 g	5,62	5,39	5,57
K "	mg/100 g	0,48	0,45	0,27
Na "	mg/100 g	0,25	0,41	0,48
Somme des bases	mg/100 g	13,90	14,35	14,82
C.E.C.	mg/100 g	19,10	18,70	18,90
Saturation	%	73	77	78
pH eau		5,40	6,00	6,60
pH KCl		3,85	4,10	4,90
Conductibilité 25° C (Extrait 1/10 <sup>e</sup> ) $\mu$ mhos				

REMARQUES : - pores toujours très fins  
- revêtements argileux sur les faces des agrégats et les biopores de l'horizon 2  
- sous structure prismatique très grossière en horizon 2 ; cubique passant à plaquettes obliques en horizon 3  
- taches très contrastées en horizon 4

[illegible]



## RESULTATS ANALYTICS

N° Echantillon		70	71	72		
Profondeur (en cm) :		0-8	10-30	40-60		
Densité apparente :						
Humidité à pF	2,0 %	21,00	21,58	2,10		
Humidité à pF	2,5 %	9,47	14,25	1,54		
Humidité à pF	3,0 %	6,44	10,53	1,34		
Humidité à pF	4,2 %	5,47	7,01	0,85		
Réserve utile (arrondi)	%	3	7,3	0,6		
Fe Total	%					
Fe libre	%					
Classe texturale Internationale		LS	LAS	S		
Argile	%	12,9	23,6	2,6		
Limon	%	5,2	6,2	0,9		
Sable très fin	%	17,6	7,6	0,7		
Sable fin	%	51,5	34,6	43,3		
Sable grossier	%	12,7	28,2	52,7		
Humidité à 105°	%					
Carbonate (CO <sub>3</sub> Ca)	%					
		0,53	0,36	0,07		
Matière organique	%					
Carbone	%	0,31	0,21	0,04		
Azote total	%	0,32	0,27	0,06		
Rapport C/N		8	8	7		
P. TOTAL	ppm	98	109	160		
Ca éch.	mg/100 g	2,65	3,95	0,20		
Mg "	mg/100 g	1,76	2,34	0,10		
K "	mg/100 g	0,20	0,21	0,02		
Na "	mg/100 g	0,03	0,01	0,01		
Somme des bases	mg/100 g	4,64	6,51	0,33		
C.E.C.	mg/100 g	5,20	7,60	0,55		
Saturation	%	89	88	60		
pH eau		6,60	6,60	6,55		
pH KCl		5,10	5,10	5,60		
Conductibilité 25° C (Extrait 1/10è) µmhos						

60 - 85 cm : semblable à horizon 3, mais à taches ocre nombreuses sous forme de trainées verticales

85 - 115 cm : sable stratifié à nombreuses taches ocre-rouille associées au litage

115 - 140 cm : sable grossier, lité, blanchâtre.

NOTA : sur l'autre paroi de la fosse, l'horizon 2 ci-dessus perd d'abord sa structure (devient massive) puis passe ensuite en un matériau sableux blanchâtre à nombreuses et larges taches ocre-rouille sablo-argileuses.



PROFIL : TA 20		73	74	75
N° Echantillon		0-10	10-30	30-90
Profondeur (en cm) :				
Densité apparente :				
Humidité à pF	2,0 %	41,45	47,59	40,16
Humidité à pF	2,5 %	32,98	40,33	33,40
Humidité à pF	3,0 %	25,50	32,94	27,74
Humidité à pF	4,2 %	16,17	21,27	20,70
Réserve utile (arrondi)	%	10	12	7
Fe Total %				
Fe libre %				
Classe texturale Internationale		Af	Af	Af
Argile	%	61,2	63,5	44,1
Limon	%	14,3	13,6	11,2
Sable très fin	%	16,6	13,1	11,6
Sable fin	%	6,7	8,4	24,0
Sable grossier	%	1,1	1,5	9,2
Humidité à 105°	%			
Carbonate (CO3 Ca)	%			
Matière organique %		1,83	1,33	5,86
Carbone %		1,06	0,77	3,40
Azote total %		1,29	0,78	2,84
Rapport C/N		8	10	12
P. TOTAL ppm		222	169	147
Ca éch.	mé/100 g	8,10	7,65	5,80
Mg "	mé/100 g	6,29	5,89	3,95
K "	mé/100 g	0,41	0,24	0,24
Na "	mé/100 g	0,30	0,22	0,16
Somme des bases	mé/100 g	15,10	14,00	10,15
C.E.C.	mé/100 g	21,10	23,10	21,40
Saturation	%	72	61	47
pH eau		4,65	5,30	4,30
pH KCl		3,55	3,45	3,40
Conductibilité 25° C (Extrait 1/10è) µmhos				

- au contact des horizons 1 et 2 les taches sont plus nombreuses et la structure plutôt polyédrique fine à tendance lamellaire
- en horizon 2 : sous structure à tendance polyédrique grossière.

Carte [2] Prof

HISTORIÉ NATURALLE

sec	R0101
ferme	R0102
humide	R0103
brs humide	R0104
moys	R0105

CHIMIS

5 R humide	R0201
7,5 R	R0202
10 R	R0203
2,5 YR	R0204
5 YR	R0205
7,5 YR	R0206
10 YR	R0207
2,5 Y	R0208
5 Y	R0209
5 GY	R0210
5 G	R0211
5 BG	R0212
5 B	R0213
N	R0214
val /chr.	R0215

	R03 4
	R03 5
	R03
	R03

HRZ 1	R0051
HRZ 2	R0052
HRZ 3	R0053
HRZ 0	R0050
HRZ A	R0059
HRZ A1	R0060
HRZ A2	R0061
HRZ A3	R0062
HRZ AR	R0063
HRZ AC	R0065
HRZ B	R0067
HRZ R1	R0068
HRZ B2	R0070
HRZ R3	R0071
HRZ C	R0072
HRZ R	R0073
HRZ CCA	R0074
HRZ GO	R0078
HRZ GR	R0079

TACHES

sans tache	R0601
qq taches	R0602
taches	R0603
nb. taches	R0604
1 nb. taches	R0605
5 R	R0601
7,5 R	R0602
10 R	R0603
2,5 YR	R0604
5 YR	R0605
7,5 YR	R0606
10 YR	R0607
2,5 Y	R0608
5 Y	R0609
5 GY	R0610
5 G	R0611
5 BG	R0612
5 B	R0613
N	R0614
val /chr.	R0615

Oliv. huizans

	R09
	R09
brs fer	R1001
assoc. viol.	R1002
assoc. gris.	R1003
assoc. tach.	R1004
non assoc.	R1005
pas aut 1	R1001
qq aut. tach.	R1002
mb. tach.	R1003
nb aut tach.	R1004

MATÉRIÈS REGAN.

rhizis org	R2001
MO décoll	R2002
MO n décoll	R2003
non organ.	R2004

ÉL. CALCIMAGN.

anc. efflov.	R2201
faib. efflov.	R2202
effloresc.	R2203
vive efflov.	R2204
localisée	R2301
généralisée	R2302
pluvs aut.	R2303
carbonatées	R2501
gypseuses	R2502
carbon gyps.	R2503
diluis	R2601
pschrolomy.	R2602
en amas	R2603
nod. friabl.	R2604
nodules	R2605
perforées	R2606
regulaires	R2607
encroûtées	R2608
croûtes	R2609
filées	R2610
pellic. rub.	R2611
lithiques	R2612
macrosc.	R2613
revêt. gros.	R2614
revêt. arr.	R2615

FL. A HYDROXYDES

ferrogènes	R2801
ferro mang.	R2802
alumineux	R2803
manganés.	R2804
seringueux.	R2805
diluis	R2901
taches fer.	R2902
nodulées	R2903
concrétion.	R2904
pellicules	R2905
crustacées	R2906
carapaces	R2907
chagrées	R2908
s/s aut élé	R3101
av. aut. élé	R3102

ÉLÉN. GROSSIÈRES

él. gros. %	R32
él. gros. %	R32
él. gros. %	R32
él. gros. %	R32
él. gros. %	R32
ss. él. glos.	R3102
grossiers	R3103
grossiers	R3103

brs fer	R3503
assoc. viol.	R3504
assoc. gris.	R3505
assoc. tach.	R3506
non assoc.	R3507
pas aut 1	R3501
qq aut. tach.	R3502
mb. tach.	R3503
nb aut tach.	R3504
rhizis org	R3601
MO décoll	R3602
MO n décoll	R3603
non organ.	R3604

TEXTURE

argille %	R480
argille %	R48 2
argille %	R49
argille %	R48
argille %	R48
argille 11 S	R5001
argille silt.	R5002
argille sable	R5003
limon arg.	R5004
lim. silt. arg.	R5005
lim. sabl. arg.	R5006
lim. silt.	R5007
lim.	R5008
lim. silt.	R5009
silt.	R5010
sabl. lim.	R5011
sabl.	R5012
à sable fin	R5101
à sable gros	R5102

STRUCTURE

sb. partic.	R5301
str. macron	R5302
str. fragment.	R5303
pas netle	R5401
netle	R5402
très netle	R5403
localisée	R5501
généralisée	R5502
filées	R5601
fracturée	R5602
à él. arg.	R5603
à él. arg.	R5604
chagrées	R5605
en plaq. obs	R5606
lamellées	R5607
arguménées	R5608
pschrolomées	R5609
en colonnes	R5610
polyédriques	R5611
polyéd. rub.	R5612
grasses	R5613
grossières	R5614
brs lim.	R5701
fin	R5702
grossières	R5703
très fines	R5704
grossières	R5705

POROSITÉ

hoisier	R6301
hoisier	R6302
choisier	R6303
foibles	R6401
pas foibles	R6402
non poreux	R6501
tr. peu por.	R6502
peu poreux	R6601
poreux	R6602
brs poreux	R6603

REVÊTEMENTS

pas fac. hid.	R7001
facies luis	R7002
pas fac. gli	R7101
facies glos.	R7102
pas revêt.	R7201
revêt. argil.	R7202
rev. MO arg.	R7203
rev. argil. fe	R7204
rev. musquin	R7205
rev. mangon.	R7206
rev. sels so	R7207
rev. allumeux	R7208
rev. limonneux	R7209
rev. saheux	R7210
rev. complexe	R7211

CONSISTANCE

rigide	R7801
semi rigide	R7802
malleable	R7803
plastique	R7804
élastique	R7805
peu courant	R7901
fort ciment	R7902
induré	R7903
non cimenté	R7904
non plastic.	R8001
plastique	R8003
non collant	R8101
collant	R8103
non friable	R8201
friable	R8203
très friable	R8204
non fragile	R8301
fragile	R8303
très fragile	R8304

ENDUITES & EFFLON.

croûtes	R8401
efflorescen.	R8402

RACINES

pas racines	R8501
qq racines	R8502
racines	R8503
nb racines	R8504

TRACES ACTIVITÉ

activité nulle	R9301
activité faible	R9303
act. moyenn.	R9304
act. forte	R9305

TRANSITION

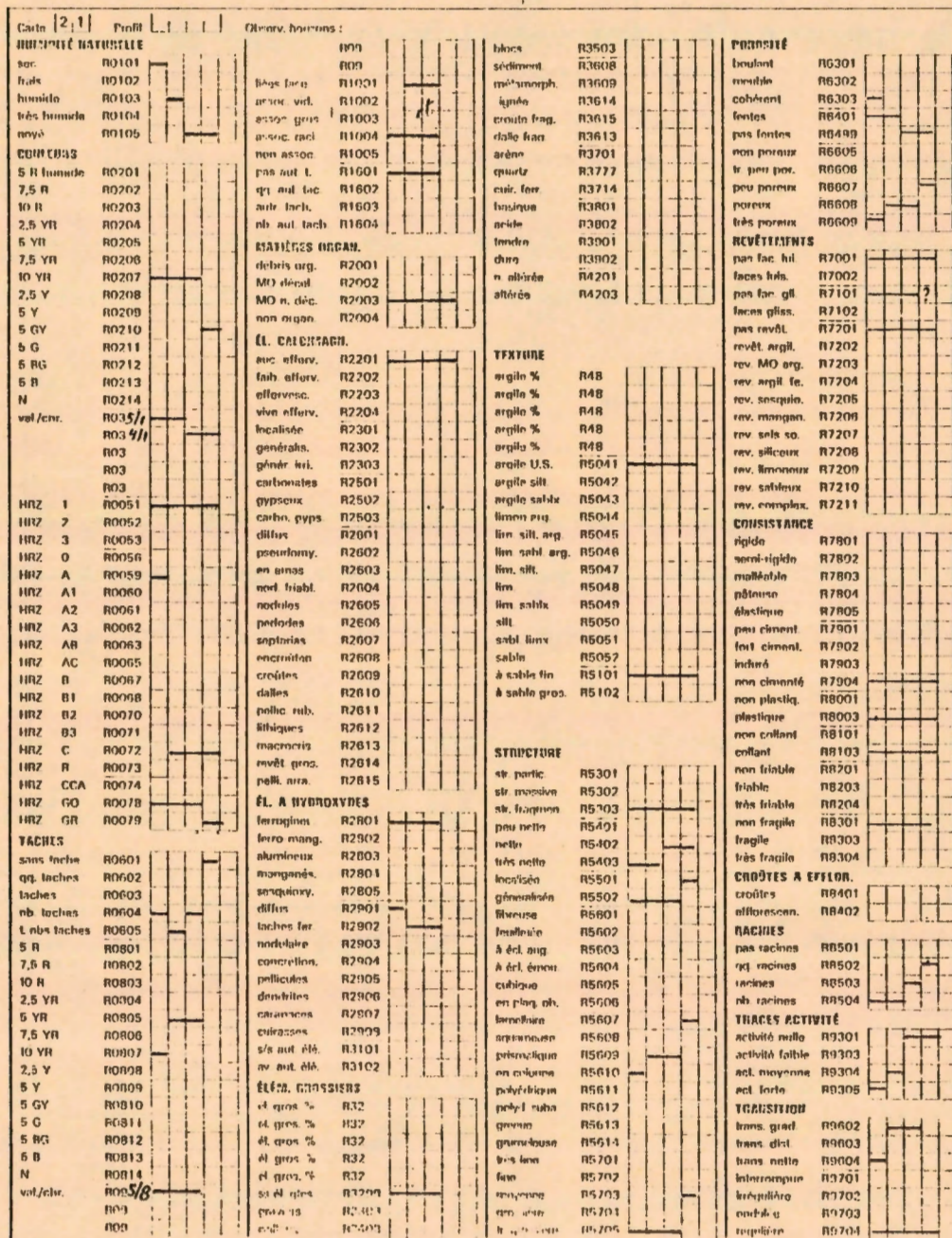
trans. grad.	R9602
trans. dist.	R9603
trans. netle	R9604
intermédiaire	R9701
triglobule	R9702
triglobule	R9703



## RESULTATS ANALYTICS

N° Echantillon		45	46	47		
Profondeur (en cm) :		0-10	10-25	50-80		
Densité apparente :						
Humidité à pF	2,0 %	44,73	48,39	45,73		
Humidité à pF	2,5 %	37,88	40,32	35,20		
Humidité à pF	3,0 %	30,94	35,02	27,01		
Humidité à pF	4,2 %	19,89	23,37	16,45		
Réserve utile (arrondi)		11	12	9		
Fe Total %						
Fe Libre %						
Classe texturale Internationale		Af/A	Af	AS		
Argile	%	60,9	64,6	39,4		
Limon	%	19,5	17,4	15,8		
Sable très fin	%	1,1	6,2	11,3		
Sable fin	%	16,4	9,7	25,7		
Sable grossier	%	2,1	2,1	7,8		
Humidité à 105°	%					
Carbonate (CO <sub>3</sub> Ca)						
		2,21	2,40	2,91		
Matière organique %						
Carbone %		1,28	1,39	1,69		
Azote total %		1,62	1,48	1,53		
Rapport C/N		8	9	11		
P. TOTAL ppm		287	236	301		
Ca éch.	mg/100 g	7,50	7,35	3,95		
Mg "	mg/100 g	5,53	5,80	2,53		
K "	mg/100 g	0,36	0,18	0,29		
Na "	mg/100 g	0,19	0,22	0,08		
Somme des bases	mg/100 g	13,58	13,55	6,85		
C.E.C.	mg/100 g	24,35	25,63	17,12		
Saturation %		56	53	40		
pH eau		4,75	4,95	4,75		
pH KCl						
Conductibilité 25° C (Extrait 1/100) $\mu$ mhos						

REMARQUES : - >100 cm : sable gris foncé  
- sous structure polyédrique subanguleuse fine et moyenne en horizon 1  
et polyédrique anguleuse moyenne et grossière en horizon 2.





Profil n° F0 2

Le 21.07.1978

Plaine de FORGHIO-Sud

Matériau parental : Sable fluvial recouvert de sable éolien

Géomorphologie : "togéré"; banc sableux de la terrasse à microdunes

Végétation : pâturage naturel à "fiou"

Nappe : &gt; 2 m

Surface : bossellée : nombreuse microdunes de sable 20-50 cm de haut ; 50 à 150 cm de

Sol : Brun-beige sub-aride hydromorphe /diamètre

Profondeur des horizons : 0-15/15-50/50-90/90-110 cm.

Carte	Profil	Observations	Horizons	Observations	Horizons	Observations	Horizons
1/1	1/1						
<b>Humidité naturelle</b>							
sec	R0101						
faible	R0102						
humide	R0103						
très humide	R0104						
noyé	R0105						
<b>Couleurs</b>							
5 R humide	R0201						
7,5 R	R0202						
10 R	R0203						
2,5 YR	R0204						
5 YR	R0205						
7,5 YR	R0206						
10 YR	R0207						
2,5 Y	R0208						
5 Y	R0209						
5 GY	R0210						
5 G	R0211						
5 BG	R0212						
5 B	R0213						
N	R0214						
val / car.	R0301						
	R0302						
	R0303						
	R0304						
	R0305						
	R0306						
	R0307						
	R0308						
	R0309						
	R0310						
	R0311						
	R0312						
	R0313						
	R0314						
	R0315						
	R0316						
	R0317						
	R0318						
	R0319						
	R0320						
	R0321						
	R0322						
	R0323						
	R0324						
	R0325						
	R0326						
	R0327						
	R0328						
	R0329						
	R0330						
	R0331						
	R0332						
	R0333						
	R0334						
	R0335						
	R0336						
	R0337						
	R0338						
	R0339						
	R0340						
	R0341						
	R0342						
	R0343						
	R0344						
	R0345						
	R0346						
	R0347						
	R0348						
	R0349						
	R0350						
	R0351						
	R0352						
	R0353						
	R0354						
	R0355						
	R0356						
	R0357						
	R0358						
	R0359						
	R0360						
	R0361						
	R0362						
	R0363						
	R0364						
	R0365						
	R0366						
	R0367						
	R0368						
	R0369						
	R0370						
	R0371						
	R0372						
	R0373						
	R0374						
	R0375						
	R0376						
	R0377						
	R0378						
	R0379						
	R0380						
	R0381						
	R0382						
	R0383						
	R0384						
	R0385						
	R0386						
	R0387						
	R0388						
	R0389						
	R0390						
	R0391						
	R0392						
	R0393						
	R0394						
	R0395						
	R0396						
	R0397						
	R0398						
	R0399						
	R0400						
	R0401						
	R0402						
	R0403						
	R0404						
	R0405						
	R0406						
	R0407						
	R0408						
	R0409						
	R0410						
	R0411						
	R0412						
	R0413						
	R0414						
	R0415						
	R0416						
	R0417						
	R0418						
	R0419						
	R0420						
	R0421						
	R0422						
	R0423						
	R0424						
	R0425						
	R0426						
	R0427						
	R0428						
	R0429						
	R0430						
	R0431						
	R0432						
	R0433						
	R0434						
	R0435						
	R0436						
	R0437						
	R0438						
	R0439						
	R0440						
	R0441						
	R0442						
	R0443						
	R0444						
	R0445						
	R0446						
	R0447						
	R0448						
	R0449						
	R0450						
	R0451						
	R0452						
	R0453						
	R0454						
	R0455						
	R0456						
	R0457						
	R0458						
	R0459						
	R0460						
	R0461						
	R0462						
	R0463						
	R0464						
	R0465						
	R0466						
	R0467						
	R0468						
	R0469						
	R0470						
	R0471						
	R0472						
	R0473						
	R0474						
	R0475						
	R0476						
	R0477						
	R0478						
	R0479						
	R0480						
	R0481						
	R0482						
	R0483						
	R0484						
	R0485						
	R0486						
	R0487						
	R0488						
	R0489						
	R0490						
	R0491						
	R0492						
	R0493						
	R0494						
	R0495						
	R0496						
	R0497						
	R0498						
	R0499						
	R0500						

## RESULTATS ANALYTIQUES

N° PROFIL : F0 2

N° Echantillon	48	49	50		
Profondeur (en cm) :	0-20	40-80	120-140		
Densité apparente :					
Humidité à pf 2,0	4,06	7,40	9,99		
Humidité à pf 2,5	2,72	4,70	5,66		
Humidité à pf 3,0	2,46	3,25	4,39		
Humidité à pf 4,2	1,51	2,04	2,76		
Réserve utile (arrondi)	1,2	2,7	2,9		
Fe Total	%				
Fe libre	%				
Classe texturale Internationale	S	S	S		
Argile	4,9	4,7	5,3		
Limon	1,5	1,2	2,8		
Sable très fin	0,2	1,2	3,3		
Sable fin	56,4	44,7	52,1		
Sable grossier	37,0	48,2	36,5		
Humidité à 105°					
Carbonate (CO3 Ca)			0		
Matière organique	%	0,22	0,31	0,28	
Carbone	%	0,13	0,18	0,16	
Azote total	%	0,20	0,31	0,25	
Rapport C/N		7	6	6	
P. TOTAL	ppm	377	765	557	
Ca éch.	mé/100 g	2,20	1,45	2,80	
Mg "	mé/100 g	1,75	0,81	1,60	
K "	mé/100 g	1,51	1,74	2,16	
Na "	mé/100 g	0,15	0,19	0,28	
Somme des bases	mé/100 g	5,61	4,19	6,84	
C.E.C.	mé/100 g	5,91	4,84	2,20	
Saturation	%	95	87	1	
pH eau		6,55	5,20	8,20	
pH KCl					
Conductibilité 25° C					
(Extrait 1/100) /μmhos					

## REMARQUES :

- litage reconnaissable en horizon 1 et surtout dans les microdunes
- Présence de poches (Ø 5-15 cm) de sable ocre à la base du 2<sup>e</sup> horizon et dans le 2<sup>e</sup> horizon (remontées biologiques de matériaux profonds)
- horizon 4 a un aspect "blanchi"



Matériau parental : **Sable eotien**  
 Géomorphologie : "togéré" ; "rebduu" sur banc sableux de la terrasse sub-récente  
 Végétation : Palmiers "doun"  
 Nappe : Profonde  
 Surface : bosselée  
 Sol : Brun beige subaride  
 Profondeur des horizons : 0-30/30-120/120-150

Carin [2,1]	Profil	Observ. horizons
<b>QUALITÉ NATURELLE</b>		
sac	R0101	
frail	R0102	
humide	R0103	
très humide	R0104	
noyé	R0105	
<b>COULEURS</b>		
5 R humide	R0201	
7,5 R	R0202	
10 R	R0203	
2,5 YR	R0204	
5 YR	R0205	
7,5 YR	R0206	
10 YR	R0207	
2,5 Y	R0208	
5 Y	R0209	
5 GV	R0210	
5 G	R0211	
5 BG	R0212	
5 B	R0213	
N	R0214	
val./cm.	R0215	
IRZ 1	R0051	
IRZ 2	R0052	
IRZ 3	R0053	
IRZ 0	R0054	
IRZ A	R0055	
IRZ A1	R0060	
IRZ A2	R0061	
IRZ A3	R0062	
IRZ AB	R0063	
IRZ AC	R0065	
IRZ B	R0067	
IRZ B1	R0068	
IRZ B2	R0070	
IRZ B3	R0071	
IRZ C	R0072	
IRZ R	R0073	
IRZ CCA	R0074	
IRZ GO	R0076	
IRZ GR	R0079	
<b>TACHES</b>		
sans tache	R0601	
qq. taches	R0602	
taches	R0603	
nb. taches	R0604	
1 nb. tache	R0605	
5 R	R0601	
7,5 R	R0602	
10 R	R0603	
2,5 YR	R0604	
5 YR	R0605	
7,5 YR	R0606	
10 YR	R0607	
2,5 Y	R0608	
5 Y	R0609	
5 GV	R0610	
5 G	R0611	
5 BG	R0612	
5 B	R0613	
N	R0614	
val./cm.	R0615	
	R0616	
	R0617	

N° PROFIL : FO 3

RESULTATS ANALYTIQUES

N° Echantillon	51	52	53
Profondeur (en cm) :	0-15	60-80	120-130
<b>Densité apparente :</b>			
Humidité à pf 2,0 %	6,22	8,06	7,78
Humidité à pf 2,5 %	2,79	4,28	4,07
Humidité à pf 3,0 %	2,26	3,67	3,10
Humidité à pf 4,2 %	1,18	1,79	1,80
Réserve utile (arrondi)	1,6	2,5	2,3
<b>Fe Total</b>	%		
<b>Fe Libre</b>	%		
<b>Classe texturale Internationale</b>	S	S	S
Argile	%	4,3	5,5
Limon	%	0,6	1,2
Sable très fin	%	1,9	3,5
Sable fin	%	48,2	63,0
Sable grossier	%	44,9	26,7
Humidité à 105°	%	traces	traces
Carbonate (CO3 Ca)	%	<0,5%	<0,5%
<b>Matière organique</b>	%	0,26	0,10
<b>Carbone</b>	%	0,15	0,06
<b>Azote total</b>	%	0,18	0,10
<b>Rapport C/N</b>		8	6
<b>P. TOTAL</b>	ppm	276	195
Ca éch.	mé/100 g	1,85	1,00
Mg "	mé/100 g	0,44	0,13
K "	mé/100 g	0,83	1,65
Na "	mé/100 g	0,09	1,01
Somme des bases	mé/100 g	3,21	3,79
C.E.C.	mé/100 g	1,80	3,60
<b>Saturation</b>	%	1	1
<b>pH eau</b>		8,50	9,50
<b>pH KCl</b>			
<b>Conductibilité 25° C</b>			
(Extrait 1/10è) µmhos			

REMARQUES :

- litage vaguement reconnaissable en horizon 1
- Horizon 2 se présente comme une alternance plutôt verticale de parties gris-brunâtre et de parties plutôt beiges.



Profondeur des horizons : 0-8/8-17/17-90/90-110/110-130 cm.

N° PROFIL : FO 4

[illegible]

N° Echantillon	54	55	56
Profondeur (en cm) :	0-6	8-17	25-70
Densité apparente :			
Humidité à pF 2,0 %	28,93	11,29	1,91
Humidité à pF 2,5 %	18,42	5,55	1,54
Humidité à pF 3,0 %	12,74	3,77	1,07
Humidité à pF 4,2 %	6,78	1,86	0,46
Réserve utile (arrondi) %	11,6	3,7	1,0
Fe Total %			
Fe Libre %			
Classe texturale Internationale	IAS/IS	SI	S
Argile %	21,0	7,3	3,0
Limon %	10,3	3,7	0,9
Sable très fin %	16,4	6,2	0,2
Sable fin %	27,6	25,1	15,9
Sable grossier %	24,7	57,7	80,1
Humidité à 105° %			
Carbonate (CO3 Ca) %			
Matière organique %	1,14	0,28	0,05
Carbone %	0,66	0,16	0,03
Azote total %	0,75	0,23	0,05
Rapport C/N	9	7	6
P. TOTAL ppm	171	103	35
Ca éch. mé/100 g	3,80	1,60	0,20
Mg " mé/100 g	2,51	1,04	0,10
K " mé/100 g	0,21	0,08	0,02
Na " mé/100 g	0,07	0,03	0,02
Somme des bases mé/100 g	6,49	2,75	0,34
C.E.C. mé/100 g	8,20	3,04	0,45
Saturation %	79	90	76
pH eau	6,10	6,50	6,25
pH KCl	4,65	4,95	5,15
Conductibilité 25° C (Extrait 1/10è) $\mu$ mhos			

REMARQUES :

- quelques taches sous forme de nodules ferrugineux de forme allongées et irrégulières à la base du 3<sup>e</sup> horizon
- stratification nette dans les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> horizons.



ASSUMPTIONS : THE FOLLOWING

**Géomorphologie :** Terrasse récente

Végétation : nulle

Nappe : 2 m ; inondée pendant les hautes eaux

Sol : Vertisol topomorphe vertique à amphigley

Profondeur des horizons : 0-10/10-20/20-50/50-110/110-125 cm.

surface : craquelée (polygones) et à croûte argileuse de 2 mm.

[illegible]

## RESULTATS ANALYTICS

N° PROFIL : FO 5

N° Echantillon		57	58	59	60
Profondeur (en cm) :		0-10	25-45	60-100	130-150
Densité apparente :					
Humidité à pF	2,0 %	42,05	38,71	44,63	3,42
Humidité à pF	2,5 %	32,70	32,24	38,66	2,94
Humidité à pF	3,0 %	24,80	26,99	33,27	2,78
Humidité à pF	4,2 %	14,39	18,54	23,50	0,89
Réserve utile (arrondi)	%	11,	8	9	2
Fe Total	%				
Fe libre	%				
Classe texturale Internationale		A	A	Af	S
Argile	%	49,2	53,4	65,8	4,8
Limon	%	17,0	14,5	10,6	0,1
Sable très fin	%	24,1	16,1	7,4	0,3
Sable fin	%	8,7	13,5	12,6	55,8
Sable grossier	%	0,9	2,5	3,6	39,0
Humidité à 105°	%				
Carbonate (CO3 Ca)	%				
Matière organique	%	2,10	0,95	1,16	
Carbone	%	1,22	0,55	0,67	
Azote total	%	1,16	0,73	1,00	
Rapport C/N		11	8	7	
P. TOTAL ppm		219	245	209	33
Ca éch.	mg/100 g	6,45	9,50	9,55	0,50
Mg "	mg/100 g	4,56	6,43	6,50	0,33
K "	mg/100 g	0,46	0,42	0,41	0,03
Na "	mg/100 g	0,14	0,38	0,46	0,02
Somme des bases	mg/100 g	11,61	16,73	16,92	0,88
C.E.C.	mg/100 g	19,17	21,35	23,00	0,40
Saturation	%	61	78	76	1
pH eau		5,35	6,20	6,70	7,00
pH KCl		3,85	4,35	4,70	5,45
Conductibilité 25° C (Extrait 1/10è) µmhos					

(suite description) :

125 - 220 cm : sable ; structure particulière et teinte beige à taches ocres puis grises

## REMARQUES :

- les fentes des 3 premiers horizons sont fines
- les taches sont plus nombreuses immédiatement en dessous de l'horizon de surface et à la base de l'argile
- les "revêtements argileux" de l'horizon 3 ont une couleur grisâtre (10 YR 5/2) et se trouvent sur les surfaces des fentes et agrégats.

se trouvent sur les surfaces des fentes et agrégats.



Matériau parental : Alluvions  
Géomorphologie : Plaine alluviale, encore fonctionnelle  
Végétation : nue (riz flottant récolté)  
Nappe : 70 cm

Sol : Hydromorphe minéral à gley vertique  
Profondeur des horizons : 0-8/8-18/18-28/28-50/50-70 cm.

## RESULTATS ANALYTIQUES

N° PROFIL : FO 6

Carte

[21]

Profil

Observ. horizons :



Géomorphologie : Plaine alluviale encore active ; bourrelet de berge convexe  
Végétation : Jachère paturée à pelouse rase et sorgho de décrue  
Nappe : à 10 cm ; inondée par les crues du Niger

Sol : Hydromorphe minéral à amphigley (?)  
Profondeur des horizons : 0-5/5-10/10-30/30-120 cm.

Carte [21]	Profil	Observ. horizons :			
<b>NUITIDITÉ NATURELLE</b>					
sec R0101		R09			
fraîs R0102		R09			
humide R0103		R1001			
très humide R0104		R1002			
noyé R0105		R1003			
<b>COULEURS</b>					
5 R humide R0201		R1004			
7,5 R R0202		R1005			
10 R R0203		R1601			
2,5 YR R0204		R1602			
5 YR R0205		R1603			
7,5 YR R0206		R1604			
10 YR R0207					
2,5 Y R0208					
5 Y R0209					
5 GY R0210					
5 G R0211					
5 BG R0212					
5 B R0213					
N R0214					
val/cnr.					
HRZ 1 R0051					
HRZ 2 R0052					
HRZ 3 R0053					
HRZ 0 R0056					
HRZ A R0059					
HRZ A1 R0060					
HRZ A2 R0061					
HRZ A3 R0062					
HRZ AB R0063					
HRZ AC R0065					
HRZ B R0067					
HRZ B1 R0068					
HRZ B2 R0070					
HRZ B3 R0071					
HRZ C R0072					
HRZ R R0073					
HRZ CCA R0074					
HRZ GO R0078					
HRZ GR R0079					
<b>TACHES</b>					
sans tache R0601					
qq taches R0602					
taches R0603					
nb. taches R0604					
1 nb. taches R0605					
5 R R0607					
7,5 R R0602					
10 R R0603					
2,5 YR R0604					
5 YR R0605					
7,5 YR R0606					
10 YR R0607					
2,5 Y R0608					
5 Y R0609					
5 GY R0610					
5 G R0611					
5 BG R0612					
5 B R0613					
N R0614					
val/cnr.					
R09					
R09					

# RESULTATS ANALYTIQUES

N° PROFIL FO 7

N° Echantillon	79	80	81		
Profondeur (en cm) :	0-10	40-80	100-130		
Densité apparente :					
Humidité à pF 2,0 %	22,11	4,05	16,05		
Humidité à pF 2,5 %	12,66	2,65	9,10		
Humidité à pF 3,0 %	9,18	2,45	7,54		
Humidité à pF 4,2 %	5,80	1,25	4,28		
Réserve utile (arrondi) %	6,9	1,4	4,8		
Fe Total %					
Fe libre %					
Classe texturale Internationale	LS	S	SL		
Argile %	18,2	2,1	12,0		
Limons %	6,2	0,9	1,2		
Sable très fin %	12,7	1,0	0,5		
Sable fin %	59,3	94,0	73,9		
Sable grossier %	3,6	2,0	12,3		
Humidité à 105° %					
Carbonate (CO3 Ca) %					
		traces			
		<0,5%			
Matière organique %	1,03	0,10			
Carbone %	0,60	0,06			
Azote total %	0,62	0,08			
Rapport C/N	10	8			
P. TOTAL ppm	89	25	79		
Ca éch. mé/100 g	3,55	0,40	2,10		
Mg " mé/100 g	1,82	0,18	1,55		
K " mé/100 g	0,27	0,02	0,08		
Na " mé/100 g	0,11	0,02	0,03		
Somme des bases mé/100 g	5,82	0,62	3,76		
C.E.C. mé/100 g	6,55	0,40	4,30		
Saturation %	89	/	87		
pH eau	5,90	8,30	6,25		
pH KCl					
Conductibilité 25° c (Extrait 1/100) µmhos					

(suite description)

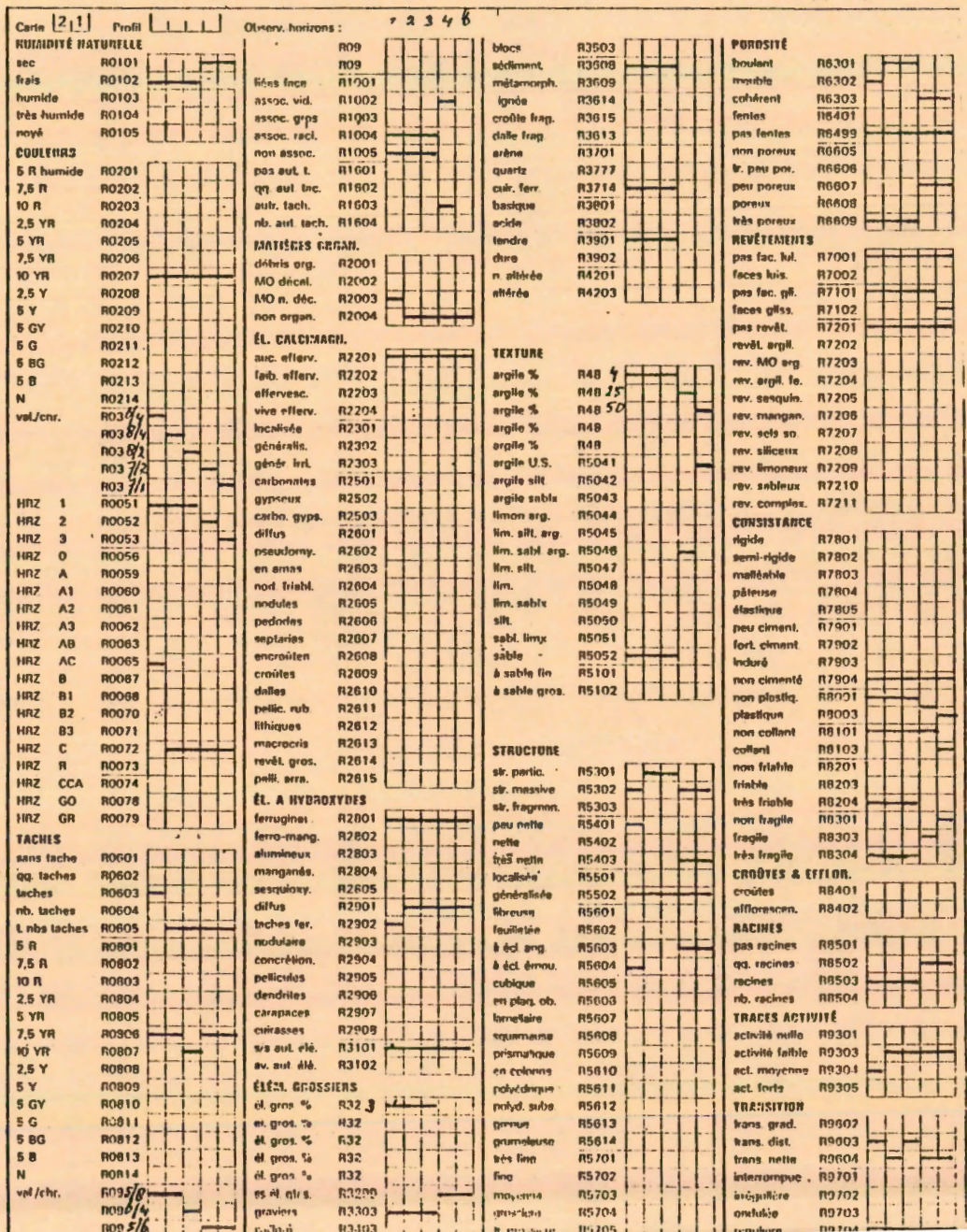
120 - 150 cm : sable gris

150 - 170 cm : argile bleutée

REMARQUES : Sur une des parois de la fosse il y a entre 20 et 45 cm, un niveau de matériau limono-argilo-sableux à structure colonnaire, de teinte ocre à l'intérieur des agrégats et grise aux surfaces des colonnes.



Matériau parental : Colluvions et alluvions  
Géomorphologie : Cône de déjection  
Végétation : Champ de mil récolté  
Nappe : > 2 m  
Surface : graviers épars  
Sol : Hydromorphe minéral à pseudogley  
Profondeur des horizons : 0-10/10-20/20-40/40-55/55-65/65-115 cm.



RESULTATS ANALYTIQUES

N° PROFIL FO 8

N° Echantillon	82	83	84
Profondeur (en cm) :	0-10	20-40	70-90
Densité apparente : (cylindre)	1,37		
Humidité à pF 2,0	6,04	5,92	27,96
Humidité à pF 2,5	3,15	2,90	25,02
Humidité à pF 3,0	2,66	2,33	21,15
Humidité à pF 4,2	1,39	1,05	15,32
Réserve utile (arrondi)	1,8	1,8	5,9
Capacité au champ	3,78		
Fe Total			
Fe libre			
Classe texturale internationale	S	S	A
Argile	4,6	3,7	53,9
Limon	1,2	1,2	20,4
Sable très fin	3,1	3,5	12,8
Sable fin	57,9	52,2	10,1
Sable grossier	33,1	39,4	2,9
Humidité à 105°	3,78		
Carbonate (CO3 Ca)			
Matière organique	0,14	0,07	0,40
Carbone	0,08	0,04	0,23
Azote total	0,10	0,07	0,37
Rapport C/N	8	6	6
P. TOTAL	116	73	329
Ca éch.	0,90	0,70	5,80
Mg "	0,44	0,33	3,96
K "	0,08	0,04	0,20
Na "	0,02	0,01	0,09
Somme des bases	1,44	1,08	10,05
C.E.C.	1,95	1,35	12,51
Saturation	74	80	80
pH eau	6,10	6,55	6,80
pH KCl	4,90	5,35	5,00
Conductibilité 25° C (Extrait 1/10è) µmhos			

REMARQUES : - le 5è horizon est identique au 3è à part la présence d'un fin niveau, discontinu, de sable très grossier.  
- à 20 cm : lit millimétrique de limon argileux à pores fins, brun à taches ocres et gris foncé  
- sol développé sur des épandages chroniques (mis en place après les averse) recouvrant l'argile d'un ancien chenal du Niger.



Géomorphologie : Plaine alluviale, zone de divagation actuelle  
Végétation : Jachère ; (pelouse rase)  
Nappe : >1,50 m ; inondée par les crues  
Sol : Hydromorphe minéral à amphigley (?)  
Profondeur des horizons : 0-10/10-20/20-30/30-50/50-90/90-130 cm.

Carte [21]	Profil	Observ. horizons :
<b>Humidité Naturelle</b>		
sec R0101		
frais R0102		
humide R0103		
très humide R0104		
noyé R0105		
<b>COULEURS</b>		
5 R humide R0201		
7,5 R R0202		
10 R R0203		
2,5 YR R0204		
5 YR R0205		
7,5 YR R0206		
10 YR R0207		
2,5 Y R0208		
5 Y R0209		
5 GY R0210		
5 G R0211		
5 BG R0212		
5 B R0213		
N R0214		
val/cnr. R0351		
R0352		
R0353		
R0354		
R0355		
R0356		
R0357		
R0358		
R0359		
R0360		
R0361		
R0362		
R0363		
R0364		
R0365		
R0366		
R0367		
R0368		
R0369		
R0370		
R0371		
R0372		
R0373		
R0374		
R0375		
R0376		
R0377		
R0378		
R0379		
<b>TACHES</b>		
sans tache R0601		
qq. taches R0602		
taches R0603		
nb. taches R0604		
l. nbs taches R0605		
5 R R0801		
7,5 R R0802		
10 R R0803		
2,5 YR R0804		
5 YR R0805		
7,5 YR R0806		
10 YR R0807		
2,5 Y R0808		
5 Y R0809		
5 GY R0810		
5 G R0811		
5 BG R0812		
5 B R0813		
N R0814		
val/cnr. R0951		
R0952		
R0953		
R0954		
R0955		
R0956		
R0957		
R0958		
R0959		
R0960		
R0961		
R0962		
R0963		
R0964		
R0965		
R0966		
R0967		
R0968		
R0969		
R0970		
R0971		
R0972		
R0973		
R0974		
R0975		
R0976		
R0977		
R0978		
R0979		
R0980		
R0981		
R0982		
R0983		
R0984		
R0985		
R0986		
R0987		
R0988		
R0989		
R0990		
R0991		
R0992		
R0993		
R0994		
R0995		
R0996		
R0997		
R0998		
R0999		

# RESULTATS ANALYTIQUES

N° PROFIL : F0 9

N° Echantillon	85	86	87
Profondeur (en cm) :	0-20	30-50	60-80
Densité apparente :			
Humidité à pf 2,0 %	26,79	2,58	3,44
Humidité à pf 2,5 %	17,96	1,68	2,57
Humidité à pf 3,0 %	12,45	1,58	2,45
Humidité à pf 4,2 %	7,83	1,08	0,92
Réserve utile (arrondi) %	10,2	0,6	1,7
Fe Total %			
Fe Libre %			
Classe texturale Internationale	LAS	S	S
Argile %	26,6	4,8	2,1
Limon %	7,1	0,3	0,3
Sable très fin %	14,3	0,4	0,4
Sable fin %	33,6	33,9	46,4
Sable grossier %	18,4	60,7	50,8
Humidité à 105° %			
Carbonate (CO3 Ca) %			
Matière organique %	0,20	0,07	
Carbone %	0,52	0,04	
Azote total %	0,55	0,07	
Rapport C/N	9	6	
P. TOTAL ppm	236	33	75
Ca éch. mé/100 g	3,65	0,20	0,35
Mg " mé/100 g	1,97	0,15	0,18
K " mé/100 g	0,21	0,03	0,02
Na " mé/100 g	0,01	0,01	0,01
Somme des bases mé/100 g	5,84	0,39	0,56
C.E.C. mé/100 g	7,55	1,15	1,00
Saturation %	77	34	56
pH eau	5,60	5,80	6,60
pH KCl	4,20	4,75	5,60
Conductibilité 25° C (Extrait 1/10è) µmhos			

(suite description)

90 - 130 cm : sable blond à litage net et lits ocres, plus ou moins indurés (alios)



Matériau parental : Alluvions argileuses  
Géomorphologie : Plaine fluviale ; zone de divagation actuelle  
Végétation : sorgho de décrue  
Nappe : 125 cm

[illegible]

N° PROFIL : FO 10

N° Profil : F0 10		88	89	90		
N° Echantillon		0-10	25-43	50-70		
Profondeur (en cm) :						
Densité apparente :		40,45	44,11	44,70		
Humidité à pf 2,0	%	30,61	37,40	37,59		
Humidité à pf 2,5	%	24,23	31,52	30,94		
Humidité à pf 3,0	%	15,48	21,41	21,29		
Humidité à pf 4,2	%	9,	11,	10,		
Réserve utile (arrondi)	%					
Fe Total	%					
Fe Libre	%					
Classe texturale Internationale		A	Af	Af/A		
Argile	%	55,9	64,5	61,2		
Limon	%	13,9	12,1	6,8		
Sable très fin	%	21,2	14,3	5,4		
Sable fin	%	8,4	7,8	22,2		
Sable grossier	%	0,6	1,3	4,4		
Humidité à 105°	%		traces	traces		
Carbonate (CO3 Ca)	%		<0,5%	<0,5%		
Matière organique	%	1,33	1,00	0,91		
Carbone	%	0,77	0,58	0,53		
Azote total	%	0,81	0,56	0,46		
Rapport C/N		10	10	12		
P. TOTAL	ppm	239	166	118		
Ca éch.	mg/100 g	6,95	13,30	13,80		
Mg "	mg/100 g	5,20	8,08	8,11		
K "	mg/100 g	0,47	0,57	0,51		
Na "	mg/100 g	0,20	0,44	0,55		
Somme des bases	mg/100 g	12,82	22,39	22,97		
C.E.C.	mg/100 g	18,60	22,60	22,70		
Saturation	%	69	99	/		
pH eau		5,20	7,00	7,70		
pH KCl						
Conductibilité 25° C (Extrait 1/10è) µmhos						

80 - 150 cm : sable grisâtre à vagues taches ocrés.

REMARQUES : - surstructure prismatique très grossière en horizon 2 et 3 (effet de dessiccation).